

# LE JOURNAL D'AGRICULTURE

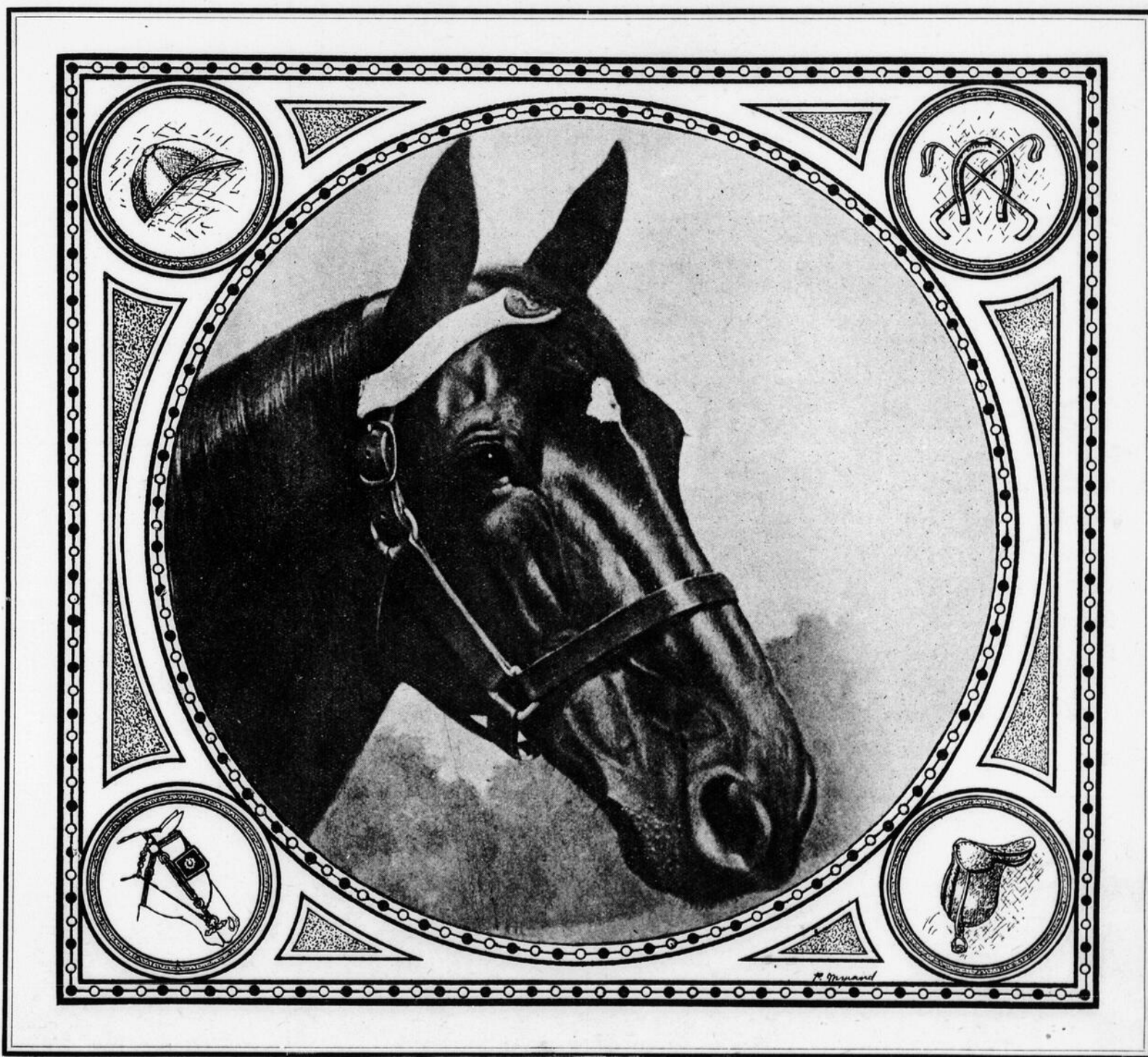
Horticulture, Elevage, Economie agricole, Sciences agricoles

NICHOLAS

Volume 21

15 Février 1918

Numero 8



PUBLIÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE  
LA PROVINCE DE QUEBEC.



## La Ford Epargne le Foin et l'Avoine que Mangent les Chevaux

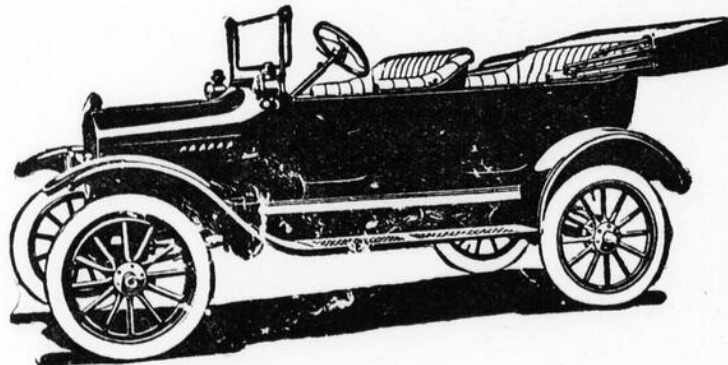
D'APRES un calcul fait, cinq acres de terre fournissent la nourriture d'un cheval pour un an et les mêmes cinq acres produiraient presque assez de denrées pour deux personnes. Si 50,000 cultivateurs en Canada remplaçaient chacun un cheval par une Ford, 250,000 acres pourraient être utilisées à la production de denrées alimentaires pour la Nation et l'on pourrait y récolter assez pour nourrir 100,000 personnes.

Songez au grand service que ce changement pourrait rendre au pays par ce temps et aux bénéfices que les cultivateurs pourraient retirer de la vente des produits d'une telle étendue de terrain.

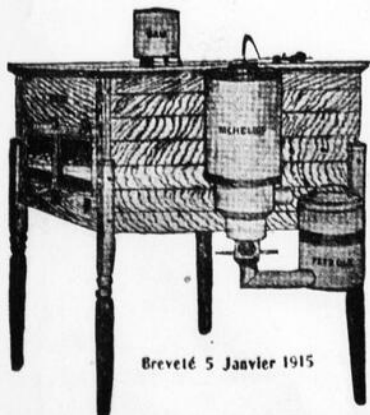
Une Ford épargne de plus au cultivateur, une semaine ou plus d'un temps précieux chaque année, qui pourrait être utilisé pour d'autres travaux plus productifs. Une Ford fait le trajet trois fois plus rapidement qu'un cheval peut le faire, coûte moins cher d'entretien et exige moins de soin. Avec la main-d'œuvre si rare et à prix très élevé, le temps c'est de l'argent, de sorte que vous ne devez pas retarder à vous procurer une Ford.

*Ford*

- Runabout - - - \$475
  - Routière - - - \$495
  - Coupé - - - - \$770
  - Sedan - - - - - \$970
- F. A. B. FORD, Ont.



Ford Motor Company of Canada, Limited  
Ford, Ontario



Breveté 5 Janvier 1915

L'INCUBATEUR RICHELIEU, Enregt., St-Hyacinthe, Qué.

### " RICHELIEU "

C'est le nom de L'INCUBATEUR qui se mène tout seul, — qui éclot des poulets vigoureux ayant envie de vivre, — qui est muni d'une lampe à remplissage automatique — et dans lequel on tourne tous les oeufs ensemble, sans secousse, par un simple tour de clef. MEDAILLE D'OR à l'exposition de Québec.

"RICHELIEU", c'est aussi le nom de l'éleveuse qui fait le bonheur des poussins et la richesse de l'aviculteur.

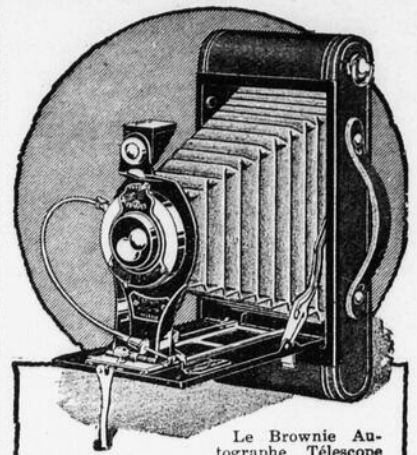
"RICHELIEU", c'est L'OVOSCOPE par excellence avec lequel on mire les oeufs sans les prendre dans ses mains et qui se vend \$1.00.

Demandez notre catalogue.

Thermomètres, abreuvoirs, tremies, bandes numérotées, trousseaux d'abatage et de chaponnaage, cages d'exposition, etc.

### DÉFRICHÉMENT DES TERRES PLEINES DE SOUCHES.

Demandez nous aujourd'hui un exemplaire du traité le plus complet qui ait jamais été imprimé sur le défrichement des terres remplies de souches par des moyens mécaniques. Envoyé gratis avec offre introductive spéciale. W. Smith Grubber Co., Dept. S., LaCrescent, Minn.



Le Brownie Autographe Telescope 3A. Prix \$12. Grandeur des photos 3 1/4 x 5 1/2 pces.

LES photographies que vous aimeriez à faire avec ce camera d'usage facile, par pur plaisir — photographies de grains, bestiaux, bâtisses — ont aussi une valeur très pratique.

Elles constituent un record de la ferme — un record authentique et complet, parce que avec un Brownie Autographe vous pouvez inscrire et la date et le titre sur le négatif lors de la pose de la photographie.

Sur toute ferme, un Kodak ou Brownie Autographe, peut joindre l'agréable à l'utile de manière très satisfaisante. La brochure gratuite "Kodak on the Farm", vous dira tout. Demandez-la.

Canadian Kodak Co., Limited.  
Toronto, Canada.



### Mon Livre

Comment dompter et entraîner les chevaux

GRATIS

### BEAUCOUP D'ARGENT DANS LE "DRESSAGE" DES CHEVAUX.

MON livre gratuit vous étonnera. Voyez les forts montants qu'ont faits ceux qui ont appris mon fameux système de dresser les chevaux et de les entraîner! Des poulains sauvages et vicieux, des chevaux incontrôlables peuvent être mis à votre main pour une chanson. D'après ma méthode vous pouvez les transformer en de bons chevaux dociles et les revendre avec de gros bénéfices. Vous pouvez aussi faire de l'argent à dresser les poulains et à entraîner des chevaux pour les autres.

Ecrivez! Mon livre est gratuit, envoyé franco. Aucune obligation. Une carte postale vous l'apporte. Demandez-le aujourd'hui.  
Prof. JESSE BEERY, 772 Main St., Pleasant Hill, Ohio.

### OAK BLUFF MORNACH

"SHORTHORNS" DE LA ELM GLEN STOCK FARM—Oak Bluff Mornach est à la tête de ce troupeau. Une occasion rare de se procurer des taureaux de toute première classe. Descendants de ce troupeau primé aux expositions de Trois-Rivières et Québec. Le même troupeau a remporté tous les championnats, et COUPES D'ARGENT à L'EXPOSITION DE SHERBROOKE en 1917. Prix raisonnables. Ecrivez et dites ce que vous voulez. GEO. REG. MOONEY, Inverness, Qué.



## Jugement Final en Appel Règlant les Cas d'Exemptions des Cultivateurs

Son H. le juge Duff (Cour d'Appel, dernier ressort) déclare qu'il est essentiel qu'il n'y ait aucune diminution dans la production agricole.

(Publié par permission du Directeur du Bureau d'Informations Publiques, Ottawa.)

Son honneur le juge Duff a rendu jugement, le 6 décembre, dans le premier cas de contestation qui lui a été soumis à titre de juge central des appels (cour finale des appels), pour l'exemption d'un cultivateur. La demande avait été faite par W. H. Rowntree pour son fils, W. J. Rowntree, de la décision rendue par le tribunal local, Ontario, No 421 qui avait refusé la demande d'exemption. Il avait été prouvé que le fils était un ouvrier de ferme expérimenté, qu'il avait toujours travaillé sur la terre depuis sept ans, même depuis sa sortie de l'école. Il demeure à la maison paternelle et travaille pour son père possesseur d'une ferme de 10 acres près Weston, Ontario. A l'exception d'un frère plus jeune que lui, il est le seul homme qui puisse aider son père qui est déjà avancé en âge.

En accordant l'exemption "jusqu'à ce qu'il cesse de travailler sur la terre", le juge Duff a ajouté :

"L'Acte du Service Militaire ne parle pas de l'exemption de personnes engagées dans l'industrie agricole; et la question que j'ai à décider est que si l'applicant est et a toujours été tel que dit ci-dessus, employé constamment et de manière effective aux travaux d'agriculture, et à un travail essentiel à promouvoir la production des céréales, ce conscrit doit être exempté selon les provisions de l'Acte du Service Militaire.

"Ces deux propositions sont incontestables. :

"(1) Pour que les forces militaires des Alliés soient maintenues de manière adéquate, il est essentiel que dans ce pays et dans les circonstances actuelles, il n'y ait aucune diminution dans la production agricole.

"(2) La main-d'oeuvre compétente pour les travaux de la ferme n'est pas abondante, même actuellement elle fait défaut en bien des endroits.

"La conclusion qui semble découler des faits c'est que le demandeur, homme compétent qui a toujours été employé aux travaux de la terre ne devrait pas être enlevé à son occupation habituelle.

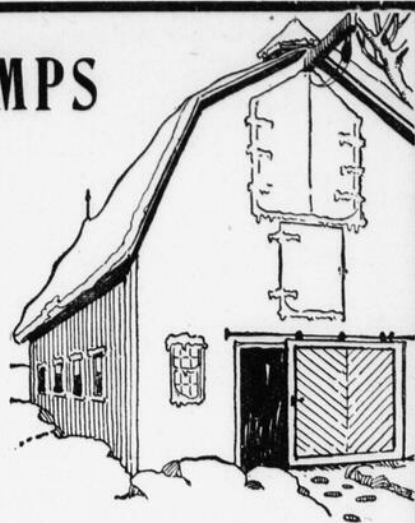
"Il n'est peut-être pas inutile de dire que de telles exemptions ne sont pas accordées comme résultante d'un travail ardu personnel, encore moins comme faveur à une classe en particulier. Le seul but en vue c'est que l'intérêt national est mieux servi en gardant ces hommes au pays. La nécessité première (c'est-à-dire la base de l'Acte du Service Militaire) qui pousse l'état à conscrire des hommes pour les conduire aux lignes de feu exige aussi que d'autres demeurent au pays, ceux en particulier qui peuvent aider l'Etat à maintenir à leur pleine efficacité les forces combattantes et dont les places ne peuvent être remplies par d'autres en dehors des classes appelées".

Ottawa, 8 déc. 1917.

## C'EST LE TEMPS

que vous avez  
besoin d'un  
Silo

C'est aussi le temps  
de vous préparer à  
en ériger un.



AUJOURD'HUI si vous aviez un silo, non seulement vous auriez 25 p.c. plus de lait, mais il vous en coûterait moins pour nourrir vos vaches. Aux prix actuels de la crème et du lait, vous apprécieriez plus que jamais un bon silo, parce que jamais précédemment, de bonnes vaches bien nourries n'ont rapporté à leurs propriétaires d'aussi forts profits qu'aujourd'hui.

C'est le temps ou un Silo Idéal à fourrage vert, rempli d'un ensilage juteux, propre à produire beaucoup de lait vous épargnerait beaucoup d'ennui vu le prix élevé que se vend le grain et vous rapporterait beaucoup plus de lait chaque jour.

C'est aussi le temps de se préparer à faire produire à vos vaches de plus grands bénéfices l'hiver prochain. Notre catalogue de silo que nous enverrons avec plaisir sur demande, contient de nombreux détails inestimables sur l'ensilage et vous dit pourquoi le silo Idéal à fourrage vert est le meilleur à acheter.

Faites venir aujourd'hui ce catalogue.

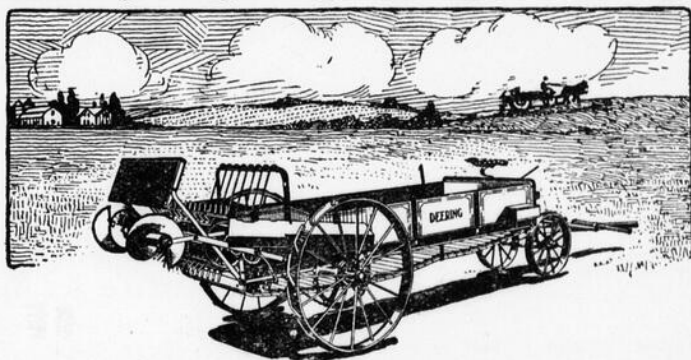
**THE DE LAVAL COMPANY, Ltd.**

LES PLUS GRANDS FABRICANTS D'ACCESSOIRES DE LAITERIE AU CANADA. Seuls fabricants au Canada des célèbres écrémeuses "De Laval" et des Silos Idéal à Fourrage Vert. Moteurs à gaz Alpha, barattes et moulins à beurre Alpha. Catalogue de l'une quelconque de nos lignes envoyé par la poste sur demande.

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER



Fait en Canada



### L'EPANDEUR A FUMIER DEERING, LEGER DE TRACTION — LARGE CIRCUIT

UN voyage de fumier d'étable n'est pas un mince poids. C'est un mélange de paille et de litière qu'il n'est pas facile de réduire en parcelles comme fumure à la demande du cultivateur. Deux chevaux peuvent conduire avec facilité un Deering No. 8 par tous les terrains et décharger le voyage en une couche égale en trois ou quatre minutes. De poids léger, avec coussinets à rouleau et ses batteurs tenus en ligne par une forte charpente d'acier, le Deering est une machine très légère de traction.

Le travail de désagrégation du fumier est reparté entre deux batteries, dont l'un en spirale, qui fait du Deering l'épandeur le plus efficace d'engrais chimiques. Il épand au-delà des roues. Il couvre le terrain également sur toute l'étendue du circuit.

Les Deering sont fabriqués de trois grandeurs pour répondre aux exigences des cultivateurs: No. 8, 49 boisseaux; No. 5, 55 boisseaux; No. 6, 63 boisseaux. Voyez le marchand local ou écrivez à la succursale la plus voisine pour avoir catalogue illustré vous montrant tous les avantages du Deering, sa légèreté de traction et son large circuit d'épandage.

International Harvester Company of Canada, Limited

SUCCURSALES :

OUEST—Brandon, Man., Calgary, Alta., Edmonton, Alta., Estevan, Sask., Lethbridge, Alta., N. Battleford, Sask., Regina, Sask., Saskatoon, Sask., Winnipeg, Man., Yorkton, Sask.

EST—Hamilton, Ont., London, Ont., Montréal, Qué., Ottawa, Ont., Québec, Qué., St-Jean, N. B.

## Ce livret vous aidera à mettre un terme au coulage dans les profits de votre ferme

**N**OUS l'avons intitulé "L'Utilité du Béton sur la ferme," et ce titre résume très bien la matière du volume; mais il ne saurait donner une idée des services que peut rendre ce précieux recueil. Il faut reconnaître que la Béton est un facteur dans l'exploitation lucrative d'une ferme. Arrêtez-vous à considérer les pertes que vous subissez et auxquelles le Béton peut remédier.

Les bâtiments en bois pourrissent sous l'effort des intempéries. Les réparations sont coûteuses. Le Béton est invulnérable.

Les rats sont une autre cause de perte: ils s'introduisent dans toutes les bâtisses, excepté dans

les constructions en Béton que sont à leur épreuve.

Un incendie sur une ferme consume tout, car la pression d'eau fait ordinairement défaut. Le Béton est incombustible.

Les épidémies qui ravagent votre troupeau, sont presque toujours causées par manque d'aseptie. Tout danger disparaît par l'emploi du Béton pour la construction de l'intérieur des puits, des réservoirs, des fosses à purin et des aires de granges. Nous pourrions énumérer beaucoup d'autres causes de coulage inhérentes aux constructions à l'ancienne mode; par exemple: la boue fait un piètre dallage pour une mangeoire, tandis que sur un plancher en béton, pas un grain n'est perdu.

Ce livret qui facilitera vos travaux d'améliorations sur votre ferme, vous est indispensable

Il est distribué gratuitement aux demandants

Indiquer le sujet qui vous intéresse.	
PLANCHERS	LAITERIES
BLOCS EN BÉTON	GRANGES
SILOS	PIQUETS
GARAGES	CAVEAUX
AUGES ET BASSINS	CHEMINÉES

"L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur."

Canada Cement Company Limited  
161 Immeuble du Herald, Montreal

### Les Routes en Béton

abaissent le coût du charriage, elles sont accessibles à tous les genres de véhicules, à toute heure, en tous temps, et en toute saison. Vous employez sans doute le Béton sur votre ferme, et vous êtes convaincu de sa valeur économique, puisqu'il ne requiert jamais de réparation. Il en va ainsi de l'usage du Béton comme matière de dallage pour les chemins: c'est le seul matériel vraiment économique. Seules les routes en Béton permettent au cultivateur de se servir d'un automobile, ou d'un attelage pour aller où et quand il lui plaît, rapidement et par tous les temps.



## GRATIS



### GROSSE POUPEE ET CARROSSE de POUPEE BAGUE ET PENDANT D'ANNIVERSAIRE

FILLETES.—Voilà la plus remarquable prime encore offerte au Canada. Cette grosse poupee est toute simplement superbe. Elle mesure plus de 18 pouces de haut, avec de magnifiques cheveux frisés et les plus jolis vêtements imaginables. Elle est tout articulée, de sorte qu'elle peut rester assise et dans presque toutes les positions. Ce gros carrosse est assez joli pour servir à la promenade d'un bébé. Il est muni de véritables roues caoutchouteuses, d'une capote pliante pour protéger la poupee contre le soleil, et son principal avantage c'est de pouvoir être rassemblée quand on ne s'en sert pas.

Vous et toutes vos amies seront toute simplement enchantées du superbe pendant et de la jolie chaîne fini or pour anniversaire de naissance ainsi que de la magnifique bague que nous vous envoyons. Le pendant est du dessin le plus nouveau, superbement gravé sert de pierres de Rhin brillantes avec un joli pendant en perles. En nous disant dans quel mois vous êtes née votre pendant aura la pierre porte-bonheur de ce mois. La bague est en véritable or roulé et elle est sertie de cinq magnifiques pierres brillantes ayant l'éclat du diamant.

Fillettes, nous vous offrons ces magnifiques primes afin d'avoir des agents pour nous aider à faire connaître rapidement "Daintees", nos délicieux "Breathlets" recouverts de sucre et de crème fouettée. Ecrivez-nous aujourd'hui et nous vous enverrons gratuitement un gros paquet échantillon de "Daintees" pour que vous en fassiez l'essai, et rien que 25 jolis gros paquets pour que vous les fassiez connaître parmi vos amies à seulement 10 cts. le paquet. Vous les vendrez aussitôt que vous aurez ouvert votre paquet échantillon et que vous demanderez à vos amis d'y goûter. Tout le monde en achètera un paquet ou deux, car l'on ne peut résister à leur saveur délicieuse. Deux ou trois petits "Daintees" parfumeront l'haleine, nettoieront la bouche et laisseront un parfum durable.

Envoyez-nous nos \$2.50 quand les "Daintees" auront été vendus et nous vous enverrons promptement, franco, le magnifique pendant d'anniversaire de naissance et la bague, décorés plus haut, et la superbe poupee avec son magnifique carrosse aussi vous pourrez également avoir ces primes sans vendre d'autres marchandises en montrant tout simplement nos superbes primes à vos amis et en faisant vendre à cinq d'entre eux nos marchandises comme vous l'avez fait vous-même.

Ne différez pas, fillettes. Ecrivez aujourd'hui et en peu de temps toutes ces magnifiques primes vous appartiendront. Adresse: C.F.B. INTERNATIONAL MFG. CO., Dept. K. 10 Toronto, Ont.

## ARBRES FRUITIERS



Commandes vos arbres fruitiers et d'ornement immédiatement. Tous nos arbres proviennent des célèbres pépinières de Rougemont, spécialement adaptés au climat de la province de Québec. Nos pommiers: Fameuse, McIntosh, Wealthy et Duchesse sont rustiques et vigoureux; variétés idéales pour verger de famille. Framboisiers "St-Régis" et "Columbian", les plus gros producteurs. Fraisiers "Everybearing", donnant 2 récoltes par année. Ecrivez pour liste de prix avant de placer votre commande. AGENTS DEMANDES Territoire exclusif, grosse commission, échantillons gratuits. H. Frégeau & Cie, St-Michel de Rougemont, Qué.

TERRE à vendre, Rang des Prairies, deux milles de la ville Joliette. Sucrerie, 180 chaudières, 20 vaches, 3 chevaux, voitures, instruments agricoles, bâtiments, silo, maison en très bon ordre. S'adresser à J. M. MONDOR, N. P., Joliette.

FIRST AID IN THE KITCHEN +

Raccordez articles en granit, ferblanc, aluminium, etc., en 2 minutes sans outils. Epargne une soupière pour 1/2 cent. Chez tous marchands ou de nous 15c.

**VOL-PEEK**

VOL-PEEK CO., Casler 2024, Montréal, Can.

Garanti donner satisfaction

### Le Baume Caustique de Gombault

A des Imitateurs mais pas de Compétiteurs. Un remède sûr, rapide et positif pour Courbe, esquille, jarret coiffé, tendons endoloris, fourbure, gonflements et tout genre de boiterie causée par éparvin, couronne et autres tumeurs osseuses. Guérit toutes maladies de peau ou parasites, crapaud, diphtérie. Enlève toutes bosses chez les chevaux ou le bétail. Comme remède contre le rhumatisme, efforts, mal de gorge, etc., chez l'homme, il est inappréciable. Chaque bouteille de Baume Caustique est garantie donner satisfaction. Prix, \$1.50 la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies ou envoyé franco par express, avec toutes les directions pour son usage. Faites venir circulaires descriptives, certificats, etc. Adresse The Lawrence-Williams Co., Toronto, Ont.

### "L'épargne du temps est telle que je devrais avoir un appareil à essence."

La sixième commande d'un Spramotor, de M. J. C. Harris, d'Ingersoll, Ont. en dit plus que notre annonce la plus élaborée pourrait le faire. Un homme peut acheter un article une fois et en être mécontent, mais quand il renouvelle son achat plusieurs fois, il n'y a qu'une conclusion à en tirer, c'est que l'article est bon. Nous n'avons jamais prétendu que le ferait effectivement et économiquement un travail autre que celui pour lequel il est fait et qu'en toutes circonstances il donnerait satisfaction. Les lettres que nous avons reçues et qui nous parviennent constamment de cultivateurs par tout le Canada signifient que nos avancés sont exacts et que le Spramotor ne se fait que de bons et solides amis là où il est en usage. Plus de 100 Médailles d'Or et Récompenses Spéciales accordés au Spramotor démontrent que ces témoignages de confiance sont mérités. Ecrivez aujourd'hui, de peur de l'oublier et demandez une copie de notre brochure sur les fléaux des récoltes.

FAIT EN CANADA — PAS DE DROITS A PAYER.

## HEARD SPRAMOTOR Limited,

4091 King Street, LONDON, CANADA

# Votre fromagerie vous rapportera de \$1,000 à \$5,000 piastres de plus de profits en y installant une **ECREMEUSE A PETIT-LAIT DE LAVAL**

**D**ANS chaque 1,000 lbs de petit-lait à votre fromagerie il se trouve 3 lbs de gras de beurre valant 50 cents et plus la livre.

A moins de se servir d'une bonne écrémeuse à petit-lait, la plus grande partie de ce gras se trouve perdue. En d'autres termes avec chaque 1,000 lbs de petit-lait vous perdez \$1.50 et plus.

Pouvez-vous continuer à perdre ainsi ?

Des centaines de fromageries par tout le Canada et les Etats-Unis ont décidé qu'elles ne le POUVAIENT PAS. Elles ont installé des écrémeuses à petit-lait De Laval et vendent cette crème ou ce beurre à des profits variant de \$1,000.00 à \$5,000.00 par année. Ce surplus à leur gain annuel n'est dû qu'au fait qu'elles ont mis fin à ce gaspillage.

La Bloomfield Cheese Manufacturing Co., Ltd., de Bloomfield, Ont., nous écrit qu'en 1916 elle a vendu pour \$2,890 de beurre de petit-lait obtenu au moyen d'une écrémeuse à petit-lait De Laval.

La Mountain View Cheese and Butter Association, de Belleville, Ont., a réalisé \$1,200 de profit, du 1er avril au 1er octobre 1917, sur du beurre de petit-lait fait de crème de petit-lait obtenue au moyen d'une De Laval.

La Elmbrooke Cheese and Butter Association, de Picton, Ont., a payé à ses actionnaires, en dividendes supplémentaires, \$1,218 en un an, avec du beurre de petit-lait.

La fromagerie de R. W. Thompson, près de Hillier, Ont., a fait \$2,909 en 1916 avec du beurre de petit-lait fait de crème obtenue avec une écrémeuse à petit-lait De Laval.

Ces profits ont été faits lorsque le gras de beurre se vendait à 25 cts à peu près la livre.

Songez aux profits plus considérables, cette année, lorsque le gras de beurre vaut 50 cts la livre ou même plus !

Pourquoi ne pas profiter de l'expérience de ces fabriques et de nombre d'autres qui nous disent avoir fait de forts profits au moyen d'écrémeuse à petit-lait De Laval.

Découpez le coupon et envoyez-le nous par malle aujourd'hui. Il vous fera parvenir des informations complètes sur les avantages obtenus au moyen d'écrémeuses à petit-lait De Laval.

## The De Laval Company, Limited

LES PLUS GRANDS FABRICANTS D'ACCESSOIRES DE LAITERIE AU CANADA. Seuls fabricants au Canada des célèbres écrémeuses "De Laval" et des Silos Idéal à Fourrage Vert. Moteurs à gaz Alpha, barattes et moulins à beurre Alpha. Catalogue de l'une quelconque de nos lignes envoyé par la poste sur demande.

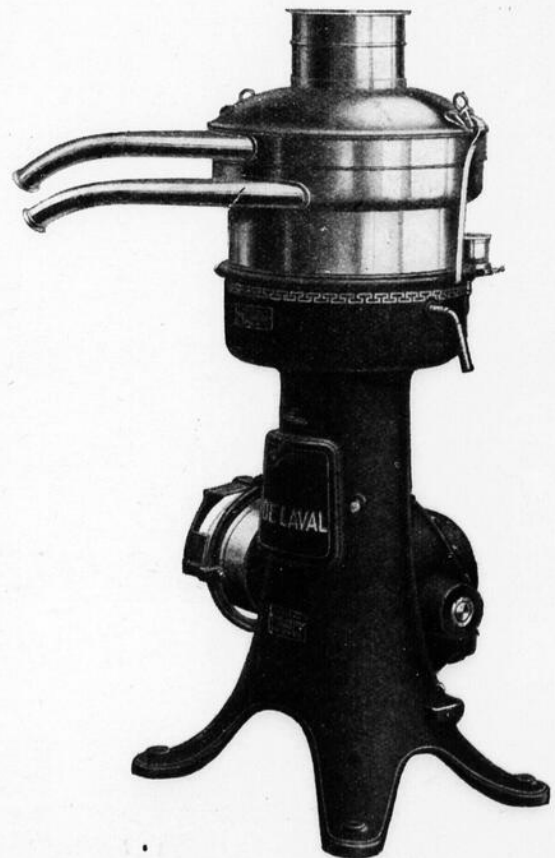
MONTREAL      PETERBORO      WINNIPEG      VANCOUVER  
50,000 succursales et agences locales dans le monde entier.

THE DE LAVAL COMPANY, LTD.,  
Montréal, Qué.

Messieurs,

Nous aimerions à avoir plus amples informations sur le mode d'augmenter nos profits au moyen d'écrémeuse à petit-lait De Laval.

Nom... Adresse...

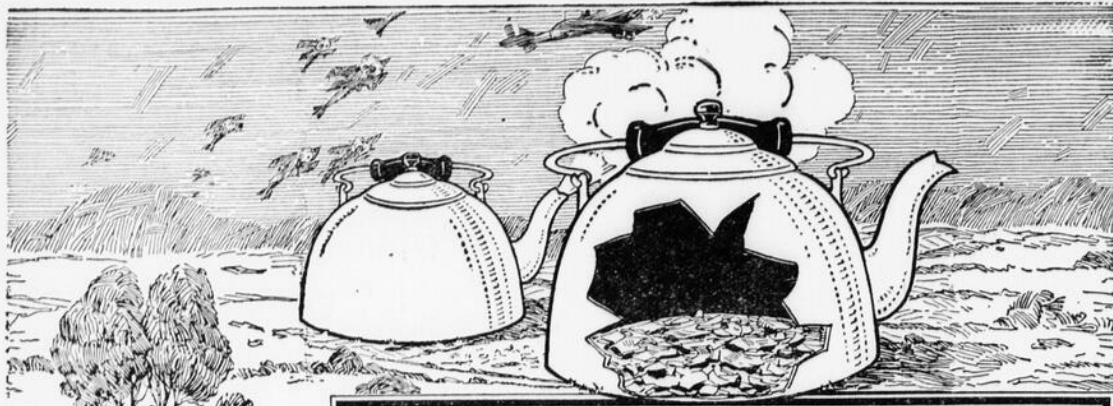


### LA NOUVELLE ECREMEUSE A PETIT-LAIT DE LAVAL (Actionnée par courroie)

Aussi faites avec commande à turbine à vapeur.

Capacité: 7,000, 5,000, 3,000 et 1,350 livres de petit-lait à l'heure. Ce sont des machines à service double. Le même bol écrème également bien le petit-lait ou le lait frais.

Sur demande, nous pouvons également fournir les écrémeuses à petit-lait de modèle plus ancien, pour l'écrémage du petit-lait seulement. Capacités: 4,000 et 2,500 livres.



## Pourquoi l'Huile à Moteur National En-ar-co est la Meilleure.

La vapeur qui s'échappe du bec d'une bouilloire, si elle était recueillie et condensée, donnerait une eau pure, une eau distillée. La distillation enlève toutes les impuretés, laissant des résidus le long des parois et au fond de la bouilloire.

### Raffinage Scientifique

Maintenant imaginez-vous une immense bouilloire contenant 25,000 gallons d'huile crue, chauffée à blanc d'où s'échappe la vapeur et vous aurez une idée de notre distillerie moderne d'huile—procédé scientifique de fabriquer l'huile à moteur National En-ar-co. La vapeur est condensée, puis raffinée et ensuite filtrée. C'est alors une huile claire, nette qui fera une huile parfaite pour l'usage de tout moteur.

### Huile à moteur National En-ar-co

Pour automobiles, tracteurs, trucs-automobiles, motocyclette, bateaux à vapeur, avions et tout autre type de moteur. Nette, claire, pure. Exempte de tout excès de carbone. Possède la consistance "voulue".

### Graisse à moteur En-ar-co

Une graisse à toutes fins, pour automobiles, tracteurs ou moteurs à gaz. Donne une lubrification parfaite pour mouvements différentiels, codets à pression et tous autres endroits qui exigent de la graisse.

### Gazoline White Rose

Une gazoline pure, sèche, uniforme qui assure le plus de satisfaction dans un pouvoir continu.

### Huile à éclairage National

Une huile à lampe brillante. N'énerge pas la mèche ou la cheminée. Pas d'odeur désagréable ou gaz empoisonnés. La meilleure aussi pour chaufferettes, poêles de cuisine, incubateurs, cleveuses et tracteurs à pétrole.

Envoyez-moi ce bidon **GRATIS**



Canadian Oil Companies, Limited  
Dept. F4  
2-12 Strachan Ave.  
Toronto, Ont.

Je possède... (Donnez le nom)

automobile ou tracteur et j'inclus deux timbres de 3 sous. Envoyez-moi le bidon gratuit. Veuillez donner le point d'expédition le plus près dans cette province et donnez les prix sur les articles ci-dessous marqués. J'en aurai besoin vers le...

J'use...gals. de gazoline	J'use...lbs. de graisse à auto par année.
J'use...gals. d'huile à moteur par année.	J'use...gals. de pétrole par année.
J'use...lbs. de graisse à essieu par année.	J'use...gals. d'huile à tracteur par année.
Mon nom est.....	
Bureau de poste.....	
Province.....	

CANADIAN OIL COMPANIES, Limited  
BUREAUX CHEFS:  
Dépt. F4, 2-12 Strachan Ave., Toronto, Ont.  
PRINCIPAUX BUREAUX: Nelson, C.A.; Halifax, N.E.;  
Montreal, Qué.; Winnipeg, Man.; St-Jean, N.B.; Regina,  
Sask.; Calgary, Alta.

## GRATIS



**FILLES.** Vous pouvez aisément gagner cette magnifique croix gravée, fin dorée avec 15 pouces de chaîne de perles, une petite bague "gold filled" montée avec trois magnifiques brillants étincelants, et la plus élégante montre-bracelet jamais vue. Possédez un bracelet extension "gold filled" qui fait parfaitement à tout poignet, cadran en porcelaine, se monte et se règle sur tige et à l'air aussi belle qu'une montre de \$25.00.

Envoyez votre nom et adresse et nous vous enverrons port payé un paquet échantillon de Fairy Berries gratuit, le délicieux nouveau parfum pour l'haleine couvert de sucre à la crème et avec seulement 20 gros paquets pour faire connaître à vos amis. Ouvrez votre paquet échantillon, essayez Fairy Berries vous-même et demandez à tous vos amis de les essayer. Tout le monde les aime tant qu'ils en achèteront un ou deux paquets immédiatement. Fairy Berries parfument la bouche, adoucissent l'haleine et laissent une odeur permanente. Retournes nos \$2.00 lorsque les Fairy Berries sont vendus, et nous vous enverrons promptement tout port payé la magnifique croix et la chaîne, la bague à trois pierres (toute grande) et la jolie montre-bracelet vous pouvez aussi recevoir sans vendre d'autres marchandises mais en montrant simplement vos jolis présents à vos amis et en ayant seulement cinq pour vendre nos produits et gagner nos jolies primes tel que vous avez fait. Adresse: **F5 NATIONAL PRODUCTS LIMITED Dept. R 10 Toronto, Ont.**

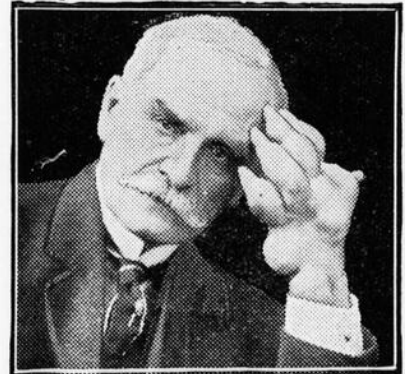
## SURDITÉ



L'ouïe parfaite est maintenant rendue dans tous cas de surdité ou déficience de l'ouïe amenée par le catarrhe, relâchement, enfoncement, épaissement des tambours, bourdonnements et sifflements, perforation, destruction complète ou partielle des tambours, écoulement des oreilles, etc.

**TAMBOURS D'OREILLE COMMON-SENSE WILSON**  
"Ces petits appareils téléphoniques sans fil pour les oreilles" ne demandent pas de remède mais remplacent effectivement ce qui manque ou ce qui fait défaut dans les tambours de l'oreille. Ce sont de simples appareils qui s'adaptent facilement à l'oreille, tout en étant invisibles. Doux, sûrs et confortables. Ecrivez aujourd'hui pour demander notre brochure gratuite de 168 pages sur la SURDITE qui vous donne amples détails et témoignages.

WILSON EAR DRUM CO., Incorporated  
396 Inter-Southern Bldg., LOUISEVILLE, KY.



## NOUVEAU TRAITEMENT QUI GUERIT LE RHUMATISME

Boîte de 50c Gratuite à tout Rhumatisant

A Syracuse, N. Y. vient de paraître un traitement contre le rhumatisme que des centaines d'individus qui s'en sont servis disent être une véritable merveille, quelques guérisons même semblent tenir du miracle. Quelques cas des plus désespérés ont été guéris lors que tous les autres remèdes avaient failli. Il semble neutraliser l'acide urique et les sels de chaux déposés dans le sang, chasse du système tous les rebuts empoisonnés. Sensibilité, douleur, raideur, enflure semblent fondre et disparaissent.

Le traitement d'abord introduit par M. Delano est si efficace que les propriétaires veulent que tous ceux qui souffrent de rhumatisme ou qui ont des amis qui en sont affligés, se procurent un paquet gratuit de 50c pour leur démontrer ce que ce remède fera pour eux avant qu'il dépense un sou. M. Delano eux avant qu'ils dépensent un sou. M. Delano guérira complètement le rhumatisme, qu'il soit de vieille ou de récente date, et qu'il ait résisté à tout traitement précédemment, j'enverrai, si vous ne l'avez jamais essayé, un paquet complet gratuit de 50c si vous envoyez vos nom et adresse, plus 10 cts pour aider à payer les frais de poste.  
F. H. Delano, 802-E Wood Bldg., Syracuse, N.Y.  
Je ne puis envoyer qu'un seul paquet gratuit à la même personne.

## Les conserves diminuent ?

Cet hiver, employez le

# CROWN BRAND CORN SYRUP

Tous aiment ce délicieux sirop de table et il est beaucoup moins coûteux que le beurre pour les tartines des enfants. Chez tous les épiciers. boîtes de fer blanc de 2, 5, 10, et 20 livres— Pots en verre de 3 lbs.

Demandez la "Cuisinière" gratuite.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL.





# LE JOURNAL D'AGRICULTURE



Vol. 21 15 FEVRIER 1918 No. 8

## EN ATTENDANT LES CREPES

### Agneau de Pâques

Nous connaissons un éleveur qui tous les printemps réalise une rondelette petite somme par la vente des agneaux, dits "de Pâques," c'est-à-dire des agneaux nés à bonne heure et spécialement traités sous le rapport de l'habitation et de l'alimentation.

Ces agneaux sont vendus, à l'âge de 6 à 12 semaines, alors qu'ils pèsent de 30 à 50 livres, et rapportent de \$8 à \$15 selon qu'ils sont vendus de Noël à Pâques ou de Pâques jusqu'au moment où le marché commence à recevoir en plus grande quantité les agneaux du printemps.

La brebis destinée à fournir ce produit doit être une bonne laitière, sinon la qualité de la chair ne sera pas de tout premier ordre.

Durant tout le temps qu'elle nourrit, surtout, elle doit recevoir une alimentation riche et abondante. "L'élève" doit également être bien soigné. On commence à bonne heure à lui servir des aliments solides, auxquels la mère ne doit pas avoir accès. Un petit compartiment fait de "barreaux" assez espacés pour que le jeune animal y passe, sans que la mère puisse en faire autant, remplit le but.

De la gaudriole de pois et d'avoine, mêlée de son et de pain de lin favorise la croissance de l'agneau tout en le poussant à la chair.

On choisit généralement pour cet élevage des brebis unipares, c'est-à-dire, qui ne donnent habituellement naissance qu'à un seul petit.

### Une glacière dans chaque ferme

Avec une glacière à la ferme le beurre ne fond plus, le lait ne tourne plus, les viandes ne se gâtent plus, les oeufs, même fécondés, gardent leur fraîcheur, la soupe aux pois, la fricassée et toute la mangeaille se conserve du midi au soir et du soir au matin sans sùrir.

Allons, une glacière !

Avec une glacière à la ferme plus n'est besoin de tirer tant d'eau du puits ou de la contaminer pour conserver le lait bon et les viandes fraîches; plus n'est besoin d'importuner les jeunes de la maison avec l'ennuyeuse corvée d'aller à chaque repas "qri" de l'eau froide à la source, là-bas, là-bas... hum.

Avec une glacière les jeunes, les vieux, la ménagère, tout le monde est content.

Une glacière l'an prochain! C'est décidé!

### A ceux qui se plaignent

Les abonnés au Journal d'Agriculture, membres des sociétés d'Agriculture, des cercles agricoles ou de la Société d'Industrie Laitière qui auraient à se plaindre de la distribution du journal, ne devraient pas manquer d'en avertir de suite le secrétaire de l'association à laquelle ils appartiennent.

En transmettant ainsi leurs plaintes, il est de la plus grande importance de mentionner le nom officiel du bureau de poste, depuis quand l'envoi du journal leur est discontinué ou est devenu irrégulier, et quels sont les numéros qu'ils n'ont pas reçus.

Quand le secrétaire d'une association quelconque communique des plaintes au secrétaire du Conseil d'Agriculture, à Québec, il devrait dans l'intérêt général, donner le plus de détails possibles afin d'aider au redressement immédiat des griefs.



## SOMMAIRE

En attendant les crêpes . . . . .	
Carnet de la rédaction . . . . .	T.
Au congrès de St-Hyacinthe . . . . .	L.
Disette de graine de lin . . . . .	H. Nagant
Aide-mémoire horticole . . . . .	J. H. Lavoie
Est-ce payant ? . . . . .	Ch. A. Fontaine
Sauvons nos petites forêts . . . . .	Fr. René
Sur un air connu . . . . .	Geo. Maheux
Sur un Congrès . . . . .	J. H. Lavoie
Travaux d'actualité . . . . .	S. Roy
Culture en chambre . . . . .	F. Petraz
Nouvelles publications . . . . .	
Expositions de grains de semence . . . . .	H. N.
Concours . . . . .	A. Grenier
Gardons des animaux . . . . .	T. A. Charron
Tuberculose bovine . . . . .	J. C. Chapais
Chantecler . . . . .	G. Toupin
Au poulailler . . . . .	F. M. L.
Statistiques . . . . .	
Faits et impressions . . . . .	F. Pétraz



La marche de la paix.

Pour l'information de ceux de nos lecteurs qui aiment suivre les choses de la guerre mais sont dégoûtés de la lecture des journaux, nous publions ce dessin montrant les progrès que fait l'idée de la paix.....

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA RÉDACTION, adresser : LE DIRECTEUR DU "JOURNAL D'AGRICULTURE" HOTEL DE LA LÉGISLATURE, QUÉBEC.

POUR LES ANNONCES, s'adresser à LA CIE. DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée, 73 rue St-Jacques, MONTREAL.



PUBLIÉ MENSUELLEMENT PAR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

CIRCULATION FRANÇAIS 85,679 ANGLAIS, 7,634

HON. J.-É. CARON, MINISTRE ANTONIO GRENIER, SOUS-MINISTRE

### Durant 1918

- Produisons plus de pores,
- Produisons plus de blé,
- Produisons plus de fèves,
- Produisons plus de pois,
- Produisons nos graines potagères,
- Cultivons plus de légumes,
- Conservons mieux nos engrais de ferme.

### Ce que l'on pourrait . . . . .

"La province de Québec peut nourrir un plus grand nombre de vaches laitières et d'animaux de boucherie. Sur presque toutes les fermes, on pourrait augmenter dans des proportions souvent insoupçonnées la production du lait, soit en éliminant les mauvaises vaches par le contrôle laitier et en ne gardant que les meilleures, soit en maintenant mieux celles que nous avons, en leur donnant, pendant l'hiver, une nourriture plus substantielle, comportant des légumes, du blé-d'Inde fourrager, etc. Nous avons des terres propices à l'élevage de nombreux troupeaux de moutons. Les sous-produits de notre industrie laitière devraient nous permettre d'élever beaucoup plus de porcs. Plusieurs cultures et petites industries devraient être développées, telles que la culture des fèves, qui poussent dans les terres les moins fertiles, l'apiculture, qui demande peu de travail, l'élevage des volailles, dont toutes les fermes devraient posséder un bon troupeau."—J. E. Caron.

### N'oubliez donc jamais

Si vous désirez une réponse à vos demandes écrites au ministère de l'Agriculture, celles-ci doivent comporter:

- 1.—Votre nom, lisiblement écrit.
- 2.—Le nom de votre bureau de poste.
- 3.—Le nom de votre comté.

### Le soleil quittera . . . . .

L'aération des étables et écuries est de la plus grande importance sur la santé des animaux. Les principales conditions d'un bon système de ventilation sont les suivantes: 1° le renouvellement continu de l'air de l'étable; 2° l'introduction et la distribution de l'air frais sans courants d'air; 3° l'arrivée de l'air pur près de la tête des animaux; 4° l'enlèvement de l'air vicié sans condensation d'humidité sur les murs et le plafond des étables.

Un journaliste agricole très spirituel écrivait autrefois:

Toute l'année et jusqu'à nouvel ordre, le soleil quittera l'Est tous les matins pour se rendre dans l'Ouest, en passant par le Sud, d'où il distribuera ses meilleurs rayons.

Ceux qui en désirent pour eux-mêmes, ou pour leurs animaux, une ample provision, sont priés de pratiquer dans le mur sud de leur bâtiment de larges ouvertures qu'ils devront ensuite remplir par des châssis vitrés. C'est par là que le soleil délivrera, tous les jours, sa meilleure marchandise, qu'il se charge de rendre "gratis" à domicile, pourvu qu'on l'y laisse entrer.

Pour accommoder ses clients qui ne peuvent faire mieux, il consent à entrer un peu, matin et soir, par l'Est et l'Ouest, mais juste le temps "d'allumer"; (il est pressé, devant coucher dans l'Ouest tous les soirs, puis revenir "par icitte" à bonne heure le lendemain). Il fait avertir également qu'on ne le prendra pas à rôder dans le Nord, à essayer à entrer par la porte de derrière, ou malgré les gens. Ça a l'air trop "pèdeleur" dit-il.





LA CAMPAGNE DE PRODUCTION

NOUS analysons sommairement au cours de ce numéro les travaux des membres de la Société d'Industrie laitière réunis en congrès à St-Hyacinthe, il y a quelques jours, congrès qui reste le fait agricole le plus important du dernier mois.

La presse qui a accordé une assez grande publicité à ce congrès a distingué de tous les travaux présentés celui de M. Antonio Grenier, sous-ministre, représentant du ministre à St-Hyacinthe.

Nous trouvons cette distinction justifiée. Le fait est que par l'acuité des problèmes qu'il a traités, au nom du gouvernement, et aussi, on peut dire, par ce sens très net des réalités qu'il possède et qui donne beaucoup de concision à son débit, son discours a été le plus écouté.

Souignons-en quelques points.

\* \* \*

Ce serait tomber dans le dilatoire que de rappeler aux lecteurs du Journal d'Agriculture que le Ministère demande aux cultivateurs de cette province d'augmenter la production de trois denrées essentielles.

Pourquoi cette demande, a qui la fait-on, comment l'interpréter, comment s'y prendre pour y répondre, nous avons déjà étudié ces divers points dans nos colonnes. Il ne s'agit pas d'y revenir, ou si peu. On demandait une production intensive de trois denrées essentielles: des porcs, du blé et des haricots. N'eussions-nous pas été en guerre que le ministère eut été justifiable de demander une plus grande production de porcs. Nos porcheries n'ont jamais été assez peuplées. Et M. Grenier cite les chiffres suivants: le nombre des porcs n'est que de 712,000 dans le Québec, c'est-à-dire environ 1-3 par tête, alors que l'Ontario possède 1,236,000 de porcs, c'est-à-dire 1-2 par tête, l'Alberta, 730,000, ce qui représente à peu près deux porcs par tête. Pourquoi resterions-nous en arrière? Il y a plus. Nous ne suffisons pas à alimenter nos propres abattoirs de Montréal qui font venir des porcs de l'Ontario et de l'Ouest. Notons bien: les abattoirs de Montréal font venir des porcs de l'Ontario et de l'Ouest. Imaginez que si les cultivateurs de l'Ouest, tout en défrayant des frais de transport considérables, trouvent profit à venir vendre à Montréal ou à Toronto les porcs qu'ils ont engraisés dans l'Ouest, combien à plus juste titre les cultivateurs de cette province ne trouveraient-ils pas profit à produire de la viande de porc pour notre propre marché de Montréal, d'accès si facile. Les conditions sont aussi favorables dans le Québec que dans toutes les autres provinces et nous sommes de plus à proximité des grands centres d'exportation. Conclusion: le ministère est justifiable de demander une augmentation dans la production des porcs en temps de paix; combien à plus forte raison doit-il faire avec insistance la même demande à l'heure

où la rareté des vivres met nettement l'univers en face de la famine.

Jusqu'ici, tout va bien. On demande de produire plus de viande de porc et personne ne songe à contester la sagesse de cette demande. Mais voilà que les porcs se refusent absolument à faire de la viande si on ne les nourrit pas. C'est une idée qu'ils ont comme ça d'avoir besoin de manger pour vivre. Voilà qui est extrêmement ennuyeux.

Avant d'entreprendre cette campagne de production de viande de porc, le ministère provincial a pris toutes les précautions possibles. "N'allez pas croire, ajoute le sous-ministre, que nous avons

**LA SITUATION**

**En Europe :** déficit très considérable de la production, augmentation de la consommation.

**En Amérique :** diminution de la production.

**Conclusion** Produire ou..... crever de faim !

procédé à l'aveuglette. Nous avons même retardé notre campagne de plusieurs jours, parce que nous n'avions pas toutes les garanties que nous avions exigées du contrôleur des vivres et du gouvernement fédéral qui contrôlent la situation alimentaire et les chemins de fer. Si, par hasard, les cultivateurs ne recevaient pas d'ici le printemps la nourriture dont ils ont absolument besoin pour nourrir un plus grand nombre de porcs, nous aurons du moins la satisfaction d'avoir fait tout notre devoir et d'avoir rien négligé pour la leur procurer".

Mais voici mieux.

"On nous a promis d'arrêter toute exportation du son et du gru aux Etats-Unis. Il n'en sort pas une tonne depuis plusieurs semaines. On nous a promis d'en fixer le prix. La chose a été faite et nous insistons pour qu'on fasse respecter la loi par tous les meuniers. On nous a promis de limiter les bénéfices des abattoirs et un ordre en conseil a été passé à cet effet".

Et le blé-d'Inde américain, demandera-t-on? On sait que la récolte en a été colossale — bumper crop. On avait promis que l'embargo en serait levé vers le 15 décembre. On n'en a rien fait. A cela, M. Grenier donne une explication fort plausible. "Je n'accuse personne, je ne dis pas que le contrôleur des vivres ne fait pas son possible, je constate la chose. Il est survenu des événements que personne ne pouvait prévoir peut-être; la température a été excessivement rigoureuse, les tempêtes ont été aussi terribles qu'inattendues; les

chemins de fer sont désorganisés, il n'y a plus de charbon, et je ne doute pas que les Américains, contre leur volonté, ont été dans l'impossibilité de transporter leur immense récolte de blé-d'Inde. Quand un peuple en est rendu à fermer ses manufactures pendant plusieurs jours, il n'est plus permis de douter de la gravité de la crise des transports."

Il est certain que les Américains ne pourront suffire à consommer eux-mêmes cette énorme récolte, et l'on peut compter que le blé-d'Inde finira par nous arriver. En tout cas, s'il s'en trouvait sur le marché, le ministère provincial n'hésiterait pas à l'acheter pour le revendre aux cultivateurs.

Mais voici une importante déclaration du sous-ministre. C'est un palliatif à une situation qui menace de devenir désespérée:

"Il y a dans l'Ouest des quantités considérables de criblures de blé, qui ont été jusqu'à ces derniers mois expédiées aux Etats-Unis. L'exportation a été arrêtée il y a quelque temps et elles ont toutes étéquisitionnées par le gouvernement fédéral, dont elles sont maintenant la propriété. Il nous dit qu'il y en aura environ 2,000 chars de disponibles d'ici le printemps prochain. Nous en avons acheté quelques chars et nous avons fait des arrangements pour les faire moudre à Fort William par les moulins les plus perfectionnés. Ces criblures renferment une grande quantité de mauvaises herbes et il aurait été imprudent de les livrer aux cultivateurs telles que nous les achetons. Nous croyons être en état d'en livrer aux cultivateurs, dans trois semaines environ. Toutes les commandes devront être adressées au Comptoir coopératif de Montréal, 10 rue du Port, Montréal, qui a été chargé de la distribution. Le prix sera d'environ \$48.00 la tonne à Montréal. Il peut vous paraître élevé, mais on nous assure que cette marchandise est proportionnellement meilleur marché à \$48 que le son et le gru. Si les cultivateurs peuvent utiliser ce produit, nous en ferons venir de plus grandes quantités."

Les intéressés feront bien de noter cette négociation.

Nos lecteurs ont peut-être remarqué par des affiches publiées dans bien des journaux que cette campagne de production était lancée par les provinces sur les instances du gouvernement fédéral. La province de Québec, pour une part, a décidé de n'entreprendre cette campagne d'éducation que sur des garanties que nous étions en droit de demander, que l'on a données et qui assureront à cette campagne le maximum d'efficacité dans la mesure où elles seront tenues. Seul le gouvernement fédéral a pris des engagements. A lui incombent les responsabilités. Notre province, en acceptant d'activer cette campagne, a prouvé qu'elle n'était pas indifférente au sort des armées alliées.

Armand Létourneau





# CARNET DE LA REDACTION



ON NOUS PRIE D'ANNONCER QUE.....

## Fèves, patates et Cie

Le sous-ministre de l'Agriculture adressait dernièrement une lettre-circulaire demandant à ceux qui désirent se procurer de la semence de fèves, de patates ou de pois de faire connaître semblables besoins au Chef du Service de l'Horticulture, à Québec. De même, il priait ceux qui ont de ces semences à vendre de bien vouloir communiquer avec le chef du même service pour qu'on les abouche avec ceux qui en ont besoin.

Il y a eu quelque confusion dans l'interprétation de cette lettre. D'aucuns se sont imaginés que le ministre donnait de la semence de fèves, de patates et de pois; d'autres ont cru comprendre que le ministre en offrait en vente.

Il n'est rien de tout cela.

Voici la substance de certains passages de cette lettre ... demander à ceux qui manquent ou prévoient manquer de semences de haricots (fèves), de pois et de pommes de terre (patates), de nous informer immédiatement des quantités et variétés de chaque espèce qu'ils désirent se procurer pour le printemps.

Toutes les demandes devront être faites au Chef du Service de l'Horticulture, ministère de l'Agriculture, Québec, dans les 15 jours qui suivront la date de la communication de la présente.

Veillez bien spécifier aux intéressés que nous ne vendons pas de semences et que nous ne nous engageons nullement à leur fournir les quantités qu'ils pourraient nous demander. Qu'ils soient bien convaincus cependant que nous allons faire toutes les démarches possibles en vue de leur faciliter les moyens de s'en procurer.

Mais avant de faire semblables démarches auprès des marchands grainiers et des producteurs qui en détiennent des quantités plus ou moins considérables, il importe que nous connaissions, sous le plus court délai possible, le montant total des commandes qui pourront nous être adressées.

Etant donné qu'il semble y avoir pénurie de semences de haricots de pois et de pommes de terre dans maintes régions de la province, nous vous serions également redevables de bien vouloir demander à ceux qui en détiennent des quantités plus que suffisantes pour leurs besoins, de nous en informer afin que nous puissions leur référer ceux qui en sont à court.

Connaissant la demande et l'offre, nous serons tout à fait en mesure de rendre aux intéressés des services très appréciables et de contribuer efficacement à l'augmentation de la production.

## Pour l'élevage du porc

Pour remédier à la destruction des porcs et activer sa campagne de production, le ministère provincial a fait l'acquisition de 400 truies qu'il fait hiverner et saillir pour les revendre ce printemps aux cultivateurs.

Pour donner plus d'efficacité à cette initiative, éviter la spéculation, donner justice à tous, on a décidé de ne vendre qu'un certain nombre de truies par comtés une dizaine, par exemple. Si toutefois, on décide d'en acheter moins que dix dans un comté donné, la différence pourra alors être vendue ailleurs.

Détail important: un cultivateur ne pourra se porter acquéreur que d'une seule truie.

## Semaines agricoles

L'espace nous manque malheureusement pour publier une note communiquée par M. Alphonse Désilets, sur les semaines agricoles organisées par le ministère.

On sait que les conférenciers prêchent actuellement des retraites agricoles dans la région du Lac-St-Jean.

M. Désilets se déclare bien satisfait de ce mode d'enseignement. Etablies depuis quatre ans, écrit-il, ces écoles ambulantes ont déjà prouvé, par l'assistance de plus en plus nombreuse et intéressée qui s'y porte, que ce genre d'enseignement est, en définitive, le plus efficace qu'on ait pu trouver



## A PROPOS DE BLE

Il est important que tous les cultivateurs qui comptent acheter du blé de semence que le gouvernement fédéral met en vente prennent soigneusement note de l'information suivante.

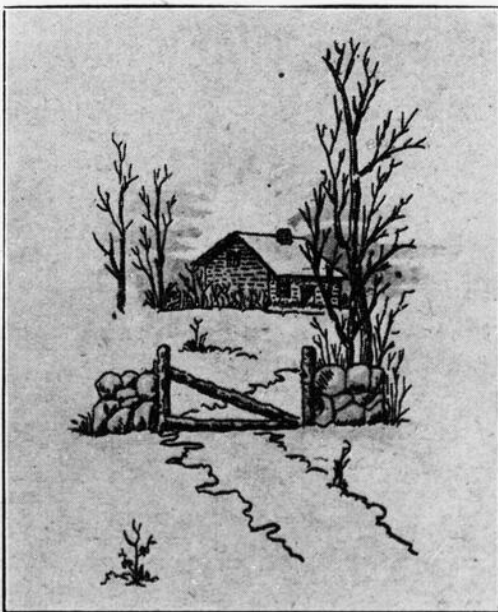
Le prix du blé a été récemment fixé à Ottawa et le gouvernement fédéral a décidé d'en offrir en vente au prix de \$2.50 f. o. b. Québec. (Si le nouveau tarif des chemins de fer est bientôt mis en vigueur, il est possible que le gouvernement fédéral porte à \$2.52, f. o. b. Québec, le prix du minot de blé).

Il est bon de noter que ce n'est pas le gouvernement provincial qui vend, mais seul le gouvernement fédéral. Les intéressés devront s'adresser à M. J.-A. Simard, Inspecteur de Semences, Hôtel des Postes, Québec. Les ventes ne se feront que par quantité d'un char. Il est inutilement inutile d'écrire pour en acheter 25 ou 50 minots. Les sociétés coopératives, cercles agricoles, sociétés d'agriculture feraient bien de réunir et donner leurs commandes immédiatement. Les marchands qui achèteront au char paieront le même prix que les cultivateurs ou les associations agricoles. Ils seront donc obligés de vendre leur marchandise plus de \$2.50.

Le prix de l'avoine sera fixé un peu plus tard.

Répétons que ce n'est pas le gouvernement provincial qui met ce blé en vente mais bien le gouvernement fédéral.

On ne vend pas de quantité inférieure à un char. Il est erroné de croire, comme on l'a annoncé quelque part, que le gouvernement provincial a accepté de remplir les commandes inférieures à cette quantité d'un char.



jusqu'ici et qu'il est appelé à répondre au besoin général de connaissances techniques.

## Criblures

Ainsi que nous l'annonçons dans notre Carnet éditorial, le ministère provincial a acheté quelques chars de criblures de blé qu'à la suite d'arrangements on fait moudre à Fort William par des moulins perfectionnés pour en trier toutes les mauvaises herbes.

On sait qu'il y a dans l'Ouest de grandes quantités de criblures de ce genre. Jusqu'ici on les expédiait aux Etats-Unis, mais on en a arrêté dernièrement l'exportation et le gouvernement fédéral—notez bien que c'est le gouvernement fédéral—les a réquisitionnés. On assure qu'il y en aura environ 2,000 chars disponibles d'ici le printemps.

Pour plus de détails, référez au Carnet éditorial de la page en regard.

Quelle est la Valeur alimentaire de ces criblures ?

Il est difficile de le dire parce que très peu d'éleveurs en ont usé jusqu'ici dans notre province.

D'après Henry, spécialiste américain de haute autorité, la composition chimique des criblures d'éleveurs serait la suivante:

Eau	10.2
Mat. azotée	13.3
Mat. grasse	4.1
Mat. hydrocarbonnées	61.1
Mat. minérales	3.9

D'après une analyse à Ottawa, la composition se lirait comme suit:

Mat. azotée	14.
Mat. grasse	5.
Fibre	8.

Les criblures américaines auraient alors un peu moins de valeur que celles de l'Ouest canadien. Il se peut. Mais, en bien des cas, l'analyse chimique doit varier sensiblement et cela se conçoit, Ottawa nous communique les résultats du triage suivant:

Blé concassé	36.01%
Liseron noir	35.15%
Folle avoine	10.65%
Balle	5.65%
Avoine	1.00%
Lin	0.01%
Moutarde	0.02%
Divers grains	0.65%

Citant cette même analyse, M. Pasquet écrit:

En jetant un simple coup d'oeil on constate que ces criblures sont constituées, dans la proportion de 82% par du blé concassé, de la graine de liseron et de la folle avoine. Ces trois graines sont très nutritives et ne présentent pas de danger pour les animaux.

Par contre les graines noires, telles que celle de moutarde, sont absentes ou en petite quantité. C'est un gros avantage. Ces graines n'ont pas de valeur alimentaire, elles ont un goût prononcé qui déplaît aux animaux et on n'est pas sûr qu'elles ne soient pas toxiques.

Et conclut:

Nous en reparlerons plus longuement dans notre prochain numéro.

Les Fermes expérimentales ont fait, avec des criblures, des expériences directes d'alimentation.

Les criblures débarrassées des graines noires se sont montrées très avantageuses à employer. Dans plusieurs cas elles se sont même montrées supérieures aux moulées ordinaires.

Il n'y a pas d'avantages, à donner toute la ration de concentrés, en criblures. Il est bien préférable de mélanger une partie de criblures moulées avec deux ou trois parties d'autres aliments.

Si les prix de vente sont modérés, les criblures constituent un bon aliment pour les porcs, les vaches et surtout les moutons.

Nous aurons l'occasion de donner des détails plus précis sur ce sujet dans notre prochain numéro.

Toussaint

**Disette de graine de lin**

EN ce temps de disette générale qui se fait sentir en Europe et en Amérique pour un grand nombre de produits du sol, les Etats-Unis, l'Angleterre et surtout l'Irlande éprouvent de grandes craintes au sujet du manque de graine de lin de semence, spécialement de la graine destinée à la production de la fibre. Avant la guerre cette qualité provenait pour la grande partie de la Russie. Aux Etats-Unis la fibre de lin est devenue si rare qu'on commence à y manquer de fil de lin pour coudre les chaussures, fabriquer les filets de pêche etc.

En Irlande, pays où l'industrie a une grande importance, il y a une très forte demande pour la graine de lin de semence, et la situation à ce point de vue y est si grave que, si l'on en croit une dépêche de Londres du 3 janvier dernier, le gouvernement anglais se propose d'accorder un fort montant d'argent pour subventionner la culture du lin. Les exigences annuelles en graine de lin, en Irlande, sont de 50,000 à 60,000 sacs de 182 livres, dont les deux tiers provenaient, dans les conditions normales, des districts Russes de Riga et de Pernau.

Pour lesensemencements de cette année en Irlande, il faudra se procurer de 22,000 à 32,000 sacs de semence à d'autres sources que celles utilisées jusqu'ici et le Canada, dont la graine de lin commence à être connue favorablement en Irlande, y trouverait un marché avantageux.

Un point important à noter, c'est que la culture Irlandaise exige de la graine apte à produire une fibre de très bonne qualité et que les marchands de graines de Belfast refuseraient la semence qui ne serait pas garantie "comme étant de la véritable variété à fleurs bleues productrice de bonne fibre". Il ne faudrait pas que des envois non satisfaisants du Canada viennent compromettre l'avenir brillant qui s'ouvre dans cette direction. On prévoit en effet qu'il va se produire une forte et régulière demande pour la graine de lin canadienne pour au moins 2 ou trois ans à venir et nos cultivateurs qui sont en état de produire la graine de lin productrice de fibre de la qualité voulue feront bien d'en augmenter considérablement la production.

En s'adressant au Ministère du Commerce à Ottawa (Dossier 13,313), on pourra se procurer les noms et adresses des principaux marchands acheteurs de graine de lin de la ville de Belfast, en Irlande.  
H. NAGANT

**A VENDRE**

**Note**

Nos correspondants sont priés de noter que nous ne publierons plus, dans les colonnes officielles du Journal, les annonces d'animaux, de fermes ou de fabriques à vendre.

**Une ferme**

En parfait ordre, sol excellent, 76 arpents en culture, prix \$7,000.00. Cause de vente: mortalité. S'adresser: Madame Edouard Bélanger, Lotbinière, P. Q.

**Une fabrique**

On nous prie d'annoncer que M. M. D. D. Couture de St-Sébastien d'Iberville, offrent en vente une fabrique de beurre sise à quatre arpents du village de St-Sébastien. Le dernier rapport du secrétaire porte au chiffre de deux millions six cent quarante mille livres la quantité de lait reçu.

On y a fabriqué 120,000 lbs de lait. Une somme d'environ \$48,000.00 a été répartie entre les patrons. On apporte de 1700 à 1800 lbs de lait par jour.

Cette fabrique est la seule qu'il y ait dans un rayon de 4 à 5 milles. La paroisse de St-Sébastien est très prospère au point de vue agricole et l'exploitation de cette fabrique a toujours été payante. Pour détails plus explicites, photographies etc., s'adresser à M. Delphice Couture, St-Sébastien d'Iberville.

**Ferme**

A vendre belle et bonne terre de cent arpents avec améliorations modernes. S'adresser à M. Philippe Lemay, St-Edouard, comté de Lotbinière.



**NOUVELLES PUBLICATIONS**

**Le Guide des Eleveurs de la province de Québec, ou Bulletin No 52 par MM. E. Bélanger et T. R. Marier, du Ministère de l'Agriculture. In-8, 30 p.**

Nos lecteurs ont dû s'apercevoir que le Journal d'Agriculture, depuis le mois de janvier, n'annonce plus dans ses colonnes officielles les animaux de race pure que les éleveurs de la province offraient en vente. Le service de cette publicité a été repris sous une forme beaucoup plus pratique dans le Guide des Eleveurs pour l'année 1918, plaquette publiée par ordre de l'honorable J. E. Caron, sous la direction du Service des Publications.

Le Guide des Eleveurs, typographiquement bien soigné, renferme, intelligemment classifiées, les listes d'adresses d'éleveurs qui offrent des animaux en vente. Près de 300 éleveurs s'y sont déjà fait inscrire. Le coût de l'inscription est de 25 sous.

En outre, le Guide renferme plusieurs renseignements d'utilité courante sur la ferme. On y trouve, par exemple, la table de composition des engrais de ferme, plusieurs remèdes usuels en médecine vétérinaire, le tableau des poids et mesures, un plan de plateforme à fumier avec fosse à purin dressé par M. Edouard Bélanger, sur lequel nous aurons l'occasion de revenir, etc.

Détail intéressant, cette plaquette, sous une même couverture, est imprimé à la fois en anglais et en français d'une manière originale et bien "à la main".

Distribution gratuite en est faite sur demande au ministère de l'Agriculture, Service des Publications.

**Rapport du vingt-huitième concours de Mérite Agricole, 1917. In-130 p.**

Le rapport des Juges du Mérite Agricole, jusqu'à cette année, était inséré dans le rapport du Ministère de l'Agriculture. Pour des raisons d'économie, on l'a publié séparément cette année pour en assurer la distribution aux seuls intéressés.

C'est un volume de 130 pages, environ, bien illustré.

La lecture en est naturellement très instructive par le fait qu'on y raconte mieux que sommairement comment s'y prennent ceux qui réussissent bien en agriculture. Les secrétaires des deux commissions des juges se sont appliqués à mettre en lumière les facteurs qui concourent chez certains à faire d'une exploitation agricole une affaire payante.

Nous conseillons la lecture de ces monographies agricoles.

**Réédition**

**Etude sommaire sur les céréales; V-Choix de la semence, par F. N. Savoie, B. S. A., ex-professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et secrétaire du ministère provincial de l'Agriculture. In-8, 10 pages.**

Exposé succinct des principes sur lesquels repose la sélection de la semence et des méthodes de sélection à employer suivi de cinq remarques sur la question du changement de semence.

Nous souhaitons que chaque cultivateur consacre une veillée du mois de mars à lire ce feuillet. Distribué gratuitement.

L'Homme-qui-lit

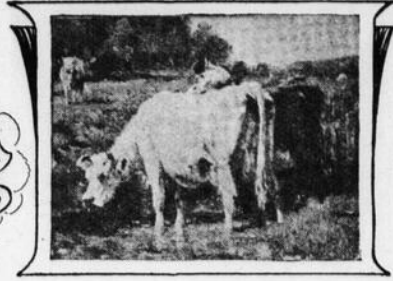
**STATISTIQUES AGRICOLES**

**Récoltes de 1915-16-17 comparées**

Ce tableau, oeuvre du Bureau des Statistiques, mérite d'être conservé pour référence.

		Rendement par acre	Rendement total	Poids par boiss.	Prix moyen	Valeur totale
	acres	boiss.	boiss.	livres	\$	\$
Blé de printemps.	1915	71,000	19.88	1,411,000	59.62	1,891,000
	1916	64,000	15.00	960,000	57.71	1,786,000
	1917	277,400	14.00	3,883,600	57.94	9,553,700
Avoine . . . . .	1915	1,400,000	30.13	42,182,000	36.92	23,200,000
	1916	1,073,000	22.75	24,411,000	33.55	18,796,000
	1917	1,492,700	21.75	32,466,200	34.34	29,868,900
Orge . . . . .	1915	85,000	26.53	2,255,000	48.79	1,939,000
	1916	72,800	20.00	1,456,000	46.67	1,674,000
	1917	165,600	18.50	3,063,600	48.14	4,840,500
Pois . . . . .	1915	24,400	16.56	404,000	61.14	998,000
	1916	21,600	14.00	302,000	59.95	972,000
	1917	66,457	12.00	797,500	59.75	3,596,700
Fèves . . . . .	1915	4,700	21.89	103,000	59.38	327,000
	1916	4,400	17.75	78,000	60.18	434,000
	1917	55,157	15.00	827,400	59.90	6,428,900
Sarrasin . . . . .	1915	104,000	24.69	2,568,000	48.17	2,157,000
	1916	101,000	19.00	1,919,000	46.35	2,322,000
	1917	163,577	16.50	2,699,000	46.55	4,669,300
Lin . . . . .	1915	600	11.89	7,000	54.16	15,000
	1916	500	10.50	5,300	54.50	13,300
	1917	5,700	8.25	47,000	53.21	158,400
Maïs à grains . . . . .	1915	16,300	31.17	508,000	56.85	569,000
	1916	13,000	24.75	322,000	56.18	489,000
	1917	74,339	24.25	1,802,700	56.89	4,056,000
Pommes de terre.	1915	177,000	149.66	17,510,000	0.55	9,631,000
	1916	112,000	131.00	14,672,000	0.97	14,232,000
	1917	226,917	80.02	18,158,000	1.38	25,058,000
Navets et autres racines . . . . .	1915	10,200	308.25	3,144,000	0.36	1,132,000
	1916	10,000	265.00	2,650,000	0.48	1,272,000
	1917	70,192	224.51	15,759,000	0.59	9,298,000
Foin et trèfle. . . . .	1915	2,922,000	1.26	3,682,000	15.89	58,507,000
	1916	2,985,000	1.75	5,224,000	11.00	57,464,000
	1917	2,961,983	1.71	5,065,000	9.58	48,523,000
Maïs fourrager. . . . .	1915	34,000	8.61	293,000	6.39	1,872,000
	1916	31,000	8.00	248,000	5.75	1,426,000
	1917	69,030	8.50	586,800	5.00	2,934,000

Note.—Les étendues sous culture en 1917 résultent d'informations plus exactes que celles des années précédentes; elles ne sont donc pas strictement comparables aux chiffres de 1916.



**Concours**

POUR encourager les concours ayant pour objet la production de semences de première classe, l'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec, avec la coopération du ministère d'Ottawa, continuera à offrir une allocation spéciale aux sociétés d'agriculture qui ouvriront en 1918, des concours de récoltes sur pied.

Le principal objectif de cette subvention est:

- 1° D'engager les cultivateurs à récolter des grains de semence de choix;
- 2° De faire des semis spéciaux en dehors des semailles ordinaires, dans le but d'obtenir de bonnes semences pour l'année suivante, en se servant des meilleurs grains ou graines, en les semant sur les terrains les plus propres et les mieux préparés, et en les récoltant à part;
- 3° D'obtenir des semences pures qui ne soient mélangées à aucune autre variété;
- 4° D'encourager l'usage de semences à grand rendement;
- 5° D'encourager l'emploi de semences nettes, pour obtenir des récoltes uniformes, vigoureuses, dont la paille soit saine et rigide;
- 6° De développer une culture soignée, exempte de mauvaises herbes.

**Conditions de ces concours**

- 1° Ces concours seront limités à une seule récolte, que choisira la société, et elle devra être l'une des plus importantes du district.  
Le choix pourrait être fait parmi les récoltes suivantes: le blé, l'avoine, l'orge, les pois, le trèfle, le mil, le blé-d'Inde et les pommes de terre.
- 2° Le concours sera limité aux membres des sociétés d'agriculture. Un concurrent ne pourra faire qu'une seule entrée, et dans une seule société d'agriculture.
- 3° Les sociétés désirant organiser ce concours devront en avvertir le secrétaire du Conseil d'Agriculture avant le premier mai. Elles ne devront pas accepter plus de 25 concurrents.
- 4° La liste des concurrents devra être transmise au secrétaire du Conseil d'Agriculture avant le 1er juillet.
- 5° Pour chaque entrée, les sociétés devront exiger un honoraire de pas moins de vingt-cinq cents et de pas plus d'une piastre.

**Prix**

Le ministère de l'Agriculture accordera à chacune des sociétés ci-dessus mentionnées une allocation spéciale de \$75.00 qui sera employée à payer des prix qui ne seront pas moindres que \$20, \$15, \$12, \$10, \$8, \$6, \$4. L'allocation s'élèvera au montant payé en prix, s'il est moindre que \$75. Les juges ne devront primer que les champs méritant de l'être. Les honoraires reçus pour les entrées seront partagés également entre les concurrents heureux, outre l'allocation ci-dessus offerte.

La visite des champs sera faite par des juges choisis et payés par le département d'Agriculture de Québec et les secrétaires des sociétés d'agriculture qui organiseront ce concours devront informer le secrétaire du Conseil d'Agriculture, au moins 8 jours d'avance, de la date vers laquelle ils désirent avoir la visite des juges.

**J. Antonio Grenier,**  
Sous-ministre de l'Agriculture

**Expositions de grains de semence**

SOCIÉTÉ	DATE	ENDROITS
Richelieu	14 " jeudi	St-Victoire
St-Jean	15 " vendredi	St-Jean
Iberville	16 " samedi	St-Alexandre
Rouville	19 " mardi	Rougemont
Bagot	20 " mercredi	St-Liboire
St-Hyacinthe	21 " jeudi	St-Hyacinthe
Nicolet	22 " vendredi	St-Grégoire
Yamaska	26 " mardi	St-Frs.-du-Lac
Drummond	28 " jeudi	L'Avenir
Mégantic, Div. B	1er mars vendredi	Plessisville
Wolfe No. 2	5 " mardi	Ham-Nord
Vaudreuil	7 " jeudi	St-Lazare
Matane	4 " lundi	Sandy-Bay
Gaspé, Div. C	6 " mercredi	Cap-Chat
Rimouski	9 " samedi	Rimouski
Témiscouata	11 " lundi	Fraserville
Kamouraska	12 " mardi	St-Pascal
L'Islet	14 " jeudi	St-Jean-Port-Joli
Montmagny	15 " vendredi	Montmagny
Bellechasse, Div. A	16 " samedi	St-Charles
Lotbinière, No. 2	19 " mardi	Lotbinière
Dorchester	21 " jeudi	St-Marguerite
Frontenac	23 " samedi	Lac-Mégantic



En France: pendant que les hommes sont dans les tranchées.

Beauce, Div. B	26 " mardi	St-Ephrem-de-Tring
Beauce, Div. A	27 " mercredi	Beauceville
Bellechasse, Div. B	1er mars vendredi	St-Damien
Charlevoix, Div. A	6 " mercredi	Malbaie
Charlevoix, Div. B	8 " vendredi	Baie St-Paul
Trois-Rivières	14 " jeudi	Trois-Rivières
Maskinongé	15 " vendredi	Louiseville
Berthier	19 " mardi	Berthierville
Joliette, Div. A	20 " mercredi	Joliette
Joliette, Div. B	21 " jeudi	St-Jean-de-Matha
Montcalm	22 " vendredi	St-Esprit
Labelle, No. 1	25 " lundi	Thurso
Beauharnois	27 " merc.	St-Louis-de-Gonzague
Laprairie	28 " jeudi	St-Constant
Napierville	1er mars vendredi	St-Rémi

**Huitième Exposition Provinciale de Grains de semence**

Tenue à Québec, les 30 et 31 janvier 1918

CETTE année encore l'exposition annuelle tenue à Québec, dans la grande salle des Zouaves, et dont l'organisation avait été confiée aux soins de M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'agriculture, et de ses assistants, MM. Lambert et Marier, avait attiré un grand nombre d'assistants et d'exposants, formant ce que l'on peut appeler à bon droit l'élite des cultivateurs de la Province.

Environ 150 cultivateurs y avaient exposé près de 400 exhibits de grains et graines de semence consistant en blé, avoine, orge, seigle, pois, fèves,

sarrasin, lin, trèfle, mil, lentilles (vesces), blé-d'Inde et pommes de terre.

On y voyait aussi une remarquable installation de grains de semence et de produits agricoles provenant de la Station Expérimentale de Cap-Rouge.

Le premier jour, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi eut lieu l'expertise du grain. Trois juges-experts, MM. Louis Lavallée, de St-Guillaume d'Upton, James Murray, professeur au collège Macdonald et Jules Simard, inspecteur de grains de semences du gouvernement fédéral, aidés de quelques agronomes de districts, ont examiné les divers exhibits et les ont classés suivant leur mérite, besogne rendue parfois difficile par le peu de différence que l'on constatait entre un grand nombre de lots de grains de haute qualité.

**SEANCE DU SOIR**

M. F. N. SAVOIE, président de la séance, débuta en présentant à l'assemblée une adresse de bienvenue. Il exposa les principes qui doivent être observés pour augmenter le rendement de nos récoltes et insista sur l'importance de l'emploi d'une bonne semence. "Les mesures adoptées par la Division des Semences d'Ottawa et le Ministre de l'Agriculture de Québec pour améliorer la qualité des semences ont obtenu déjà de bons résultats. Malheureusement, les difficultés toujours croissantes qui résultent de la rareté de l'approvisionnement, depuis que la guerre est déclarée, constituent un danger très grave pour l'avenir du rendement de nos récoltes. Nous avons donc un problème sérieux à envisager, celui de continuer à améliorer nos semences malgré les embarras de l'hiver présente." M. Savoie exposa alors le but de l'"Association Canadienne des Producteurs de Semences" dont il est un directeur et conseilla aux cultivateurs d'en faire partie.

M. ANTONIO GRENIER sous-ministre de l'agriculture, au cours de sa conférence, a fait des déclarations de la plus haute importance et d'un intérêt capital dans la grave situation où nous a mis l'état de guerre actuel.

M. Grenier traita de cette question du renchérissement de la vie comme étant l'un des tributs de la guerre le plus onéreux prélevé sur nos populations. Les deux grands remèdes à la situation sont: 1o Une surproduction agricole par tout le monde, par tous les moyens possibles, par tous les cultivateurs, les femmes et les enfants. Il faut s'attendre même à ce que des mesures rigoureuses soient prises par le gouvernement fédéral pour forcer les gens à faire plus d'agriculture. L'un de ces moyens qu'on pourrait mettre en pratique pour se procurer la main-d'oeuvre agricole nécessaire serait de fermer les collèges de bonne heure en printemps et de ne les rouvrir que plus tard en automne. 2o Le second consiste dans l'économie dans tout, dans les vivres, le vêtement, les voyages, les amusements.

Il faut s'occuper davantage du choix du grain et des patates de semence, qui est encore trop négligé. Avec de bonnes semences il serait facile, dès cette année, d'augmenter de 15 pour cent la valeur de nos récoltes, ce qui représenterait un gain de \$15,000,000 pour la Province.

En 1917, avec la campagne de presse, le concours des conférenciers du gouvernement et le concours du clergé on a réussi à récolter dans notre province 4 millions de minots de blé; mais, dit en terminant M. le sous-ministre, pour 1918, nous demandons une production de 12 millions de minots, c'est possible et nous espérons y atteindre.



LISEZ, FAITES LIRE ET CONSERVEZ LE JOURNAL





En marge de la campagne de production de viande de porc menée par le ministère, il est curieux et instructif de connaître la consommation de porcs dans les divers pays d'Europe. La typique vignette ci-dessus que nous extrayons du "Je sais tout", de Paris, illustre, d'après des statistiques très exactes, les quantités de porcs annuellement consommées par 1,000 habitants dans les pays européens.

M. J. H. GRISDALE, DIRECTEUR DES FERMES EXPERIMENTALES DU CANADA succède à M. Grenier. L'orateur attache une grande importance aux expositions de semences et dit qu'il en faudrait organiser dans chaque comté. Pour augmenter les récoltes il faut choisir les meilleures semences possibles. Mais les bonnes semences, surtout la bonne avoine de semence, sont rares et difficiles à trouver, et les cultivateurs doivent commencer dès maintenant à s'en procurer, sans attendre au printemps.

Un point important des déclarations de M. Grisdale concerne l'établissement de centres de production établis en diverses régions de l'Est, pour la production uniforme de variétés déterminées de grains et de pommes de terre; on fournirait, aux cultivateurs qui voudraient bénéficier de ce nou-

veau système, la quantité de grains ou de pommes de terres suffisante pour en commencer la culture et la développer par la suite.

Ont aussi adressé la parole: M. M. Saunders, de la Ferme expérimentale centrale, Newman, secrétaire de l'Association Canadienne des producteurs de semences d'Ontario, Black, commissaire de l'Agriculture, Ottawa, J. Murray, du College Macdonald et O. E. Dalair, de St-Hyacinthe.

Puis on entendit encore M. Jules Simard, l'expert en grains de semence, qui annonça qu'à l'avenir le système des expositions de semences serait changé de manière à tenir les petites expositions avant la grande, à laquelle on n'admettra plus que les exhibits primés dans les premières. Il y eut aussi une discussion sur la question importante du crédit agricole et la séance fut levée.

H. N.

Prenez soin de votre bois

L'Association des Ingénieurs Forestiers de Québec tient à faire part aux cultivateurs des remarques suivantes:

1—Votre forêt n'est pas inépuisable; si vous n'y prenez garde elle disparaîtra petit à petit et ce sera une perte presque irréparable.

2—Le bois est un capital qui rapporte un intérêt annuel: c'est cet intérêt qu'il faut savoir utiliser, sinon il peut se perdre; si vous employez plus c'est votre forêt qui baisse.

3—Vos enfants auront tout autant besoin de bois que vous: vous n'avez donc pas le droit de détruire votre forêt. Servez-vous en raisonnablement, mais vous avez le devoir impérieux de la léguer plus prospère à vos fils.

4—N'allez pas défricher là où le sol est impropre à la culture: vous perdriez votre bois, votre temps, vos semences. Laissez plutôt croître les arbres sur ces terrains, ils vous rapporteront ainsi plus que n'importe quelle autre culture.

5—Reboisez les parties de votre terre où il est impossible de cultiver; vous perdez gros en laissant ces parcelles improductives.

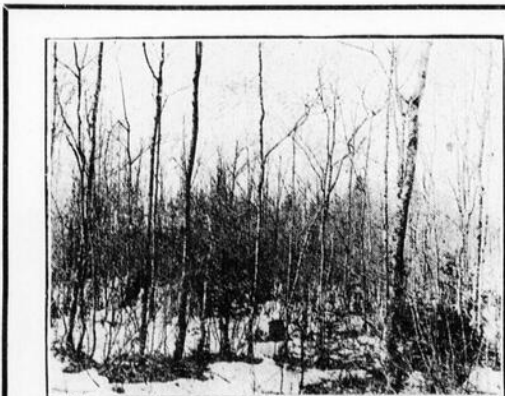
6—Le bois, sous toutes ses formes, prend chaque jour plus de valeur. La rareté du charbon va probablement causer une demande énorme de bois de chauffage l'an prochain; préparez-vous à répondre à cette demande.

7—Pour faire du bois de chauffage, il ne faut pas abattre de beaux arbres sains et vigoureux qui feraient d'excellent bois de construction ou de commerce. Commencez plutôt par ramasser les débris dont le sol est couvert, enlevez les "corps morts", les arbres déracinés, morts ou sur le point de mourir; abattez quelques tiges aux endroits où la forêt est trop dense, trop serrée, afin de permettre aux arbres qui resteront de pousser rapidement: avec tout cela faites du bois de chauffage; votre forêt ne s'en portera que mieux et votre bourse ne sera certes pas pire.

8—Il ne faut jamais s'attaquer à un coin de la forêt et y couper tous les arbres qui y poussent; non, mais exploitez intelligemment en prenant un peu partout, sur toute l'étendue de votre bois, les débris pour le chauffage, les arbres mûrs pour le commerce (sciage et construction).

9—Pour résoudre avantageusement les problèmes forestiers qui vous embarrassent, n'hésitez pas à demander conseil en écrivant au Chef du Service forestier, Québec, qui sera heureux de vous être utile.

10—Enfin, plantez des arbres autour de vos demeures, le long des routes, des clôtures et même dans les champs: rien n'est plus beau, rien n'est plus commode. Le Chef du Service de l'Horticulture, à Québec, est l'homme tout désigné pour vous donner des conseils à ce sujet. Ecrivez-lui et faites-lui part de vos projets de plantation d'arbres d'ornement; il vous donnera tous les renseignements nécessaires.—G. M.



Pas n'est besoin d'un long article pour dégager une leçon de ces trois petites photographies. Elles mettent suffisamment en lumière la nécessité de "sarcler" et le bois et la sucrerie. On se gèle assez consciencieusement le paroissien cet hiver en se saignant à blanc pour acheter le bois et le charbon pour qu'il soit inutile d'insister sur l'importance qu'il y a de prendre les moyens pour tirer parti de nos forêts.



## AU CONGRES DE LA SOCIETE D'INDUSTRIE LAITIERE

SAINT-HYACINTHE, LES 22-23-24 JANVIER 1918

### SIMPLES IMPRESSIONS

**N**OTRE plus importante association agricole: la Société d'Industrie laitière a tenu dernièrement son congrès annuel à St-Hyacinthe. Les journaux ont accordé une grande publicité aux travaux de ce congrès, comme du reste, par le temps qui court ils s'occupent beaucoup des questions agricoles. Le fait est que ce sont les seules qu'il importe de discuter parce que nous allons à la famine et que l'avantage de ne pas crever de faim semble avoir une certaine importance....

Comme bien l'on pense nous n'entendons pas résumer dans ce cadre très restreint les travaux ou même une partie des travaux du congrès. S'il s'y est débité bon nombre de phrases banales et inhérentes à tout discours à tout congrès, on y a par contre, exposé et répété des choses que tous les cultivateurs ont un intérêt de premier ordre à connaître. Du côté technique laitière, des spécialistes comme M.M. Leclair, Bourbeau, Dallaire, Lacoursière, Tessier et Cayer ont discuté des questions de fabrication et de conservation des beurres et fromages. Certes seuls les intéressés immédiats, c'est-à-dire les inspecteurs et les fabricants, réunis en grand nombre, ont pu tirer parti de la lecture et du commentaire de ces rapports. Mais ces techniciens — il paraît que ce n'est pas très français, mais foin des puristes! — connaissent leur affaire; ils ont travaillé et leur labeur est des plus fructueux. Leur contribution aux progrès de l'industrie laitière dans notre province est égale à l'apport de bons contremaîtres dans une usine. Des économistes signalent à bon droit—et nous répétons là une assertion qui est aussi exacte en agriculture qu'en industrie—notre manque de capital technique dans la défense de nos intérêts. Certes, il y a encore beaucoup à apprendre dans le traitement des produits laitiers mais ceux que nous avons nommés sont mieux que des pionniers.

#### Revue

Dans son discours d'ouverture, le président, de la Société; M. Boyer a sommairement passé en revue certains événements survenus en 1917 dans le domaine de l'industrie laitière.

Suivons-le en y ajoutant quelques brefs commentaires.

**PREMIER FAIT:** Les statistiques accusent une notable diminution dans la production du beurre et du fromage. Et pourtant le "pacage", comme disent nos gens, a été bon. La cause: les très hauts prix du marché ont induit les propriétaires à vendre beaucoup de bétail. Ceci, est-il besoin d'ajouter? n'était pas sage. Faut

jamais vendre la poule aux oeufs d'or.

Une chose que M. Boyer n'a pas dite, c'est qu'une très mauvaise pratique s'accroît de plus en plus dans les campagnes et surtout dans les campagnes les plus prospères: c'est celle de vendre les vaches parce qu'elles "donnent beaucoup d'ouvrage" et de "faire du foin". De cette manière, on mine le sol à un degré incroyable dans la province.

On peut citer par centaines le cas de grands propriétaires ne gardant que quatre ou cinq vaches sur des terres de 100 à 150 arpents qu'ils laissent en foin avec un peu d'avoine. Ceci n'est pas la simple constatation d'un fait isolé. Cette pratique se généralise surtout dans les vieilles paroisses de la vallée du Richelieu. On appauvrit ainsi très considérablement le capital d'éléments fertilisants accumulés dans notre sol, capital de toute importance. Si l'on ne modifie pas à mieux cette pratique de suicide agrai-



Hon. Boucher de la Bruère, premier président de la Société d'Industrie laitière.

re, pour employer une expression de plume courante, nous prévoyons sans jouer au prophète, le jour où notre sol sera logiquement improductif. Il y aurait place à d'intéressantes considérations sur ce point.

**Si, DEUXIEME FAIT,** en 1917, la production a diminué, par contre les hauts prix du marché ont permis aux producteurs de beurre et de fromage de la province d'encaisser \$2,000,000 de plus qu'en 1916. Ce chiffre est exact à très peu de chose près. Il fera glosier à faux ceux qui s'imaginent bénévolement que l'agriculteur est la poire éternellement responsable du haut prix des denrées alimentaires.

**TROISIEME FAIT:** l'exportation—coupable celle-là, en bien des cas—des produits laitiers a

été de \$41,367,705 en 1917, pour le Canada. Gros chiffre.

**QUATRIEME FAIT:** un arrêté-en-conseil fédéral a permis l'importation, la fabrication et la vente de l'oléomargarine au Canada. Elle se vend de 35 à 38 sous ici et 24 aux Etats-Unis et en Angleterre. On pense bien que ce prix élevé, dans la pensée des fabricants, veut donner à croire que la la margarine a presque la valeur du beurre. Ainsi, ils empochent en rendant meilleure la réputation de leur produit.

M. Boyer a dit:

*"La fabrication de l'oléomargarine est l'oeuvre d'un trust, celle du beurre de toute une population; autant la première échappe au contrôle, autant la seconde est l'objet de réglementation de la part de tous".*

Dans quelle mesure l'importation et la fabrication de l'oléomargarine nuira-t-elle à l'industrie laitière de notre province? C'est, ce qu'il est imprudent de pronostiquer, pour l'heure? Il faut attendre. Il faut surtout surveiller la circulation de produit et, surtout encore, la publicité que l'on fait et que l'on fera pour en assurer la vente et la consommation.

Quels bienfaits la population en retirera-t-elle? se demande M. Boyer. Le temps, ajoute-t-il, nous le dira et nous instruira mieux que nos plaidoyers du passé.

C'est juste. Le temps a bien des choses angoissantes à nous dire.

**CINQUIEME FAIT:** la demande par les officiers de la Société d'industrie laitière de l'exemption du service militaire pour les employés nécessaires à la fabrication du beurre et du fromage.

La cause était la plus facile à plaider, et encore..... On a obtenu des réponses favorables des plus hautes autorités et le président ajoute qu'il est à peine à la connaissance de la Société que quelques fabricants aient été enrôlés, si toutefois, ils étaient en possession de certificats ou diplômes d'aptitudes. Ici encore, le temps...

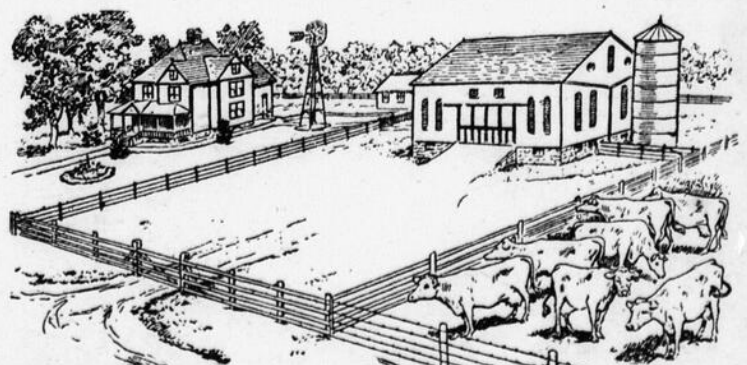
**SIXIEME FAIT:** l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe a décerné en 1917:

174 certificats d'experts-essayeurs de lait et de crème;

111 diplômes de fabricants de beurre;  
200 diplômes d'inspecteurs.

La Société porte encore à son programme d'action les articles suivants:

- 1) Que le lait dans les fabriques soit payé suivant sa teneur en gras, comme d'ailleurs on fait déjà pour la crème apportée aux fabriques.
- 2) Que la classification du beurre et du fromage demure, après la guerre, obligatoire comme elle l'est maintenant.
- 3) Que les fabricants soient autorisés par la loi à charger un prix "tarif" plus élevé et uniforme, pour la fabrication du beurre et du



fromage, afin de les mettre en mesure d'avoir de bonnes chambres de maturation et autres améliorations importantes pour la qualité des produits laitiers.

4) Obligation de pasteuriser la crème pour faire le beurre.

**Conférences**

**M. J. E. CHAPPAIS** a fait revivre la mémoire de M. Boucher de la Bruère, premier président de la Société d'Industrie laitière. A cette époque, ceux qui étaient animés du désir d'améliorer le sort des agriculteurs ne disposaient pas des ressources et des moyens d'action modernes, cependant à force de travail et de dévouement ils sont arrivés à faire beaucoup. L'essor qu'a pris la Société dont M. B. de la Bruère a été le premier président en est la preuve.

**M. J. A. MARSAN**, de l'Ecole d'Oka, agronome de renom, a parlé de la valeur des engrais verts dans l'alimentation. M. Marsan, secrétaire des Juges du Mérite Agricole, depuis très longtemps, est celui qui connaît le mieux le Québec agricole.

**M. A. T. CHARRON**, a fait deux conférences: l'une sur le travail de la Société coopérative des Producteurs de semence de Ste-Rosalie que nous publierons dans notre prochain numéro et l'autre sur "la nécessité de garder beaucoup d'animaux sur la ferme" que nous publions intégralement au cours de ce numéro. Sans faire la chasse au compliment, disons que ces deux conférences sont très bien faites, pleines d'idées et tout cultivateur peut y puiser quelque chose de pratique. Et peut-on ajouter que du côté débit, M. Charron, est un maître conférencier: élégance, concision, chaleur et belle venue.

**M. AUG. TRUDEL**, gérant de la Société coopérative des Fromagers de Québec, n'est pas aussi éloquent, certes, ou plutôt son élocution consiste à rassembler des chiffres qui, eux, parlent avec élocution. Peut-être M. Trudel avait-il beau jeu? Le fait est qu'il a exposé le résultat des opérations de 1917 à la Société des Fromagers, opérations qui se traduisent en un mot: succès, ou plutôt en deux mots: grand succès. Selon que le rapport officiel sera publié nous reviendrons sur ce point important.

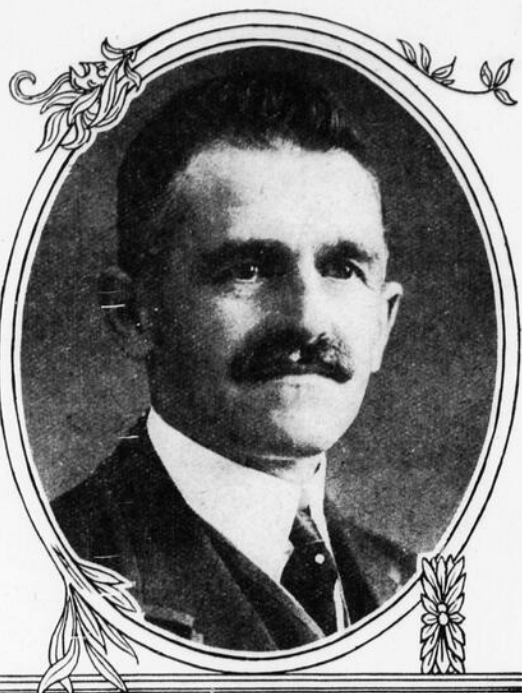
Ont également fait des discours: M. M. T. Bouchard, M. P. P., Gauthier, M. P., R. Morin et des conférences que nous n'avons malheureusement pu entendre: M. M. Pétraz, du Service de l'Horticulture, Pasquet, de la Pocatière, O. Lessard, du ministère, L. Lavallée de Ste-Rosalie et quelques autres.

**L'avenir**

Nous avons jeté tout à l'heure un coup d'oeil sur le passé et c'était chose facile. Il serait instructif de connaître ce que 1918 réserve à l'industrie laitière, mais c'est là chose impossible.

Tout au plus, bornons-nous à préciser certaines tendances qui semblent s'accuser de plus en plus et qui constituent un faible point de repère pour conjecturer l'avenir.

Vraisemblablement, l'industrie laitière ne fera pas de progrès en 1918. Nous croyons même—mais c'est là une opinion purement personnelle—que la production du lait va diminuer sensiblement. Non pas que les marchés vont aller à la laissé loin de là. On ne pourra logiquement que payer plus cher une denrée dont la production diminue et qui



Honorable J. E. Caron, ministre actuel, dont l'intelligente législation contribuera dans une large mesure aux progrès de l'industrie laitière.

reste tout de même un aliment de toute première importance. Seulement, voilà que va augmentant le nombre de cultivateurs qui vendent leurs vaches parce qu'ils épouvent du coup une belle somme parce que le défaut de main-d'oeuvre leur crée des embarras, parce que les engrais alimentaires sont rares et de prix inaccessibles et aussi, dans des cas, parce qu'ils sont dégoûtés de traire les vaches pendant que, se figurent-ils on peut "laisser la terre en foin" et faire autant d'argent.


Ceux-là ont nettement tort. Mais il en est d'autres qui vendent leurs vaches pour se livrer à l'élevage du mouton, industrie, on le sait, très lucrative ces années-ci.

Ceux-là ont moins tort, s'ils ont réellement tort, car, pour notre part, nous trouvons fragile de solutionner à la plume les embarras de l'agriculteur.

Plusieurs cultivateurs nous ont avoué que l'élevage du mouton les payerait mieux, exigeant moins de mains-d'oeuvre et moins de travail.

A tout événement, nous signalons le fait sans faire plus de déductions sur un thème aussi complexe.

Armand Létourneau



**GARDONS TOUT  
DE MEME NOS  
ANIMAUX**

Le problème du prix toujours croissant des produits alimentaires et de la rareté de la main-d'oeuvre agricole est en partie responsable pour la tendance qui se manifeste dans notre province à diminuer considérablement les troupeaux. Bon nombre de cultivateurs pris de découragement abandonnent l'industrie animale. C'est dans le but de tenter d'enrayer ce mouvement désastreux que le dévoué secrétaire du Conseil d'Agriculture m'a prié de venir vous exposer brièvement les avantages que procure au cultivateur la présence d'un nombreux troupeau sur sa ferme. Ces avantages sont multiples et méritent qu'on les étudie avec soin afin de bien se pénétrer de leur importance. Les trois principaux—les seuls que nous aurons le temps de considérer aujourd'hui—sont les suivants. La présence d'un nombre convenable d'animaux sur la ferme permet 1o de conserver plus facilement au sol sa fertilité 2o d'augmenter considérablement les profits réalisables 3o de prolonger la saison de production.

**1o Permet de conserver au sol sa fertilité**

A la base de la fertilité de tout sol se trouvent les éléments qui servent à nourrir les plantes cultivées. Les plantes, il ne faut pas l'oublier, sont des êtres vivants qui ont besoin de nourriture pour grandir et fructifier. De quatorze éléments qu'elles doivent absorber pour se nourrir et se développer normalement elles en trouvent onze dans le sol. Ces onze éléments constituent la valeur intrinsèque de la fertilité du sol. De ceux-ci trois méritent d'attirer tout particulièrement l'attention du cultivateur, ce sont: l'azote, le phosphore, le potassium. On les appelle "éléments essentiels" de fertilité non pas parce que les autres tels le fer, le chlore, le sodium, etc., ne sont pas aussi nécessaires au développement des plantes mais parce que ces der-

niers se trouvent toujours dans les sols arables en quantité surabondante, tandis que les autres peuvent venir à y manquer et compromettre ainsi la récolte.

Du fait que les plantes se nourrissent des éléments de fertilité du sol et les emmagasinent dans leurs tissus il s'en suit que chaque récolte diminue la richesse du sol proportionnellement à la quantité des éléments qu'elle y a puisés. De là, la rapidité de l'épuisement de toute terre cultivée à laquelle on ne restitue par les éléments de fertilité ainsi enlevés. Le tableau ci-joint fait voir la quantité considérable d'éléments de fertilité enlevée sur chaque acre de terrain en culture par quelques-unes de nos principales plantes. Il faut noter que, à part les légumineuses-haricots, pois, et trèfles qui tirent une bonne partie de leur azote de l'air—toutes les plantes mentionnées ont tiré du sol même la totalité de leur azote ainsi que l'acide phosphorique et la potasse.

**Elements de Fertilité contenus dans la Récolte**

**produite sur une Acre de Terrain**

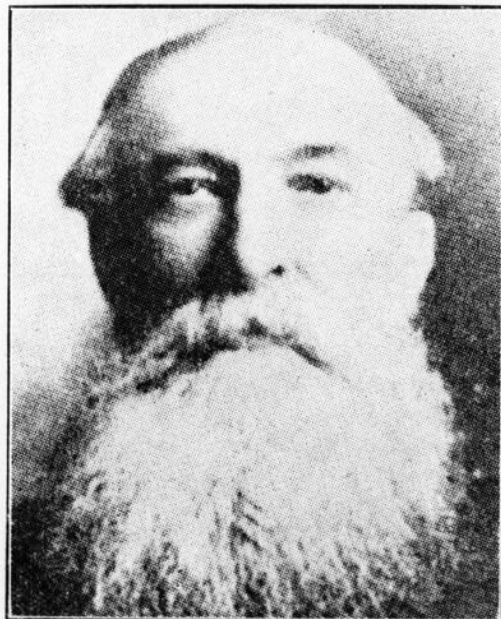
(La récolte comprend tout ce qui est enlevé du champ—grain, paille, etc.)

Nature de la récolte	Rendement à l'acre	Azote			Valeur monétaire (en 1910)
		lbs	lbs	lbs	
Avoine . . . . .	25 boisseaux	24.0	9.0	20.4	\$9.69
Pommes de terre. . . . .	100 "	16.5	10.0	31.0	10.53
Blé . . . . .	25 "	42.5	16.6	21.0	14.09
Orge . . . . .	20 "	37.0	11.5	32.0	15.23
Pois . . . . .	15 "	54.0	16.5	26.0	17.48
Mil (foin) . . . . .	2 tonnes	50.0	20.0	60.0	23.80
Navets . . . . .	10 "	50.0	20.0	90.0	29.80
Haricots (fèves) . . . . .	25 boisseaux	88.0	24.0	57.5	31.26
Trèfle (foin) . . . . .	2 tonnes	82.0	18.0	88.0	35.62
Choux . . . . .	15 "	100.0	35.0	135.0	50.15

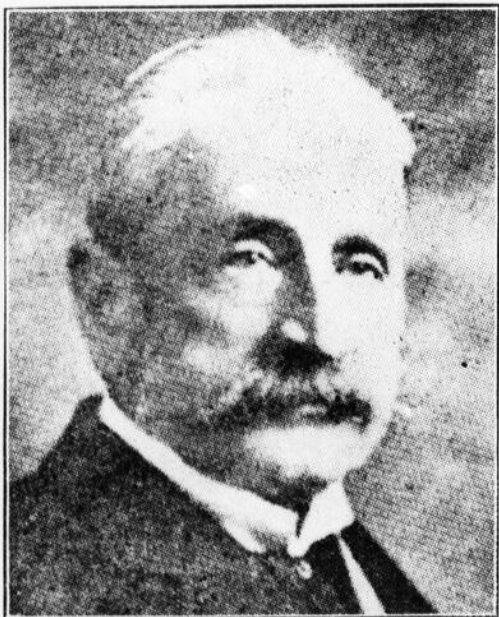
Eléments de fertilité estimés au prix courant du commerce viz: azote 20c la livre, acide phosphorique 9c et potasse 20c la livre.

Ce tableau est très instructif. Les chiffres qui y sont consignés démontreraient bien avec quelle rapidité les récoltes épuisent le sol. Certaines plantes sont plus épuisantes que d'autres. C'est ainsi qu'une récolte de choux enlève au sol plus du double de la quantité d'azote et d'acide phosphorique enlevée par une récolte de blé et près de sept fois la quantité de potasse. Malgré cet épuisement rapide nous n'aurions pas raison de nous alarmer si toute la nourriture des plantes contenue dans le sol pouvait être utilisée. En effet une acre de terre de qualité moyenne contient environ 2500 à 5000 livres d'azote, 3500 à 7000 livres d'acide phosphorique et 5000 à 10,000 livres de potasse ce qui est une quantité amplement suffisante à la production d'au moins cinquante abondantes récoltes de blé. De cette quantité cependant il y en a à peine un cinquième qui soit soluble et immédiatement utilisable pour les plantes. C'est ainsi que les plantes ne trouvent guère plus de cinquante à cent livres d'azote, de 100 à 200 livres d'acide phosphorique, et de 100 à 200 livres de potasse qui soient immédiatement convenables à leur alimentation. Il est donc urgent de restituer au sol sous forme utilisable, la plus forte partie des éléments de fertilité qui lui sont enlevés par les récoltes si on veut le maintenir en bon état de production.

Afin de faire mieux saisir l'importance de la perte subie par le sol par l'enlèvement et la vente à l'étranger des récoltes nous avons traduit en valeur monétaire les quantités d'azote, d'acide phos-



M. Ed. Barnard, directeur du Service de l'Agriculture, agronome distingué qui fit beaucoup pour la Société d'Industrie laitière.



Hon. Louis Beaubien, ancien ministre de l'Agriculture, dévoué promoteur de la Société d'Industrie laitière.

phorique et de potasse contenues dans chaque espèce de récolte mentionnée au tableau. Les valeurs assignées à ces éléments de fertilité sont celles que le cultivateur aurait à déboursier s'il lui fallait se les procurer, cette année, sous forme d'engrais de commerce. Ainsi nous voyons qu'une récolte d'avoine produite par une acre de terre contient pour une valeur de \$9.69 d'éléments de fertilité. Une récolte de blé en contient pour \$14.09; une récolte de foin \$23.80 et une récolte de choux pour \$50.15.

Vendre toutes ses récoltes et ne rien restituer à son sol c'est donc, pour le cultivateur, vendre sa terre par lambeaux et se ruiner à courte échéance, car il ne faut pas l'oublier, le véritable et le plus stable capital du cultivateur, c'est sa terre. En gardant des animaux, le cultivateur fera transformer sur sa ferme ses récoltes en produits concentrés et retournera au sol dans les fumiers environ 80% des éléments de fertilité contenus dans ces récoltes.

Il est bon de le lui rappeler afin que, sachant que c'est le moyen rationnel de maintenir leur ferme en bon état de production, ils ne prennent un meilleur soin. Il ne faut pas qu'ils s'oublient ce vieil axiome: "Pas de fumier peu de récoltes payantes".

La richesse du fumier varie suivant l'espèce d'animal qui l'a produit. Les chiffres consignés au tableau ci-dessous représentent la composition moyenne du fumier des espèces ordinaires d'animaux de la ferme. Ils indiquent la quantité d'azote, d'acide phosphorique et de potasse contenue dans une tonne de fumier de chaque espèce. Dans la dernière colonne est indiquée la valeur monétaire de chaque tonne de ces fumiers en calculant des éléments au prix courant du marché actuel.

**Composition et valeur par tonne de fumier des**

**animaux de la ferme.**

(Excréments mélangés avec la litière)

Fumier de	Azote	Acide Phosphorique	Potasse	Valeur Monétaire
	lbs	lbs	lbs	
Volailles.....	28	25	17	\$11.25
Moutons.....	15	8	12	6.12
Porcs.....	17	8	6	5.32
Chevaux.....	10	5	9	4.25
Veaux.....	10	3	11	4.47
Vaches.....	8	6	9	3.94

Les valeurs ici-consignées peuvent paraître exagérées. Il faut avouer que les engrais de commerce ont atteint un prix extraordinaire durant cette période de guerre, mais pour que la comparaison soit juste il faut bien adopter les prix courants. Les engrais se vendent environ le double de ce qu'ils valaient en 1913. Le fumier de volailles est très riche, c'est le plus riche de la série et chaque tonne contient des éléments de fertilité pour un montant de \$11.25. Le fumier de mouton vient ensuite avec une valeur de \$6.12 la tonne et est suivi, par ordre de valeur, par le fumier de porc, le fumier de cheval, le fumier de veau puis par le fumier de vache qui a une valeur de \$3.94 la tonne.

Ces valeurs attribuées ici au fumier ne sont basées que sur leur teneur en éléments essentiels de fertilité: azote, acide phosphorique, et potasse. La partie constituante la plus volumineuse du fumier qui n'est pas à proprement parler une nourriture des plantes mais qui joue un rôle très important dans la production des récoltes n'est pas ici estimée. La matière organique qui se transforme en humus est cette partie du fumier qui lui donne sa supériorité incontestable sur les engrais chimiques. Une terre sans humus, quelle que soit sa richesse en éléments essentiels de fertilité, est une terre improductive. Non seulement les plantes ont besoin de nourriture pour végéter mais cette nourriture doit leur être accessible sous forme liquide. Sans matière organique la terre se dessèche, la nourriture demeure solide et les plantes périssent, l'humus est aussi un milieu de culture pour les germes bienfaisants du sol. Ces germes sont les véritables cuisiniers des plantes. Ils préparent leur nourriture en rendant solubles les éléments nutritifs inassimilables qui sont dans le sol. Le fumier de ferme en décomposition contient des myriades de ces êtres microscopiques, travailleurs obscurs, placés là par la divine Providence pour accomplir leur travail important. Le fumier de ferme lorsqu'il est épandu sur le sol répand ces germes bien-

faisants et lui donne la vie dont il a besoin pour produire d'abondantes récoltes.

Plus le troupeau est nombreux sur la ferme plus le cultivateur pourra restituer au sol la fertilité qui en aura été extraite par les récoltes. Voyons un peu la quantité et la valeur du fumier que chaque espèce d'animaux peut fournir à son propriétaire. Les chiffres donnés ici ne couvrent que la période de stabulation c'est-à-dire six mois.

**Quantité et valeur du fumier produit durant**

**six mois.**

(Excréments et litière)

Espèce	Quantité par jour	Quantité en 180 jours	Valeur la Tonne	Valeur Totale
	lbs	Tonnes — lbs		
Vache.....	72	6 — 1000	\$3.94	\$25.61
Cheval.....	59	4 — 1000	4.25	19.12
Veau.....	22	2 — —	4.47	8.94
Porc.....	11	1 — —	5.32	5.32
Mouton.....	8	614	6.12	1.87

Un cultivateur qui possède seulement une vache, un cheval, un veau, un porc et un mouton peut recueillir durant six mois de saison rigoureuse pour au delà \$60. de fumier. Une seule vache lui donnera durant son hiver pour \$25. d'engrais, le cheval pour \$19., le veau pour près de \$9., le porc pour au delà de \$5.00 et le mouton pour près de \$2.00. Le



cultivateur qui a dix vaches et trois chevaux seulement fait durant les mois d'hiver une récolte de fumier valant \$300. C'est \$300. qui seraient parties de la ferme sans la présence des animaux. C'est \$300. de fertilité qui serait enlevée du sol. C'est \$300. de capital qui serait disparu, sans aucun profit réel pour le cultivateur comme nous le démontrerons dans quelques instants.

**Permet d'augmenter les profits réalistes**

Il est admis que le fumier augmente le rendement du sol. Ce qui n'est peut-être pas concédé aussi volontiers c'est qu'en général le fumier de ferme produit une augmentation plus considérable que les engrais chimiques. Des expériences faites à la ferme expérimentale d'Ottawa durant plusieurs années consécutives sur des parcelles de terrain de qualité uniforme au début démontrent bien clairement la supériorité du fumier de ferme comme engrais. Les résultats consignés au tableau ci-dessous représentent la moyenne de rendement durant onze années consécutives.

**Moyenne des Rendements sur une Acre de Terrain**

Récolte	Avec fumier	Avec Engrais chimiques	Sans fumier ni engrais
	boiss. — lbs.	boiss. — lbs.	boiss. — lbs.
Blé.....	20 — 56	15 — 20	10 — 16
Orge.....	34 — 35	27 — 2	13 — 20
	tonnes — lbs	tonnes — lbs	tonnes — lbs
Betteraves fourragères.....	22 — 1174	14 — 1190	8 — 1587
Navets.....	15 — 183	11 — 1739	6 — 1863

Dans chaque cas les parcelles engraisées au fumier ont donné un rendement dépassant 25% celui obtenu sur les parcelles engraisées à l'engrais chimique. En nous basant sur cette expérience sérieuse nous pouvons donc affirmer que d'une façon générale c'est l'engrais de ferme qui augmente le plus la production. Cela ne veut pas dire que les engrais chimiques ne sont pas bons. D'ailleurs les rendements obtenus dans cette expérience de onze années démontrent que les engrais chimiques ont

provoqué une augmentation de récolte de 50% à 100% si on les compare aux récoltes qui n'ont reçu aucun engrais. Tout ce que nous désirons faire ressortir de cette expérience c'est que le fumier est le meilleur engrais et que c'est lui qui produit la plus forte augmentation de récoltes. Plus les récoltes sont abondantes sur une même superficie de terrain plus les profits sont considérables pour le cultivateur. Or, comme il faut avoir des animaux sur la ferme pour nous fournir le fumier requis il est évident que la présence d'un nombreux troupeau augmente les profits réalisables.

Non seulement le cultivateur retire de ses animaux le surplus de production de sa terre mais encore il retire le profit résultant de la transformation des produits bruts de la ferme en produits concentrés. Ses animaux sont de véritables usines que le cultivateur fait fonctionner à son profit. La vache transforme le foin, la paille et les grains et les fourrages qu'il lui fait manger en lait, en beurre et en fromage; l'animal de boucherie transforme ces mêmes aliments en boeuf, en lard; le mouton les fabrique, en laine et en chair et tous ces produits se vendent un prix rémunérateur rapportant de bons profits. Au lieu d'être un simple vendeur retirant un maigre profit, le cultivateur qui possède un nombreux troupeau devient un industriel grassement payé pour son labeur. Il livre au commerce un produit plus parfait rapportant de meilleurs prix. Il garde pour lui les déchets—les fumiers qui contiennent 80% des éléments de fertilité enlevés au sol et qu'il lui restitue.

Ses profits ne se limitent pas à l'augmentation des récoltes et à l'excédent du prix qu'il obtient pour ses produits. Il lui faut aussi faire entrer en ligne de compte l'économie qu'il réalise pour livrer ses produits au commerce. Les produits ainsi transformés se trouvent sous un volume réduit. Les frais de transport pour en effectuer la vente sont diminués d'autant. Les animaux vendus sur pied se vendent au marché sans qu'il en coûte beaucoup. Le lait, le beurre, le fromage, le lard, les oeufs, la laine représentent sous un petit volume des quantités considérables de fourrage et de grains qu'il aurait été fort coûteux de rendre à destination. Toutes les économies, le cultivateur les réalise et c'est à la présence de ses animaux sur la ferme qu'il les doit.

**Permet de prolonger la saison de production**

Les cultivateurs de l'ouest qui se livrent à l'exploitation du sol exclusivement sans garder de bétail travaillent ardemment durant l'été et se paient un voyage dans l'est durant l'hiver pour visiter leurs amis. Ils choment durant trois ou quatre mois en attendant de reprendre leurs travaux. C'est bien agréable mais ce n'est guère payant. Durant les mois d'hiver la production est interrompue et ils dépensent une partie des profits accumulés durant l'hiver. Dans la province de Québec certains cultivateurs toutefois préfèrent garder des animaux afin de continuer d'accumuler des profits durant la saison rigoureuse et ils ont raison. Les terres qui ont été en culture durant des siècles ne contiennent plus les trésors de fertilité que l'on trouve encore dans l'ouest et les rendements s'en ressentent et une culture continue sans restitution adéquate ne manquerait pas de réduire à un déficit les profits réalisés. En gardant des animaux sur sa ferme, le cultivateur continue à s'occuper profitablement durant la saison morte. Ses animaux fabriquent pour lui des produits qu'il vend à un prix rémunérateur. Le cultivateur prolonge ainsi sa saison de production et il n'est pas obligé d'entamer les profits accumulés pour faire face aux dépenses courantes. C'est là un avantage qui n'est pas à dédaigner et qu'il doit à la présence d'un nombreux troupeau.

La prise en considération de ces deux avantages résultant de la présence d'un nombreux troupeau est de nature, nous croions, à stimuler le cultivateur à augmenter le nombre de ses animaux domestiques. Il comprendra qu'en adoptant cette ligne de conduite, il augmentera ses profits tout en améliorant la valeur de son capital, sa ferme qu'il doit léguer à sa postérité.

**A. T. Charron,**

*Docteur ès-sciences, chimiste provincial*





# ANIMAUX DE LA FERME

**EST-CE BIEN PAYANT ?**

Il nous fait plaisir de présenter à nos lecteurs un nouveau collaborateur au "Journal d'Agriculture" en la personne de M. Charles Fontaine dont on lira l'article ci-dessous. M. Fontaine a fait de très fortes études dans l'un de nos meilleurs collèges classiques puis il a étudié l'agriculture pendant trois ans à l'Institut d'Oka, où il a pris ses titres avec très grande distinction et où il enseigne actuellement l'économie rurale et agricole. Mais ce qui est de nature à rendre plus précieuse encore la collaboration de M. Fontaine c'est qu'il est propriétaire d'une grande ferme dans le comté de Rouville, ferme qu'il exploite lui-même, en partie, et selon les meilleures méthodes. C'est un théoricien doublé d'un praticien et ses articles, exclusivement pratiques, seront nous l'espérons, lus et appréciés.—N. de R.

Il y a quelque temps, nous visitions, avec deux amis une porcherie moderne. Après avoir admiré les formes superbes de plusieurs beaux spécimens des races Yorkshire et Berkshire, l'un de nous, quelque peu optimiste, s'avisait de demander au régisseur qui nous accompagnait si l'on pouvait compter sur un profit net de \$20 par tête dans l'élevage du porc: "\$20 par tête, vous n'y allez pas de main morte, répliqua le régisseur, contentons-nous d'un profit net de moitié moindre, et nous pourrions dire que notre élevage a été un succès".

D'ailleurs, comment se prononcer catégoriquement sur un sujet aussi complexe? Dans l'élevage du porc, comme dans toute autre branche de l'exploitation agricole, le profit net est lié à tant de circonstances plus ou moins incontrôlables v. g. température, climat, maladies, fluctuations du marché, etc., qu'il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, de le déterminer d'avance.

Une chose certaine, cependant, c'est qu'à l'heure actuelle, dans notre province en particulier, l'on ne retire qu'une partie des profits que l'on devrait retirer de l'industrie porcine, parce que l'on ne la pratique pas d'une manière rationnelle. Il y a de l'argent et il y a beaucoup d'argent à faire dans l'élevage du porc; les vrais bons éleveurs le savent et en profitent. Nous allons mettre sous les yeux des incrédules des chiffres qui, nous croyons, en convaincront plus d'un.

Pour savoir si une exploitation paie, il y a une chose assez simple à faire, c'est de tenir des comptes.—c'est là une vérité du défunt Monsieur de La Palisse, mais pourtant elle a encore besoin d'être démontrée.—Voulez-vous réellement savoir si vos cochons vous paient, tenez un compte exact et détaillé de ce qu'il vous coûtent et de ce qu'ils vous rapportent et faites la balance.

Un bon cultivateur de Rougemont, dans le prospère comté de Rouville, qui engraisse des cochons et qui tient des comptes a eu l'obligeance de nous fournir les chiffres suivants qui parlent, par eux-mêmes. Ces chiffres sont déjà vieux, mais

ils sont toujours d'actualité, comme on verra au mois d'octobre 1913, ce cultivateur achetait 20 porcelets et une truie portière qu'il fit hiverner et vendit le printemps suivant après les avoir engraisés. Voici l'état détaillé des dépenses et recettes de cette branche de son exploitation agricole.

Dépenses		Recettes	
Achat d'une truie portière	\$25.00	(Par vente des cochons au printemps 1914)	
Achat de 20 porcelets	29.00	4 cochons à \$11.00 les	
Achat de 6000 lbs. maïs à \$1.43 les 100 lbs.	85.80	100 lbs. . . . .	\$61.27
Achat de 4300 lbs. maïs à \$1.55 les 100 lbs.	66.65	8 cochons à \$11.50 les	
100 minots d'avoine à 55 cts.	55.00	100 lbs. . . . .	113.27
		3 cochons à \$12.00 les	
		100 lbs. . . . .	60.60
		3 cochons à \$12.00 les	
		100 lbs. . . . .	64.44
<b>Total</b>	<b>\$261.45</b>	3 cochons à \$12.00 les	
		100 lbs. . . . .	102.48
		10 porcelets donnés par la truie portière achetée l'automne précédent	25.00
		<b>Total</b>	<b>\$427.06</b>
<b>BALANCE</b>			
Recettes	\$427.06	N. B. — Cette truie fut engraisée et vendue au printemps avec les autres cochons.	
Dépenses	261.45		
<b>Profit net</b>	<b>\$165.61</b>		

L'on dira peut-être que le cultivateur en question ne fait pas entrer son temps en ligne de compte. Répliquons que le fumier produit par ces 21 porcs pendant 6 ou 7 mois d'hivernement compense largement pour les soins à eux donnés durant une saison où la majorité des cultivateurs ne savent que faire pour tuer le temps.

Une autre-chose à noter, c'est qu'au chapitre des dépenses, il n'est pas question de racines ou de fourrages verts. Ce cultivateur a donc réussi à hiverner et engraisser 21 porcs, dont une truie portière, sans autre chose que du grain, c'est-à-dire avec la nourriture la plus dispendieuse et il a tout de même réalisé un profit net de \$8 par tête. Il est très probable qu'avec quelques tonnes de racines, il eût économisé une quantité considérable de grain et augmenté son profit net d'un dollar ou deux par porc.

De ces chiffres dont nous garantissons l'authenticité et l'exactitude, découle un fait bien précis: c'est que d'un capital de \$261.45 immobilisé pendant 7 mois tout au plus, il a été retiré un revenu net de \$165.61. C'est donc plus que du 100%—exactement 108%—que ce cultivateur de Rougemont a réalisé de son entreprise d'hivernement et d'engraissement de cochons au printemps.

L'on dira peut-être aussi que les chiffres donnés ne peuvent servir de termes de comparaison avec ceux d'aujourd'hui. Le maïs coûtait environ \$30 la tonne en 1913 et 1914, tandis qu'aujourd'hui il se vend \$80 et \$80 la tonne—confessons, qu'à ces prix quasi-fabuleux, le maïs converti en lard ne peut donner qu'un bénéfice très mince si réellement il ne laisse pas plutôt une légère perte, dans quelques cas. Mais avec l'orge à \$70 la tonne, l'avoine à \$55, et le gru à \$45, il y a certainement un bon profit à réaliser, si l'on vend les porcs gras à \$24, ou \$25, les 100 lbs., prix actuel du marché. Avec un mélange, à parties égales de ces trois engrais coûtant environ \$57. la tonne, l'on peut aujourd'hui engraisser des cochons et réaliser un profit net d'au moins 4 sous par lb. de poids vif. Nous ne disons pas que tous obtiendront ce résultat, mais tous pourraient l'obtenir avec de la volonté, de l'esprit d'observation et des soins raisonnés donnés à leurs porcs.

Plusieurs expériences poursuivies en même temps dans différents états de la République Américaine ont démontré qu'il fallait en moyenne 5.5 lbs. de grains mélangés, (maïs, orge et avoine ou gru) pour produire 1 lb. de porc en poids vif. Au Danemark, avec des méthodes plus rationnelles: sélection des reproducteurs, alimentation aux racines pendant la période de croissance, etc... on a obtenu 1 lb. de grain avec 4 lbs. seulement de grain.

Nous y reviendrons le mois prochain.

**Chs.-Art. Fontaine,**  
Professeur à l'Institut d'Oka.

**SAUVONS NOS PETITS GORETS**

AU moment où l'honorable ministre de l'Agriculture met tout en oeuvre pour inciter les cultivateurs à faire un élevage plus intensif de porcs dans notre province, les conseils qui suivent pourront peut-être rendre quelque service à certains agriculteurs qui perdent beaucoup de porcelets au moment de la naissance et qui ensuite se découragent et disent bien haut que l'élevage du porc n'est pas rémunérateur.

Parmi ceux qui soutiennent cette opinion, au moins 99 sur 100 ne donnent pas à leurs truies et à leurs porcelets les soins qu'ils devraient recevoir au moment de la mise-bas.

Voici une méthode que nous pouvons conseiller et qui nous donne ici de très bons résultats. Huit à dix jours avant qu'une truie mette bas, on la met à part dans la case où elle devra élever ses petits afin qu'elle s'y habitue. Durant ce temps, on lui donne chaque matin une poignée de graine de lin dans un peu de grain sec afin de tenir ses intestins en bon ordre, diminuer la fièvre au moment de la mise-bas, rendre le port moins laborieux et assurer une prompte délivrance.

Dès qu'un porcelet arrive, il est très prudent de lui passer l'index dans la gueule pour le débarrasser des matières glaireuses qui pourraient l'étouffer en entravant la respiration. On lui coupe le cordon ombilical à un demi-pouce du ventre et on le sèche en le frictionnant avec un sac chauffé fortement à cette intention. Faisons remarquer que cette dernière opération est absolument nécessaire dans la saison froide, et on a souvent constaté que des porcelets qui sont faibles au moment de la naissance prennent une grande vigueur lorsqu'ils sont ainsi immédiatement séchés et réchauffés. Sitôt ces premiers soins donnés, on met le porcelet auprès de sa mère pour qu'il tète, car dès qu'il a tété on peut dire qu'il est à peu près sauvé; on agit de même pour toute la portée.

Abordons ici un point sur lequel je rencontrerai des contradicteurs, mais fort de mon expérience de 15 ans dans l'élevage du porc, disons: "Faites comme moi et vous vous en trouverez bien."

**Placide ne pouvant faire avancer son cheval eût une idée...**

**et regardez comme ça va maintenant sur les roulettes**

La plupart de ceux qui écrivent sur le porc enseignent que, quand une truie fait la difficile pour accepter ses petits, il faut les mettre dans une caisse et les retirer d'auprès de la mère pour les lui confier de nouveau quand elle aura fini sa mise-bas. Je dis au contraire que plus une truie se montre méchante pour accepter ses petits, plus il y a de raisons pour ne pas les séparer d'elle, car mieux elle les verra et sentira, plus vite ils têteront et plus vite elle les acceptera. Remarquons que ce l'on prend pour de la méchanceté de la part de la truie n'est bien souvent qu'une trop grande peur de voir faire du mal à ses petits.

En disant qu'il ne faut pas séparer les porcelets d'une truie farouche, nous ne voulons pas dire qu'il faille les abandonner à leur sort. Il faut alors se tenir auprès des petits et veiller à ce que la mère ne leur fasse pas de mal; il faut agir avec douceur et patience, deux qualités difficiles pour ne pas dire impossibles à obtenir des personnes qui n'ont que très peu pratiqué l'élevage. Dans mes premières années de pratique je faisais comme les autres; j'étais inquiet à l'excès, au moindre mouvement de la truie je me précipitais, et en voulant tout sauver je faisais tout massacrer, et depuis sept ans que je montre la pratique aux élèves de notre Institut Agricole, chaque fois que le cas se rencontre j'ai autant de peine à retenir ces derniers qu'à calmer l'impétuosité de la truie.

Quand une truie se montre farouche envers le premier porcelet qui arrive, je garde celui-ci sur la litière auprès de moi, après lui avoir donné les premiers soins indiqués plus haut. Sitôt que la truie se recouche pour donner le second, je prends le premier porcelet par la tête et lui serrant le des mamelles pour le faire têter. Si la truie ne veut pas l'endurer, je le reprends auprès de moi et j'agis de même pour les trois ou quatre premiers. La truie étant alors plus fatiguée, elle demeure ordinairement couchée. Je profite de ce moment pour déposer ses petits auprès d'elle, en évitant tout mouvement brusque et en les empêchant de crier. Je suis en mesure d'affirmer que cette manière de faire m'a fort bien réussi et que toutes les truies qui ont fait les difficiles à leur première portée (car ce sont les jeunes qui ont ces caprices) ont été d'excellentes éleveuses.

Prenons donc bien soin de nos truies au moment de la mise-bas, là est le premier pas du succès dans l'élevage du porc. Lorsque nous aurons une jeune truie trop nerveuse, calmons nos propres nerfs, munissons-nous d'une bonne dose de patience. Le succès ne peut dès lors manquer de couronner nos efforts et nous dirons que l'élevage du porc est très rémunérateur.

Mais avant tout.....sauvons nos petits goret!

Fr. René

Chief de pratique porcine, Institut Agricole d'Oka.  
29 janvier 1918.



Pour savoir si.....

ON est souvent à se demander, ces mois-ci, si telle ou telle vache est en gestation.

Nous donnons ici une "recette" pour se rendre compte du fait. Nous l'avons déjà utilisée avec succès et des éleveurs expérimentés s'y fient.

Lorsqu'il s'agit d'une génisse, on extrait un peu de la sérosité qui est contenue dans le pis et on la frotte avec le doigt dans le creux de la main; si elle est consistante, gluante, on peut en conclure avec sûreté que la bête est pleine; elle ne l'est point si, au contraire, le liquide est comme de l'eau et ne présente pas de consistance filante. Plus la sérosité est épaisse, plus la grossesse est avancée.

Chez les vaches, on laisse tomber quelques gouttes de lait, récemment trait dans un verre d'eau de puits limpide. Si les gouttes se rendent promptement et sans se diviser au fond du verre, la vache peut être considérée comme étant pleine; si, au contraire, elles se dissolvent et troublent l'eau, la vache ne l'est pas.

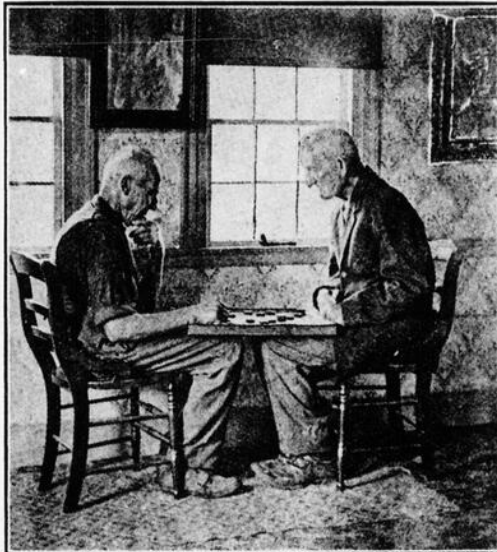
Pour les génisses, le signe est infaillible; pour les vaches, il présente encore quelque incertitude. Il serait à désirer que de nouveaux essais fussent entrepris afin d'éclaircir cette question, sur laquelle les agriculteurs les plus expérimentés se trompent encore souvent.



GARE A LA TUBERCULOSE BOVINE

DANS un récent article de la revue agricole "The Farmer's Advocate" (20 décembre 1917) on voit citée l'opinion de plusieurs autorités nous mettant en garde contre la tuberculose bovine. Nos lecteurs trouveront peut-être que nous revenons souvent sur ce sujet et, pourtant, il nous semble qu'on ne saurait trop en parler, tant cette maladie est insidieuse et prend d'expansion dans nos troupeaux laitiers. Dans cet article que nous commençons présentement, pas plus que dans ceux que nous avons écrits antérieurement sur le même sujet, nous ne venons pas en parler comme médecin vétérinaire, car nous n'appartenons pas à cette utile profession, mais simplement en expert en industrie laitière qui a souvent l'occasion de constater les ravages de cette maladie dans notre pays.

Monsieur Fred F. Field, du Massachusetts, s'exprimait comme suit au sujet de la tuberculose bovine, devant l'assemblée annuelle de l'Association des Eleveurs de Holsteins d'Amérique: Que les éleveurs soient honnêtes en ce qui les concerne eux-mêmes; qu'ils tiennent pour certain qu'il y a des animaux de leurs troupeaux qui sont affectés de tuberculose, et qu'ils s'efforcent de protéger



"Partie chaude", par G. French.

leur bétail contre cette maladie. C'est une erreur, pour un homme, de croire son troupeau indemne de ce mal, s'il ne lui a pas fait subir l'épreuve de la tuberculine. Quelques animaux donnent des marques certaines de cette affection, telles que la toux, l'amaigrissement, l'émaciation, le poil sec, rude, etc. Dans de tels cas, il est facile de voir qu'un animal dans une si pauvre condition est malade et qu'il importe de s'en occuper. Mais, d'autres animaux qui ont l'oeil brillant, les muscles bien développés, qui ne toussent pas et qui ont toutes les apparences de la santé peuvent, néanmoins, avoir quelques lésions tuberculeuses dans leur système. Ils sont forts et peuvent, en conséquence, empêcher, jusqu'à un certain point, la maladie de les subjurer. Mais ils n'en sont pas moins dangereux pour cela. Ils répandent les germes de leur mal dans l'étable et, des animaux moins forts qu'eux, qui sont à leur portée, succombent aux atteintes de ces germes. Vous pouvez avoir la chance que votre troupeau soit indemne, mais, en êtes-vous bien sûr? Il est arrivé que des animaux n'ayant pas du tout l'air de tuberculeux ont réagi à la tuberculine et ont révélé à l'autopsie des lésions considérables. Des porcs alimentés avec du lait non pasteurisé venant de vaches tuberculeuses ont contracté la maladie, ce qui prouve le danger de la négligence qui, en cette matière, conduit à l'envahissement d'une maladie facile à prévenir mais incurable une fois qu'elle a pris pied.

Dans le bulletin No 253 sur "Le bétail à lait" préparé par MM. Leitch, King et Sackville, on lit ce qui suit au sujet de la tuberculose: Cette affection est beaucoup plus commune dans les troupeaux d'Ontario qu'on ne le croit. Cela vient du fait que les animaux nourris abondamment et bien tenus

ne laissent voir aucun symptôme tant que la maladie n'a pas atteint une période avancée. On ne connaît pas de remède contre cette maladie si ce n'est de l'empêcher de se communiquer aux animaux sains. Pour s'assurer de la présence certaine de ce mal, on n'a que le recours à l'épreuve de la tuberculine. Chaque cultivateur devrait faire subir cette épreuve à son troupeau une fois chaque année. S'il découvre que quelques bêtes réagissent à l'épreuve il les met de côté pour empêcher l'infection de tout le troupeau. Si les animaux sont seulement dans la première ou la seconde période de la maladie on peut en disposer pour l'alimentation. Si un bon nombre réagissent et que le fait de les tuer tous ensemble serait une cause de trop grandes pertes, alors, il faut prendre tous les moyens possibles de les isoler des animaux sains, au pacage comme à l'étable. On a constaté que les veaux des vaches affectées naissent sains et que si l'on n'a soin de ne pas les laisser en contact avec leur mère et de ne leur donner que du lait de vache saine, ils feront d'aussi bons veaux que ceux issus de vaches non tuberculeuses.

MM. Eckles et Warren, dans le "Dairy Farming" s'expriment ainsi: La tuberculose est causée par des bactéries. Ces bactéries ne peuvent provenir de l'entourage des animaux ni des accessoires servant à leur usage, mais doivent nécessairement émaner d'un animal affecté de la maladie. Les germes qui causent cette affection s'échappent d'un animal malade, soit de la bave coulant de la bouche, soit des déjections et, soit, quelquefois, dans le cas d'une infection du pis, du lait. Règle générale, une vache ne meurt pas promptement de tuberculose. Le mal, ordinairement, progresse lentement. La bête peut en être affectée pendant des années sans donner d'indications de mauvaise santé. Il peut attaquer presque n'importe quel organe du corps, mais, plus communément, comme chez l'homme, les poumons.

L'organisme de la tuberculose chez le bétail diffère légèrement de celui de chez l'homme. Mais, quelquefois, il arrive qu'on trouve des germes communs à la race bovine chez l'homme. On croit, généralement, que la tuberculose des poumons est rarement, si jamais elle l'est, contractée contagieusement du bétail par l'homme, mais on pense que celle des intestins et des glandes peut l'être surtout de la part des jeunes enfants. On voit donc comme il est important, non seulement pour l'industrie laitière, mais encore pour la race humaine, qu'on prenne tous les moyens possibles pour empêcher une plus grande expansion de cette maladie. Bien qu'elle soit incurable, il est très important qu'on s'y prenne de manière à ce que les troupeaux de l'avenir en soient indemnes.

J. C. CHAPAIS

(Fin en mars)



Consultation

L'AUTOMNE dernier j'ai perdu une brebis qui s'était mise à tousser depuis le milieu de l'été. La toux a toujours continué en augmentant et, finalement, elle a eu une hémorragie du cerveau et elle est morte quelques jours après. J'ai encore une autre brebis, qui toussait de la même manière. Veuillez me dire si cette maladie est contagieuse et s'il y a des remèdes pour la guérir.— D. L., Fabre., Fabre., Co. Témiscamingue.

Réponse: Il arrive assez souvent que la toux chez le mouton est due à des helminthes localisés à l'entrée des bronches. Faites alors respirer des vapeurs d'eau bouillante à laquelle vous ajoutez un peu de créoline. Tout en respirant ces vapeurs, l'animal sera tenu assez éloigné du vaisseau, la distance lui permettant de respirer tout à la fois un air pur. L'eau bouillante devra contenir 5% de créoline. La maladie n'est pas contagieuse.

Dr. John Duchêne, M. V.





## AU POULAILLER



### Plus que jamais !....

PAS de blé-d'Inde, pas de bon blé à volaille, bien peu d'autres grains pour l'élevage des poulets. Telles sont les tristes conditions auxquelles nous aurons sans doute à faire face au printemps. Ce n'est cependant pas là une raison pour négliger l'élevage cette année.

Au contraire! C'en est une, et une forte, pour que l'on y accorde plus d'attention et plus de soins minutieux que jamais. C'en est une surtout pour que cette année l'on prenne plus de précautions que jamais et que l'on s'y prenne plus à bonne heure pour assurer un élevage vigoureux et rémunérateur.

Voyons un peu ce qu'il y a de plus pressé à faire.

### Blé et blé-d'Inde.

Pour remédier à la pénurie du blé et autres céréales, il faudra assurer à la basse-cour des pâturages hâtifs de plantes fortement nutritives et succulentes: navettes, luzerne, trèfles, topinambours, etc. Commandez donc sans délai aucun votre provision de ces semences. Pour ceux qui n'ont pas déjà à leur disposition un champ de luzerne ou de trèfle, la navette sera indispensable cette année. Demandez de préférence la navette naine d'Essex: "Dwarf Essex Rape". Faites-en germer un échantillon pour vous assurer de sa fertilité. *L'Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec* emploie depuis plusieurs années diverses graines de navette. La navette naine d'Essex n'a jamais encore fait défaut. Une variété géante a complètement manqué l'an dernier.

### En garde!....

En temps de crise particulièrement, il se trouve toujours des gens sans scrupules, ou pour mieux dire des exorcés, qui profitent de la crédulité ou de l'affolement populaire pour se faire des rentes en offrant habilement en vente des marchandises de pacotille, des prétendus succédanés, etc. Vu la rareté et la cherté des graines de semence, il faudra se défier tout spécialement cette année de cette sorte de chevaliers d'industrie.

Dans le numéro de mars du *Journal* nous nous efforcerons de donner à nos lecteurs les noms d'établissements où ils pourront se procurer les semences les plus utiles aux aviculteurs. Nous indiquerons aussi en temps et lieu les méthodes de culture qui nous ont le mieux réussi pour ces semences.

### Topinambours.

La critique a dit beaucoup de bien et beaucoup de mal de ce tubercule. Pour fins avicoles nous ne pouvons qu'en dire du bien, surtout lorsque le terrain se prête à sa culture. Cette année spécialement, à cause de la rareté des matières alimentaires avicoles, les personnes qui auraient à leur disposition un champ de topinambours peuvent en tirer un bon profit. On sait que le tubercule hiverne sous terre et est prêt à être récolté dès le dégel. A ce moment les autres légumes sont rares et généralement fanés sinon détériorés, mais le topinambour est encore tout frais et succulent. Aussi, faut-il voir combien les tout jeunes poussins même apprécient vite cette succulence du petit tubercule que l'on accroche au mur à 1 ou 2 pouces de terre. Le topinambour vient bien en terre légère et sèche. Il redoute l'humidité.

Il sera peut-être assez difficile d'en trouver le printemps prochain. Aussi, les cultivateurs qui en auraient à leur disposition se rendraient utiles en informant le Service de l'Aviculture, ministère de l'Agriculture, Québec. Ce dernier serait alors en mesure de donner des adresses à qui de droit.

### Les légumes et la guerre.

Donc, comme verdure de prime saison, le topinambour, d'abord, puis la luzerne et le trèfle; un peu plus tard et pour toute la saison d'été jusqu'aux gelées, la riche navette, plus luzerne et trèfle. Pour l'automne et l'hiver, les légumes suivants: choux, betteraves et navets.

Que la guerre soit finie ou non, la récolte médiocre ou abondante, il est évident que les grains seront encore chers l'automne et l'hiver prochain. La paix faite, il faudra encore des mois sinon des années pour rapatrier dans les îles et autres possessions britanniques, et en Amérique, les millions

de soldats actuellement dans les tranchées de l'Europe continentale. Entre-temps, nos céréales continueront à nourrir ces malheureux exilés et le grain restera rare au Canada. Aussi importe-t-il d'y cultiver beaucoup de légumes. Le poulailler à lui seul en consommera beaucoup.

### Riz, viandes, etc.

Encore ces jours-ci on trouve dans le commerce, et à assez bon marché, ce qu'on appelle du "petit riz", lequel vaut encore mieux que le "petit blé" que l'on nous offre depuis la crise des grains. Il serait bon de conserver de ce petit riz pour le faire entrer dans l'alimentation des jeunes poussins au printemps. En mélange avec le son et autres moulées, il est avantageux.

Il faudra aussi plus que jamais tirer parti de toutes les viandes de la ferme impropres à la consommation à table. Quand on pense que le printemps dernier on laissait encore se perdre les veaux morts tout jeunes et dont la viande, après cuisson, eut pu être employée à la basse-cour! Le même crime se produit encore pour les chevaux qu'un accident fait mourir ou que, pour cause de vieillesse, l'homme abat lui-même. Nous n'avons pas le droit, dans les circonstances actuelles, de laisser se perdre une seule livre de viande, de poisson, de gibier, de sang, ou de toute autre matière animale encore propre à la consommation par les carnivores de la ferme.



Ah ! mon Dieu que c'est triste quand faut se faire laver.....

### Autre gaspillage !

Nous savons, et pertinemment, que les marchands de fruits et de légumes des villes, pour ne pas parler des grands commerçants de viande, envoient, tous les printemps, à la "dompe", c'est-à-dire, jettent à la rivière de fortes quantités de légumes et de fruits avariés mais encore tout assez bons pour les oiseaux de la basse-cour. J'ai fait rebrousser chemin, l'an dernier, à un voyage de carottes qui s'en allait au fleuve. Le marchand m'a permis, pour une fois, de m'en emparer. Je l'ai fait, puis j'ai expédié cela à des aviculteurs de la campagne, mais, un mois après, j'ai retrouvé "cela" ou une partie de "cela" sur la table et dans la cour de personnes de la même localité, qui trouvaient le légume délicieux. La détérioration qui avait valu aux carottes les honneurs du fleuve n'était généralement qu'apparente, partielle ou superficielle.

En toute justice pour le marchand, ou plutôt pour les marchands de qui j'avais obtenu ces légumes, je dois ajouter qu'ils répondirent comme suit aux questions suivantes:

—Pourquoi n'offrez-vous pas en vente, même à un prix très bas, ces légumes encore peu avariés? Combien de pauvres en profiteraient!

Réponse.—Offrir cela en vente dans nos magasins nous fait tort. Cela pourrait créer l'impression que nous faisons le commerce de produits de

qualité fort inférieure, de déchets même. Cela pourrait éloigner de nos magasins la meilleure portion de notre clientèle.

—Pourquoi alors ne pas les offrir à des clients de la campagne, où les animaux de la ferme les consommeraient avec profit pour leurs propriétaires?

Réponse.—Pour la même raison que ci-haut. De plus, les chemins de fer n'aiment pas transporter cette sorte de produits. Et cela nous cause des difficultés.....

Les aviculteurs et cultivateurs de la banlieue ne devraient pas négliger, cette année surtout, de tirer parti de ces comestibles avariés, au plutôt peu avariés.

La guerre aura-t-elle enfin pour effet de nous faire pratiquer un peu plus d'économie?.....

### Au poulailler.

En vue de l'élevage, si les coqs n'ont pas encore été séparés des poules, qu'on les sépare au plus vite, qu'on les sépare au moins un mois avant l'époque où l'on commencera à recueillir les oeufs fécondés, pour fins de reproduction. Donnez à ces reproducteurs une alimentation complète, à savoir rations animales, nourriture verte etc., afin de leur assurer la vigueur dont ils auront bientôt besoin, si vous désirez avoir des poussins eux-mêmes robuste et vigoureux. Un excellent moyen de procurer cette vigueur chez les coqs est de les forcer à beaucoup d'activité, de leur fournir l'occasion de prendre beaucoup d'exercice, en "travaillant" en plein air, ou à peu près, et en plein soleil, du matin au soir.

A l'époque de l'accouplement, donnez aux jeunes coqs les vieilles poules et aux vieux coqs les poulottes. Choisissez les coqs provenant des meilleures pondeuses.

"Les semblables produisent les semblables", dit-on vulgairement. Et c'est vrai. Aussi, si vous désirez faire des poulets primeurs (broilers) ou des chapons, choisissez comme reproducteurs des coqs dont la croissance, le développement aura été rapide.

### Poulettes et poules.

Pour la reproduction, choisissez des poulettes (ou des poules) bonnes pondeuses. Elles doivent vous être connues maintenant. Même si vous n'avez pas pratiqué la sélection au moyen de nids-trappes, vous avez dû les reconnaître déjà à leur crête bien rouge. Celles-là sont de bonnes pondeuses.

Autre indice: les bonnes pondeuses sont actives, travaillent, caquettent, toute la journée et ne se couchent qu'après les autres.

### De bonne heure.

Encore une fois, il faut élever de bonne heure. Si l'on se sert d'incubateurs, la première couvée devrait naître vers le 10 avril. Couvés par les poules, les oeufs devraient éclore vers la fin d'avril, en tout cas, par plus tard qu'en mai.

On peut mettre à couver plusieurs poules le même jour, dès qu'elles en ont envie, puis, lors du deuxième mirage (17ème jour) confier tous les oeufs à l'incubateur. Cette pratique permet et favorise l'élevage artificiel.

### A propos de boisson

Il y a quelques années *L'Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec* demandait à ses membres de faire sur trois troupeaux, mais dans des conditions aussi identiques que possible, l'expérience avec:

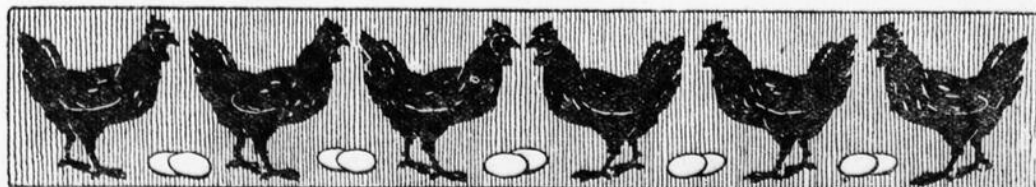
- 1° l'eau seule comme boisson;
- 2° l'eau et la neige;
- 3° la neige seule.

Les résultats ont été divers; de plus ils n'ont été ni constants ni uniformes. Il faudrait, pour en arriver à une conclusion absolument sûre, des expériences de plusieurs années et sur un peu tous les points de la Province.

L'humidité atmosphérique, par exemple toujours plus abondante dans le bas St-Laurent, peut sans doute influencer sur le résultat.

A tout événement le Service de l'Aviculture, département de l'Agriculture, Québec, serait heureux de connaître l'opinion des aviculteurs et leur expérience en l'espèce.

F. M. L.



— LA —  
CHANTECLER

Par  
GUSTAVE TOUPIN  
Institut d'Oka

L'article suivant d'un élève de l'Institut d'Oka, jeune homme de grand talent, relate d'une manière bien vivante et surtout fort instructive les efforts d'un éleveur pour fixer "une race nouvelle, efforts couronnés de succès, nous assure-t-on.

Voyons donc quelle est l'origine, les caractéristiques, le "pedigree" enfin, de la Chantecler" qui fait actuellement ses "début" dans le monde avicole.— N. de la R.

**N**OS basses-cours seront bientôt enrichies d'une poule nouvelle: la "Chantecler".

Les races, Rhode-Island, Plymouth-Rock, Cornish, Livourne, Wyandotte, hôtes ordinaires de nos poulaillers modernes l'accueilleront gaiement, puisque c'est leur produit. La première créée en terre canadienne, la Chantecler compte déjà à son crédit plus d'une belle qualité, mais n'aurait-elle que cette dernière, c'en serait assez pour que tous ceux qui s'intéressent aux volailles la reçoivent avec sympathie.

Rien qu'à contempler son plumage de colombe, son bec légèrement recourbé, sa crête en bourrelet et ses courts barbillons, ses pattes jaunes dorées et l'enlèvement de ses allures, une parole nous vient naturellement aux lèvres: "Un maître a passé par là".

Donc comme ses illustres ancêtres elle aussi possède sa petite histoire: la voici.

Il y a dix ans, le Révérend Frère Wilfrid, déjà chargé depuis quelques années des poulaillers de la Trappe, se promenait par un jour du mois d'août, dans sa basse-cour qui comptait à cette époque une douzaine de races. Il allait de l'une à l'autre, quand soudain, il lui vint à la pensée que le Canada n'avait pas sa représentation avicole dans son troupeau. Cette idée le frappa tellement que loin de la voir s'envoler avec les jours, il la retrouvait chaque matin au seuil de sa cellule et s'endormait le soir avec elle.

Coincidence heureuse: un jour qu'il étudiait le problème de la création d'une race, son père, un éleveur de Plymouth-Rock, vint le visiter à la Trappe. Ils examinèrent ensemble toute la basse-cour, et comme le jeune religieux expliquait aux visiteurs les qualités et aptitudes de chaque race, la supériorité de l'une et l'infériorité de l'autre, le vieillard lui dit en souriant: "Tout ça, c'est bien beau, mais la Canadienne où est-elle? C'en fut assez pour décider l'humble Frère à créer une poule canadienne.

Mais donner à son pays un sujet essentiellement canadien n'était pas tout l'idéal du jeune aviculteur. Il voulait chez sa poule quelque chose de personnel..... une caractéristique..... un cachet particulier, quoi!

Connaissant par expérience les affreux ravages que font les grands froids de l'hiver sur les crêtes des reproducteurs, en ayant plus d'une fois éprouvé les fâcheux inconvénients chez les sujets d'exposition, il voulut obtenir chez son type une tête à crête réduite, avec barbillons à l'avenant. Ses goûts prononcés plus le plumage blanc lui firent adopter cette robe. De plus, préférant les volailles à deux fins aux petites races, pourtant grandes pondeuses, et aux poules de boucherie, il rechercha chez sa poule la chair et la ponte d'hiver tout à la fois.

Fixé dès lors sur l'idéal à atteindre, il étudia scrupuleusement les moyens efficaces à prendre pour arriver au succès. Un judicieux croisement des meilleures races, tant au point de vue de la ponte que de la chair, lui sembla la meilleure voie à suivre.

Connaissant à la suite d'expérimentations les aptitudes d'à peu près toutes les races, le Cornish lui parut l'oiseau type pour conférer au futur sujet canadien un tempérament vigoureux, une chair abondante et surtout la crête et les barbillons recherchés. La Livourne devait transmettre les qualités de pondeuse, émérite; Rhode-Island, Wyandotte et Plymouth-Rock, tout en augmentant le poids, devaient assurer la ponte d'hiver.

Au printemps de l'année 1908 le Révérend Frère Wilfrid mit son projet à exécution.

Il accoupla d'abord un cop Cornish ou Cornouailles foncé avec une Livourne blanche; puis un cop Rhode-Island rouge avec une poule Wyandotte

blanche. Fait à souligner: dans ces deux premiers croisements les poules sont de couleur blanche: la couleur désirée; cela conformément au grand principe, méconnu par beaucoup de formateurs de race, que c'est la femelle qui donne la couleur et le mâle qui donne la forme.

Comme résultat de ces deux premiers croisements, le premier donna des sujets blancs tachetés ici et là de gris et de noir, entre autres un magnifique cop, un vrai "Columbian Wyandotte". Le second croisement apporta des sujets d'un plumage blanc sale, à plumes très courtées, et serrées au corps, d'une forme élancée, à tête dépouvue de crête, sans barbillons et sans oreillons.

Au printemps 1909 il accoupla son "Columbian Wyandotte" avec les poulettes choisies parmi les plus blanches du second croisement. Les sujets de ce dernier accouplement avaient un plumage cendré chez les uns, tacheté chez les autres, et tandis qu'un petit nombre retraçait les formes de la Livourne ou rappelait le Rhode-Island, la majorité se rapprochait du Cornish par la grosseur.

Durant ces deux premières années la versatilité des formes, la variété du plumage et même la pauvreté de la ponte caractérisaient la plupart des sujets.

Au printemps de 1910, le Frère eut recours à une infusion de sang nouveau. Il accoupla un coq Plymouth-Rock blanc du poids de 9¼ livres avec les poulettes qui se rapprochaient le plus par la couleur, la forme et la crête du type idéal; une amélioration assez considérable s'en suivit. Trois ans plus tard le succès était épatant: fixation de la couleur, et ponte remarquable; un grand nombre de coquets et poulettes avec crêtes et barbillons considérablement réduits, et régularité plus parfaite dans les formes. Dès lors le perfectionnement de la race s'est de plus en plus accentué. Grâce à une sélection rigoureuse et un accouplement judicieux, les sujets à crête et à barbillons ont disparu petit à petit, et l'uniformité du troupeau est devenue plus parfaite avec les années; depuis bientôt quatre ans la couleur du plumage n'a plus changé, et la jeune race s'est révélée pondeuse, on ne peut mieux, digne de rivaliser avec les types connus comme tels. Pour ne citer qu'un exemple: une de ces poulettes pesant 7¼ livres à 7 mois a pondu 91 oeufs durant les quatre mois suivants: novembre et décembre 1916; janvier et février 1917.

Après dix années donc d'un sérieux travail, le Révérend Frère Wilfrid livre aujourd'hui aux aviculteurs sa Chantecler, qui se recommande d'abord comme production essentiellement canadienne, ensuite comme sujet de qualités primordiales: tête à l'épreuve des grands froids de l'hiver; pondeuse émérite et productrice de viande tout à la fois. Synthèse des cinq meilleures races qui habitent généralement nos poulaillers, elle porte en elle les aptitudes de ses illustres ancêtres, doublées de beaucoup d'activité et d'une grande rusticité, effet de sa formation au pays.

Tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture et veulent son avancement dans toutes ses branches, seront heureux, sans doute de connaître cette race nouvelle.

Quant à ceux que les choses agricoles n'occupent guère, ils applaudiront, nous n'en doutons pas, la pensée haute et noble qui a présidé à la formation de la première poule canadienne.

N. B.—A la demande de plusieurs aviculteurs de marque, le Frère Wilfrid a consenti à fournir, mais dans des conditions bien déterminées, un certain nombre d'oeufs à une association d'éleveurs de la poule Chantecler, association spécialement formée pour conserver et propager cette race.

Une assemblée de ces éleveurs aura lieu à Montréal vers la fin de février dans les salles de conférences du Comptoir Coopératif Agricole.

Pour tout renseignement, s'adresser au soussigné.

Gustave Toupin, E.E.A.,  
Institut Agricole d'Oka, La Trappe



**NOURRISSEZ ET SAUVEZ VOS ABEILLES**

"Aidez au gouvernement à économiser le blé et la viande en produisant plus de miel."

**T**ANDIS que les demandes de miel sont illimitées, le marché en est complètement dépouvu. Il faut en 1918 produire beaucoup plus de miel que les années passées. D'ici à l'époque de la miellée, vous devez sauver vos abeilles et préparer vos ruches pour le maximum de rendement.

Dans les différentes parties de la province, un grand nombre de colonies, à leur entrée en cave, avaient très peu de nourriture. Peut-être, êtes-vous décidé de les laisser mourir. Ne soyez pas trop égoïste, lorsque quelques livres de sucre peuvent les sauver. Songez à la crise sucrière qui sévit par tout le monde. Dites-vous que nos soldats en ont besoin. Après avoir réfléchi à ces choses, vous n'hésitez pas à faire votre part dans la malheureuse impasse où nous nous trouvons et devant les dangers qui nous menacent tous.

Aux Etats-Unis, on a tellement bien compris combien il est important de garder des ruches en



aussi grand nombre que possible, que le bureau de l'administration, des vivres, division du sucre (Etat Massachusetts) a autorisé la vente du sucre pour tous les apiculteurs qui en feraient la demande. Ils n'ont qu'à donner leur adresse en mentionnant le nombre de colonies qu'ils possèdent, on leur retourne la quantité de sucre demandée.

Ce qui est essentiel pour le moment, c'est de voir si nos abeilles ont assez de nourriture pour se rendre à la sortie des ruches. Si vous êtes obligés de les nourrir en cave, il est préférable de leur donner du sucre en pâte plutôt que du sirop: Faites dissoudre, sur un feu doux, 6 livres de sucre dans une chopine et un huitième d'eau chaude. Une fois le sucre fondu, ajoutez une cueilliée à thé de crème de tartre; sans brasser, faites bouillir pendant quelques minutes à 238° Fahrenheit. Puis procédez de la même façon que lorsque vous faites du sucre à la crème: lorsque cette pâte commence à refroidir, brassez-la jusqu'à ce quelle blanchisse. Versez alors dans des casseroles pour qu'elle forme des galettes d'environ un pouce à un pouce et demi d'épaisseur.

Surveillez la température de votre cave afin que vos abeilles n'aient ni trop chaud, ni trop froid: 42° Fah. est l'idéal.

Une fois vos ruches dehors, vous pouvez, en vous servant de nourriture, donner du sirop moitié eau, moitié sucre.

Tous les renseignements vous seront donnés avec plaisir, en vous adressant à

C. VAILLANCOURT

**CALENDRIER APICOLE**

Février

10. Le sucre se vendra cher cette année, le miel aussi; pourquoi ne garderiez-vous pas quelques ruches?

20. Si vous n'avez pas commencé à préparer vos ruches, faites-le de suite, n'attendez pas à la dernière minute.

30. Ne vendez pas votre vieille cire. Faites-la fondre. Une fois bien préparée, envoyez-la à un fabricant de cire gaufrée. Pour 15 à 18 sous par livre, vous ferez préparer votre cire gaufrée et vous économiserez énormément.

40. Si pendant "l'hivernement" vos ruches manquent de nourriture, nourrissez les avec du sucre en pâte de préférence au sirop.

C. Vaillancourt

# HORTICULTURE



## FAITS ET IMPRESSIONS

### Faisons notre inventaire

Il est de règle, dans toute maison bien administrée, de faire un inventaire de fin d'année, passer en revue les transactions et balancer les comptes. C'est le seul moyen de savoir si l'on est en gain ou en perte, si les opérations ont été fructueuses, sinon, pourquoi en découvrir la cause et chercher un moyen d'y apporter remède.

Pour nous, cultivateurs, qui sommes des industriels de la terre, nous devons faire de même pour chacune de nos opérations culturales, ne rien changer à nos méthodes qui nous ont réussi et continuer à nous en servir; pour ce qui est des autres qui ont subi un échec, chercher à savoir pourquoi et y remédier afin que cela ne se repète pas.

D'après nos propres observations, bien des négligences, indépendantes des intempéries, ont compromis ou détruit des récoltes qui au lieu d'être un profit, ont été un déficit.

Ce sont ces quelques exemples que nous venons rappeler afin de voir aux moyens à employer pour qu'ils ne se renouvellent pas.

L'année 1917, qui vient de s'écouler, a été une des années les plus pluvieuses dont notre mémoire puisse se rappeler. Juin, très froid, avec cet excès de pluie, a été un désastre pour toutes les cultures en terrain argileux, compact, et les autres à sous-sol imperméable, surtout dans les bas-fonds. Nous avons constaté que beaucoup de plantations et de semis: tomates, pommes de terre, fèves, etc., en avaient non seulement bien souffert, mais dans bien des cas, avaient péri. De là, des pertes énormes, un travail de toute une année sans gain, si ce n'est à perte, et tout cela pourquoi: simplement faute de drainage. Puisque l'on sait qu'aucune plante cultivée ne peut vivre ayant ses racines dans l'eau, à moins d'être une plante aquatique ces accidents se répèteront chaque fois que nous aurons une année pluvieuse. Pour que cela ne se renouvelle plus, il faut absolument appliquer le remède, qui est le drainage.

Le drainage augmentera de cent pour cent la valeur de telles terres. Le sol perméable et aéré sera réchauffé et enrichi par l'action des micro-organismes, qui alors seront à même de pouvoir opérer leur action bienfaisante sur les minéraux contenus dans le sol en les mettant à la disposition des plantes, ce qui doublera la production. Le cultivateur n'aura plus alors à maudire le temps, parce que, quel qu'il soit, les plantes, n'ayant plus leurs racines asphyxiées, seront toujours vigoureuses, pourront s'allonger, fouiller le sol et y trouver une nourriture abondante qui leur permettra de fournir de gros rendements.

Comme ce travail de drainage peut durer de nombreuses années, sans occasionner d'autres frais, pendant tout ce temps, l'on pourra retirer au centuple l'avance que l'on aura dû faire pour l'établir; ce sera un bon placement de fonds qui rapportera de gros intérêts.

D'autres récoltes ont souffert dans des terres fortes, moins compactes. Pour l'éviter il suffirait d'approfondir le labour. Tous les légumes aiment une terre saine, meuble et fertile, ayant beaucoup de place pour y fixer profondément leurs racines. Un bon procédé pour arriver graduellement à cette fin, qui est d'augmenter d'épaisseur la couche arable, serait d'employer simultanément avec la charrue, la charrue fouilleuse. Le sous-sol remué, aéré et ameubli pourrait recevoir l'excès de pluie et en la retenant, servirait de réservoir pour les temps de sécheresse; cela aiderait à l'assainissement et à la nourriture des plantes cultivées.

### Maladie de la pomme de terre et tomates

Une troisième observation porte sur les maladies qui ont attaqué les tomates et les pommes de terre: le phytophthora infestans. Cette peste a occasionné des dégâts considérables qui peuvent se chiffrer par des centaines de mille piastres.

Nous savons pourtant que ce champignon est implanté dans notre sol, qu'il n'attend qu'une température favorable pour se développer et exercer ses ravages. Pourquoi alors ne pas le combattre préventivement; attendre que la maladie se déclare pour le faire est trop tard; malgré tous les soins, l'on ne pourra que l'enrayer et nous aurons quand même à subir de grosses pertes.

Au prix élevé que se vendent les pommes de terre, l'on a un grand intérêt à bien les soigner. Prenons dès maintenant la ferme résolution de le faire. La bouillie bordelaise, sulfate de cuivre et chaux, gardera nos patates indemnes de toute maladie et le trouble que nous nous serons donné pour appliquer le traitement nous sera payé au centuple. De crainte qu'on l'oublie, nous le rappellerons.



Une rue de Québec — Réminiscence du massacre des innocents par le verglas du 25 février 1916.

### Engrais

Beaucoup de terres ne sont pas pourvues d'engrais en quantité suffisante, pourtant, combien il s'en perd! Les fumiers, qui sont la nourriture indispensable des plantes, sont trop souvent gaspillés, éparpillés à la pluie et à l'air et l'ammoniaque qui en est la partie azotée se dégage, s'évapore, pendant que le purin ruisselle du tas, entraîné par les pluies, de telle sorte que quand le tas est épanché, il a perdu les  $\frac{3}{4}$  de sa valeur fertilisante.

C'est ce procédé appliqué depuis toujours qui a épuisé nos terres en engrais minéraux. Pour qu'une terre conserve sa fertilité, l'on doit lui restituer l'équivalent de ce qui est enlevé par la récolte, sinon, la réserve primitive de ces matières: azote, acide phosphorique et potasse, épuisée, ne permet plus à la plante de trouver la nourriture suffisante qui lui fournira les matériaux d'une grosse récolte. Agir ainsi, c'est comme si ayant un dépôt de fonds à la banque, l'on en retire une partie chaque jour sans jamais rien y verser: bientôt il serait épuisé. Il en est ainsi de nos terres.

Faisons donc le contraire, ne laissons rien perdre de tout ce qui peut être converti en engrais, enrichissons-en notre sol afin d'en retirer d'abondantes récoltes, c'est cela qui pare. Ce n'est pas en ensemençant des centaines d'arpents de terre pauvre et mal préparée que l'on retire des bénéfices; pour le faire, il faut beaucoup de semences et de frais de culture que souvent la récolte ne paie pas. Les gros bénéfices en culture ne viennent que des terres riches en engrais et bien préparées.

F. Pétraz



## SUR UN AIR CONNU

### A ceux qui oublient.....

A ceux-là, il ne faut jamais cesser de répéter la même chose, et au besoin, reprendre la même chanson sans changer de ton, si l'on veut qu'elle soit bien apprise. En voulez-vous un exemple? Je parie qu'il se trouve parmi vous une bonne douzaine de gens qui ont décidé depuis six mois d'acheter une bonne pompe, un pulvérisateur de première classe et qui n'en ont encore rien fait. Ont-ils changé d'idée, ont-ils oublié? La mémoire est probablement en défaut. Ecrivez donc immédiatement afin d'avoir les informations requises; écrivez sans tarder, commandez la machine de votre choix.

### L'attente fait maigrir.....

"Nous aurons toujours bien le temps", répètent quelques-uns. Franchement, vous vous trompez, le temps que vous perdez ne revient pas, et plus vous retardez, plus vous vous exposez à des déboires. Personne d'entre vous n'ignore que la guerre a tout bouleversé: jusqu'aux chemins de fer qui prennent des mois et des mois à transporter les marchandises, tout en faisant de leur mieux; les manufactures sont souvent surchargées de besogne: la matière première peut manquer, la main-d'oeuvre se faire rare. En dépit de toutes ces conditions adverses, si vous vous y prenez à temps, toutes les chances seront pour vous. Avec trois ou quatre mois de répit, il n'y a pas de risque à courir, votre commande sera remplie, et à votre satisfaction. Quant à ceux qui tiennent mordicus à temporiser, ils se mordront les pouces au printemps. Ils attendront anxieusement l'arrivée d'une machine trop tard commandée; comme soeur Anne, ils ne verront rien venir. Ils auront alors tout le loisir de constater que si l'espérance fait vivre, l'attente fait..... maigrir.

### Soyez prêts.....

Que vos armes et vos munitions soient prêtes pour le printemps. Il faudra bien songer aussi, et tout de suite, à vous procurer les insecticides et fongicides dont vous aurez besoin. Pour éviter tout mécompte, envoyez immédiatement, ou du moins aussitôt que possible, votre commande. Et puis, vous savez, pas de fausse économie. Ne dites pas: "les prix sont trop élevés actuellement, n'achetons qu'une petite quantité; dans quelques mois ce sera moins cher, il sera toujours temps de commander le reste." Prenez garde de vous laisser prendre à ce jeu dangereux. Dangereux, parce que les prix sont plutôt exposés à monter; dangereux, parce que vous ne pouvez garantir que la marchandise que vous désirez sera encore en vente à cette époque. Il y a, en effet, tout lieu de croire que la quantité des substances anti-parasitaires sera restreinte cette année.

### Ne négligez rien.....

Ne négligez rien de ce qui peut vous être utile; vous avez des sociétés qui ont l'avantage d'acheter au prix du gros: donnez-leur vos commandes et sachez profiter de l'aubaine. D'autre part, il n'est pas besoin d'être prophète pour prédire que pendant l'été 1918 il y aura des insectes nuisibles et des maladies dangereuses sur vos légumes, arbres fruitiers, céréales. Apprêtez-vous donc à les combattre. Si vous avez la ferme intention d'augmenter votre production, vous conviendrez aisément que rien ne peut mieux vous aider à atteindre ce but que de protéger vos plantes contre tous leurs ennemis.

G. MAHEUX



LISEZ, FAITES LIRE ET CONSERVEZ LE JOURNAL





### Congrès des Pomiculteurs

LES 4 et 5 décembre dernier, la Société Pomologique de Québec tenait au Collège Macdonald son 24ième congrès d'hiver. L'assistance, qui se composait de 38 membres, fut fort intéressée par la lecture des 12 travaux qui y furent présentés, par des discussions qui s'ensuivirent de même que par le nombre, la variété et la qualité des produits qui y furent exposés.

L'espace nous manque (comme il nous a d'ailleurs entièrement manqué au dernier numéro) pour donner ici à chacun des travaux lus la publication qu'il mérite. Nous ne saurions cependant laisser passer sous silence les leçons pratiques qui se dégagent des remarques judicieuses et des travaux très instructifs de MM. Harrison, Lochhead et Chapais.

### La prohibition et l'industrie fruitière

Après avoir, en termes très courtois, souhaité la bienvenue à l'assistance, le prof. Harrison, principal de l'institution hospitalière, dit que la prohibition aura pour effet d'occasionner à brève échéance l'industrialisation de la culture fruitière, parce qu'elle va nécessiter la fabrication du cidre, des jus de fruits et du vinaigre.

Ces observations nous semblent tout à fait justes et il serait à souhaiter qu'il en fût ainsi dans un avenir rapproché; car si nous ne nous empressons d'introduire ici, pendant qu'il en est encore temps, les variétés de pommes à cidre qui pourront le mieux convenir aux différentes régions de notre province, il nous deviendra impossible de le faire avec profit, dès lors que l'équilibre rompu sera rétabli en Europe. C'est d'ailleurs ce que l'on peut conclure vraisemblablement à la lecture d'un article publié dans la revue française "La Vie Agricole et Rurale", livraison du 3 février 1917, sous le titre de "L'utilisation de nos pommes à cidre et de leurs dérivés", par G. Warcollier.

### Les abeilles et les fruits

Se guidant sur l'ensemble des constatations qu'il a faites au cours de sa longue et fructueuse carrière, le Dr J.-C. Chapais dit que le meilleur moyen d'assurer la fécondation des fleurs des arbres fruitiers, et surtout lorsque la saison est pluvieuse, consiste à placer quelques ruches dans le verger, afin que les abeilles puissent elles-mêmes accomplir le travail de pollinisation tout en produisant du miel. Son témoignage fut du reste corroboré par plusieurs des membres présents et notamment par le Dr Hewitt, entomologiste du Dominion.

### Nous ne connaissons pas assez nos ressources

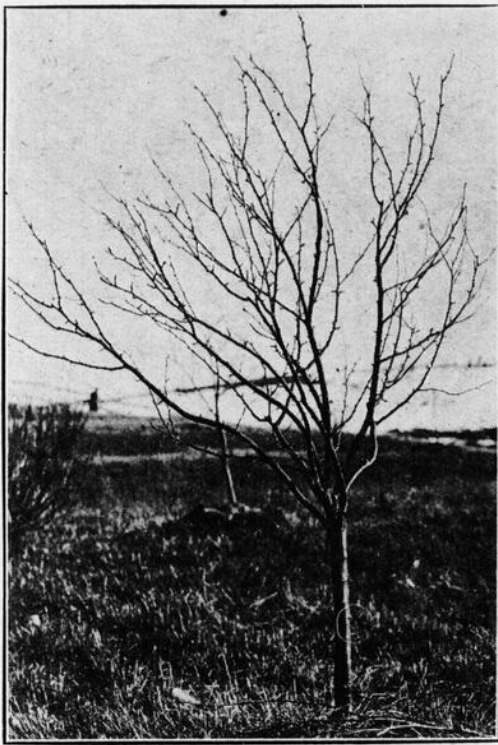
Le président sortant de charge, l'éminent prof Lochhead, l'un de ceux qui contribuent le plus, de concert avec le prof Bunting, à l'amélioration et au développement de l'horticulture dans les districts anglais de la province, fit un magnifique discours sur l'état de la culture fruitière dans la province. Après avoir dit tout le travail fait par les différents gouvernements pour en promouvoir le développement, montré les effets désastreux résultant de la concurrence que nos pomiculteurs ont à soutenir contre ceux de l'Oregon qui s'emparent de nos marchés, il affirme que la cause du mal résulte dans le fait que les consommateurs de cette province sont généralement trop portés à croire que ces pommes étrangères sont supérieures à celles que nous produisons, et conclut en terminant que le seul moyen d'y remédier serait d'entreprendre une campagne de publication afin de mieux faire connaître nos fruits. Cette opinion fut du reste partagée par la plupart des membres qui en firent par suite l'objet d'une résolution devant être adressée à l'honorable ministre de l'agriculture de Québec, en vue d'obtenir de celui-ci l'appui financier requis pour tenir dès l'an prochain à Montréal une exposition spéciale destinée à permettre aux consommateurs urbains de se familiariser avec les produits multiples de nos vergers, de nos ruchers et de nos érablières.

Bref le programme élaboré par le professeur Lochhead était des plus pratiques et des plus intéressants.

### A la Présidence

Les agriculteurs des comtés de Mégantic et Arthabaska apprendront sans doute avec plaisir que les membres de la Société pomologique de Québec viennent de se choisir un nouveau président dans la personne de M. Abel Raymond, B. S. A., ingénieur-agronome de ce district. C'est un choix très heureux.

J. H. Lavoie



Arbre mal formé, mais bien taillé.

## AIDE-MEMOIRE HORTICOLE

### Ne tardez pas davantage

SI vous n'avez pas encore placé la commande d'arbres fruitiers que vous avez décidé de planter au printemps, ne tardez pas à le faire: sinon vous encourez le risque d'être mal servis ou de ne pas recevoir votre marchandise à temps. Occupez-vous en de suite.

### De chez qui acheter ?

Soyez sur vos gardes avec ceux qui vous sont étrangers et qui passent de paroisse en paroisse pour vendre des arbres sur catalogue. Plusieurs d'entre eux sont de très honnêtes gens et qui pourront vous donner satisfaction, s'ils sont au courant des variétés qui conviennent à votre région et s'ils représentent des pépiniéristes de bonne réputation.

Mais il en est un grand nombre à qui vous ne pouvez nullement vous fier. Voulez-vous être sûrs de vous procurer de beaux arbres, correspondant bien avec la variété que vous voulez avoir et qui conviendront bien à votre district? Placez vos commandes chez des pépiniéristes de renom et exigez d'eux une garantie quant à la rusticité et l'identité des variétés.

### Si vous ne voulez pas vous en passer...

Quelques espèces et même plusieurs variétés de graines de semence potagères seront très rares au printemps. N'attendez donc pas en mars pour commander la quantité dont vous aurez besoin. Il sera probablement trop tard alors pour être bien servis.

### En êtes-vous ?

Faites-vous partie d'une société d'horticulture? Dans l'affirmative, vous pourrez vous procurer bientôt, et à des prix très avantageux, tous les arbres fruitiers dont vous aurez besoin pour le printemps. Ces arbres, garantis quant au choix et à la variété, vous seront vendus par l'entremise de votre société d'horticulture. Des blancs de commande vous seront remis sous peu par le secrétaire à qui vous devrez les remettre dès que vous les aurez remplis. Ces arbres, livrables au premier mai, sont payables d'avance. Profitez-en. C'est peut-être la dernière occasion que vous ayez de vous créer un verger à si bas prix. Que chacun ait son verger: c'est le temps pendant que l'agriculture est payante.

J. H. L.



## TRAVAUX D'ACTUALITE

### Pronostics pour 1918

EN 1917, la récolte de pommes a été faible dans la province de Québec mais les arbres ont fait une croissance vigoureuse. Les boutons à fruits se sont développés en grand nombre et il y a lieu d'escompter une bonne récolte pour 1918. Les propriétaires de vergers auront donc tout intérêt à s'efforcer de donner aux arbres les soins qu'ils requerront durant la saison d'hiver.

### Comment prévenir les ruptures

Après chaque tempête, il faudra visiter tous les arbres du verger et enlever sans retard la neige qui s'y sera amoncelée près de leur tige respective, afin de prévenir la rupture des branches charpentières.

Si quelques-unes d'entr'elles menaçaient de se détacher du tronc, il faudra aussitôt les remettre, en place, avant que la partie brisée se dessèche, en les consolidant au moyen de boulons. Les lèvres des blessures seront ensuite recouvertes de cire à greffer.

### Attention aux écorces

Au cours de cette opération, il faudra prendre soin de ne pas blesser les écorces inutilement et se garder de casser les petites branches fruitières qui sont très fragiles à cette saison-ci.

### Restauration des vieux arbres

On pourra commencer dès les premiers jours de mars la restauration des vieux arbres en rapport. Cette restauration consiste à gratter et brosser les vieilles écorces rugueuses et à dénicher les oeufs d'insectes qui peuvent se trouver à la fois sur la tige et sur les branches.

Les branches sèches seront ensuite rasées rez-tige ainsi que les moignons qui auraient pu être laissés lors d'un mauvaie taille antérieure.

Si on avait à enlever des chancres, il faudrait prendre la précaution d'aseptiser à la fois les plaies et les outils ayant servi à l'opération afin d'éviter de propager la maladie.

### Attention aux mulots

Il sera prudent de visiter les jeunes arbres afin de constater si leurs écorces ont été rongées par les mulots. Si tel était le cas, il faudrait s'empresser de recouvrir les blessures, avant qu'elles ne se dessèchent, avec de la terre glaise qui sera maintenue en place par des lisières de toile ou du gros papier.

### Redressage des branches

Lorsqu'il y a beaucoup de neige, il arrive souvent que les branches charpentières ploient sous son poids. Parfois même on trouve des branches qui ont été pliées par la force du vent ou la pesanteur des fruits. On les redressera donc dans une direction convenable afin de donner aux arbres une forme symétrique et de permettre à la prochaine ascension de la sève de se répartir également dans toutes les parties de l'arbre.

### Taille d'hiver (à sec)

On peut commencer à tailler les arbres vers le 20 février dans la région de Montréal, c'est-à-dire dans celle comprenant les comtés de Maskinongé, Nicolet, Arthabaska, Wolfe, Compton et les autres comtés à l'ouest. Dans les comtés du district de Québec et des autres à l'est, ces travaux pourront être commencés à partir du 15 mars.

### Coupe des rameaux

Cette opération consiste à couper tous les rameaux qui se sont développés pendant le cours de l'année précédente sur une longueur variable, selon la vigueur des arbres. Les rameaux de prolongement des branches charpentières seront raccourcis de un tiers environ et les rameaux latéraux seront rabattus à 5 ou 6 yeux. Cette taille est indispensable sur les jeunes arbres en formation pour provoquer l'émission de bourgeons vigoureux destinés à devenir des branches charpentières et fruitières et pour éviter qu'il y ait trop d'espace vide dans la charpente des arbres.

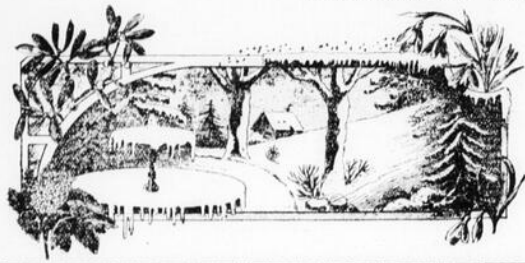
**Rapprochement**

Cette opération diffère de la précédente parce qu'elle s'opère sur des arbres en rapport plus ou moins vieux. Elle consiste à rajeunir les branches épuisées qui refusent de produire de nouveaux rameaux et de bons dards à fruits. On écorne ou raccourcit le bout des branches faibles de même que celles qui s'emportent et qui portent ombrage ou qui s'entrecroisent avec leurs voisines. Mais il faut avoir soin de les couper au-dessus d'une branche bien située comme prolongement. Ces deux opérations sont les plus importantes et elles constituent à elles seules ce qu'on nomme la taille d'hiver.

**Observations**

On connaîtra que les arbres ont été bien taillés lorsque leurs branches principales seront symétriquement disposées l'une au-dessus de l'autre sur la tige, qu'elles porteront latéralement de nombreux organes à fruits et lorsque l'espace maintenu libre entre les branches y laisse pénétrer facilement la lumière du soleil.

SOLYME ROY,  
Arboriculteur en Chef



**CULTURE EN CHAMBRE**

DANS toute maison chauffée à 60 degrés, sans dépasser 80, ayant une chambre ou autre pièce bien éclairée, il est possible d'y élever un certain nombre de jeunes plantes absolument comme on le ferait au dehors sur couche-chaude et sans châssis.

C'est certainement le moyen le plus économique à adopter pour ceux n'ayant qu'un petit jardin potager et un parterre à garnir: tomates, aubergines, céleri et choux de toutes sortes pourraient y être élevés pour le potager; reine-marguerites, balsamines, bégonias, giroflées, héliotropes, etc., pour le parterre. D'abord semés, puis repiqués et mis en godets (petits pots) ou caissettes, ils peuvent être obtenus dans les meilleures conditions recherchées pour être mis en place dès que la température serait favorable: fin mai.

De plus, cultiver ces jeunes plants est un passe-temps des plus agréables, qui rompt la monotonie des longues journées d'hiver. Faire naître et croître ces plantes, n'est-ce pas anticiper sur le printemps qui est si long à venir; raccourcir l'hiver? C'est certainement une source de plaisir qui procure une douce jouissance et qui se prolonge durant tout l'été, quand on voit en fleurs ou au potager, prospérer les plantes dont on a pris soin.

**Comment procéder ?**

Nous savons que le plus grand obstacle à la bonne réussite de cette culture en chambre est la sécheresse de l'air qui oblige d'arroser très souvent, de crainte que le semis se dessèche. Un moyen peu coûteux, et qui permettrait d'éviter cet inconvénient, serait de construire une caisse de la dimension de la fenêtre où elle serait emboîtée, (voir gravures 1 et 2) et plus ou moins profonde suivant la quantité de plantes que l'on se propose de cultiver, ayant la forme d'un coffre à châssis de couche, la pente inclinée vers la fenêtre, le tout recouvert d'un châssis ou de feuilles de verre.

Il serait nécessaire d'avoir un bon terreau humifère, sableux et riche, composé de 1-3 de terreau de couche et de feuilles, 1-3 de sable de carrière et 1-3 de bonne terre de jardin.

Comme souvent ces terres renferment les germes de pestes, de graines de mauvaises herbes et d'insectes, une excellente mesure est de faire cuire cette terre avant de s'en servir pour les semis. A cette fin, elle est mise dans une grande marmite ou chaudière avec de l'eau et chauffée à pleine ébullition pendant quelques heures. Mise à égoutter, l'on ne s'en sert que bien ressuyée, à peine humectée.

Ce procédé est le seul connu pour détruire la toile, champignon microscopique qui envahit les semis rez terre et ressemble à une toile d'araignée qui à mesure qu'elle s'étend détruit tous les jeunes plants de semis qu'elle atteint.

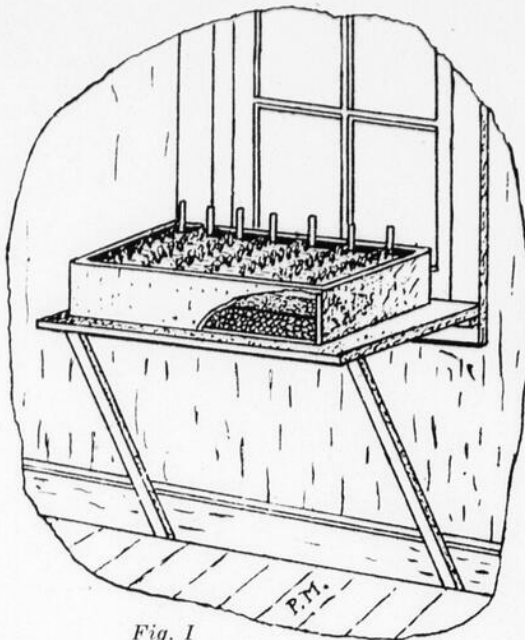


Fig. 1

**Semis et repiquages**

Bien drainer des pots ou terrines, en mettant dans le fond du gravier bien propre ou des criblures de charbon; cribler le terreau et remplir les vases en tassant légèrement, laissant le rebord d'un demi pouce plus élevé, pour retenir l'eau des arrosages. Une fois semé, ne recouvrir que suivant la grosseur des graines; celles très fines comme le tabac, le bégonia, ne se recouvrent pas; les autres demandent à l'être plus ou moins suivant leur grosseur — seulement quelques lignes au-dessus.

**Arrosage**

Les graines très fines non enterrées ne s'arrosent pas avec un arrosoir: les vases sont immergés, mis dans un récipient où l'on y met de l'eau à moitié de leur hauteur, l'eau monte à la surface par capillarité, sans déranger les graines. Pour les autres, ne se servir que d'un arrosoir à grille très fine; arroser avec de l'eau tiède et toujours le matin, tenir les châssis fermés jusqu'à la levée et donner de l'air ensuite de plus en plus suivant la croissance.

Repiquer dès que les jeunes plants ont deux feuilles, d'abord dans des petites caissettes profondes de 4 à 5 pouces, percées de trous et bien drainées avant d'y mettre le terreau et à un pouce d'écartement; de trois semaines à un mois plus tard, repiquer une deuxième fois en procédant de même, mais à 3 pouces d'écartement en tous sens. Ainsi, ils pourront attendre d'être mis en place.

**Boutures**

Geranium, Fuchsia, Abutilon, Hélioïtrophe, Bégonia, Coléus, Sultanie, etc., peuvent être bouturés et mis à raciner dès mars. Faire un mélange de sable, poussière de charbon, de bois et terreau, le mettre dans un pot bien drainé et y repiquer les boutures qui seront tenues privées d'air après avoir été arrosées, et ainsi jusqu'à ce qu'elles s'enracinent; donner de l'air graduellement ensuite.

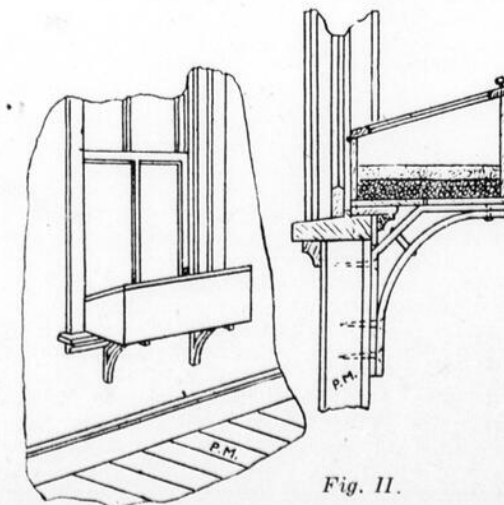
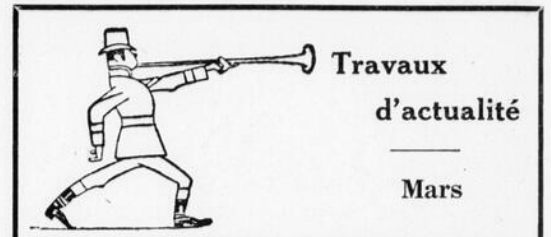


Fig. II.

Lorsque bien enracinées, repiquer dans de petits pots (godets) pour repiquer à nouveau plus tard dès que les racines empliront le godet.

Ce qui est à recommander, c'est de ne pas empoter de suite dans un grand pot; par des rempotages successifs en pots de plus en plus grands, l'on obtient rapidement de bien plus belles plantes, fortes et vigoureuses car dans de trop grands pots, les plantes sont souvent souffreteuses et chlorotiques.

F. P.



**Travaux  
d'actualité  
Mars**

DES les premiers jours de mars, prendre ses dispositions pour établir les couches, comme indiqué dans le numéro précédent. Vers le 15, ou le 25 au plus tard, semer tomates, céleri-plein et céleri-rave, aubergines, piments, après que la couche aura donné son coup de feu.

Tenir les châssis fermés et couverts, avec paillassons ou couvertures, jusqu'à la levée des semis. Après la levée, donner un peu d'air quand le temps le permettra au moment le plus chaud de la journée, et en soulevant seulement de quelques pouces le châssis côté Nord — beaucoup de lumière. Arroser, si besoin, mais le matin seulement et avec de l'eau tiède. La terre doit être ressuyée avant la nuit afin d'éviter la toile. Recouvrir les châssis chaque soir, sinon la gelée pourrait tuer les jeunes plants.

**Engrais**

Préparons le tas de fumier pour le potager, qu'il soit secoué à la fourche pour être régulièrement mélangé et posé symétriquement et par couches bien piétinées: cela empêchera l'évaporation de l'ammoniaque. L'arroser de temps en temps avec du purin.

Il ne devra être transporté au jardin seulement au moment de l'enfouir, de cette façon il conservera toutes ses qualités.

**Cendres**

Recueillir les cendres de bois: elles contiennent de la potasse et de la chaux qui sont des éléments précieux pour la nourriture des plantes. La potasse est hors de prix, n'en laissons point perdre. Il serait bon de les mettre en caisse ou baril à l'abri de la pluie.

**Suie**

La suie est un engrais très riche et de plus un puissant insecticide: les cheminées, fournaux de cuisine, leurs tuyaux en fournissent; recueillons-la de même; elle sera utile en temps opportun que nous indiquerons.

**Poudrette**

La fiente des volailles, pulvérisée, porte le nom de poudrette et n'est guère moins riche que les guanos; ne la laissons pas perdre ni mélanger aux fumiers. Elle sera d'une grande utilité pour remplacer le nitrate de soude qu'il est presque impossible de se procurer, et servira comme engrais de couverture à appliquer aux semis souffreteux.

**Cendres de charbon, balayures**

Ceux ayant un jardin à terre argileuse, compacte, feront bien d'en faire provision pour les mélanger au sol au moment du labour. En fournissant cet amendement pendant quelques années, la texture du sol sera entièrement modifiée: il perdra sa compacité, se réchauffera et deviendra perméable, meuble et léger; ce qui convient à la culture des légumes.

**Pommes de terre pour semences**

Il serait bon de les trier de temps en temps, pour supprimer celles qui sont pourries et qui communiqueraient l'infection à celles qui sont saines. Cela empêcherait aussi la fermentation et éviterait la poussée trop hâtive, qui les épuiserait.—F.P.

# DIVERS

## ON NOUS PRIE D'ANNONCER.....

Que l'Association Agricole Coopérative des sucre et sirop d'érable tiendra son assemblée annuelle le 19 février à Ste-Hénédine, comté de Dorchester, à 10 h. a. m.

### L'EXPOSITION DE SAINTE SCHOLASTIQUE

#### Rapport et élection

A l'assemblée annuelle des membres de la Soc. d'Agriculture du comté des Deux-Montagnes, tenue dernièrement, on a lu le rapport des opérations de 1917. L'actif de la société, qui a payé à sa dernière exposition \$9,073.00 en prix, accuse un surplus de \$410.75. Le bilan se chiffre à \$33,849.70 avec un surplus sur le passif de \$10,330.75.

Les mêmes directeurs ont été réélus, sauf M. A. Gratton, pour le village de St-Benoit, qui est remplacé par M. A. Sauvé, M. P. P.

### PEINTURE NOIRE POUR LE FER

On prépare de la manière suivante une bonne peinture noire à bon marché pour les ouvrages en fer: goudron de bois, 10 livres; noir de fumée ou noir minéral, 1 1/4 livre; essence de térébenthine, 5 1/2 pintes. On chauffe d'abord le goudron jusqu'à ébullition dans un grand chaudron en fer, et on continue à chauffer pendant quatre heures. On enlève le chaudron que l'on porte dehors et pendant qu'il est encore un peu chaud, on verse la térébenthine mélangée au noir de fumée. Si le vernis est trop épais, ajouter de la térébenthine. On peut se servir de benzine au lieu de térébenthine, mais les résultats ne sont pas aussi bons. L'asphalte est préférable au goudron à bon marché.

### CULTURE DES ABEILLES — INDUSTRIE TRES PAYANTE

POUR encourager les cultivateurs à garder des abeilles, nous résumons les principaux avantages qu'offre cette industrie.

1o. Outre les produits de cire et de miel qu'elles nous donnent, les abeilles sont les meilleurs agents de fécondation des fruits, des céréales et des prairies artificiels.

2o. C'est une industrie qui n'exige que très peu de capital. Y a-t-il un cultivateur qui n'ait assez d'argent pour acheter une ruche.

3o. Les recettes viennent rapidement; tous les ans du miel à vendre, des fruits et des grains en abondance.

4o. Pas n'est besoin d'avoir des bâtiments coûteux. Une bonne cave ou à défaut de cette dernière quelques bonnes caisses abriteront les ruches.

5o. Les abeilles ne demandent que très peu d'attention comparé aux soins qu'exigent les autres animaux de la ferme.

6o. L'apiculture est un travail très propre, peu fatigant et très intéressant.

C. Vaillancourt

# Old Dutch

Rend le frottage rapide et facile. N'épuisez pas votre dos et votre patience. Qu'Old Dutch nettoie votre

-Tuile,  
Préart,  
Linoléum  
Plancher en Bois

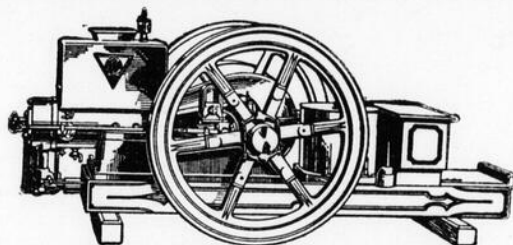


### Incubateur de 130 Œufs et Eleveuse Les Deux \$15.75

Si commandées ensemble, les deux machines pour \$15.75 et nous payons fret et droits jusqu'à la gare de chemin de fer en Canada. Succursales à Winnipeg, Man., et Toronto, Ont. Commandes expédiées de la succursale la plus voisine. Eau chaude, mur double avec espace entre, porte à deux vitres. (11) réservoir et chaudière en cuivre, régulateur automatique. Chambre pour poussins sous le tiroir à oeufs. Spécialement construit pour le Canada. Incubateur et éleveuse expédiés avec thermomètre, lampes, miroir, prêts à l'usage, Garantie de dix ans.—Essai de 30 jours. Incubateur en bois naturel Redwood de Californie—non peinturé pour cacher des matériaux inférieurs. Si vous les comparez aux autres, nous sommes assurés de votre commande. N'achetez pas avant — vous épargnez de l'argent et vous y gagnerez beaucoup. Rappelez-vous notre prix \$15.75 pour les deux, fret et droits compris. Demandez aujourd'hui le catalogue gratuit ou envoyez votre commande et sauvez du temps. Ecrivez aujourd'hui, ne retardez pas.

FRET ET DROITS PAYES.

WISCONSIN INCUBATOR CO., Boîte 214, Racine Wis., E. U. A.



## Songez aux Travaux que ce MOTEUR A GAZ ALPHA vous épargnera

AVEC ce simple et puissant moteur vous pouvez scier votre bois, pomper l'eau, faire fonctionner vos écrémeuse, baratte, machine à laver, coupe-racine ou votre moulinage à moudre vos grains et sauver du temps et du travail sur la ferme.

Si vous avez besoin d'un moteur à gaz, il va de votre intérêt d'en acheter un bon. Un ALPHA vous coûte un peu plus d'achat qu'un moteur commun et de marque douteuse et vous paiera plus que la différence du coût par le service plus prolongé et plus satisfaisant qu'il vous donnera.

L'ALPHA est de construction simple et durable et exempt de ces pièces délicates, compliquées qui en font un moteur à ennuis et à dépenses constants. Pour le faire fonctionner vous pouvez employer la gazoline ou le pétrole et il vous donnera le maximum de sa capacité avec le minimum d'essence.

Un ALPHA est un placement avantageux sur tous rapports. Il vous sauvera l'argent que vous devez payer pour la force motrice pour faire vos travaux parce que vous pouvez l'acheter et le mettre en marche à un coût moindre qu'il vous en coûtera pour engager tout propriétaire de moteur et il fera votre travail plus rapidement que des engagés pourraient le faire et vous aurez alors plus de temps pour faire vos autres travaux. Plus tôt vous aurez un ALPHA plus tôt il se paiera de lui-même.

Demandez catalogue, prix et détails complets. Faits de onze grandeurs, de 2 à 28 c.v. Stationnaire, semi-portatif ou portatif, refroidi à l'eau ou à cylindre réfrigérant.

### THE DE LAVAL COMPANY, Ltd.

LES PLUS GRANDS FABRICANTS D'ACCESSOIRES DE LAITERIE AU CANADA. Seuls fabricants au Canada des célèbres écrémeuses "De Laval" et des Silos Idéal à Fourrage Vert. Moteurs à gaz Alpha, barattes et moulins à beurre Alpha. Catalogue de l'une quelconque de nos lignes envoyé par la poste sur demande.

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER  
50,000 Succursales et agences locales par tout le monde.



### ON VOIT RAREMENT

un genou gros comme celui-ci, mais votre cheval peut avoir une protubérance ou une contusion à la cheville, au jarret, au grasset, au genou ou à la gorge.

## ABSORBINE

TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

fera disparaître tout cela, sans mettre le cheval au repos. Pas d'ampoules, ni perte de poil. Concentré—seulement quelques gouttes par application. \$2.00 la bouteille livrée. Décrivez votre cas et vous recevrez des instructions spéciales et le livre 8 K gratuitement.

ABSORBINE JR., (liniment antiseptique), pour les personnes. Soulage les enflures douloureuses, les glandes gonflées, le goitre, les contusions, les veines variqueuses, la varicelle, les vieilles plaies. Calme les douleurs. Prix \$1 et \$2 la bouteille chez tous les pharmaciens ou livrée. Manufacturée au Canada par W. F. YOUNG, P.D.F., 134 Edifice Lyman, Montréal, Can.

### LOWELL FERTILIZER CO.,

Engrais animal de haute qualité.

FABRIQUE d'engrais de la fameuse marque "Made at Windsor", N. E. La plus grande fabrique d'engrais en Canada. On demande des agents dans toutes les localités. Pour plus de détails s'adresser à C. E. STANDISH, agent général, Ayer's Cliff, Qué.

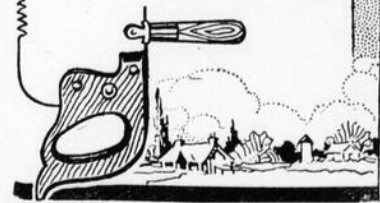
A VENDRE — Un taureau Ayrshire de trois ans, bon reproducteur, enregistré, doux et bien dompté, ayant subi l'épreuve de la tuberculine. S'adresser à Dame Vve LS. CARRIER, St-Bernard, Co. Dorchester.



## DOMINION CROSS CUT SAWS

Vous pouvez être parfaitement convaincu que la scie de la plus haute qualité est la moins dispendieuse à la longue; mais d'un autre côté, un godendard meilleur marché peut aussi bien faire votre ouvrage sur la ferme. Nous vous conseillons donc fortement les godendards à un ou deux hommes — de la marque Dominion. Demandez-les à votre marchand. Faites venir la Brochurette.

Simonds Canada Saw Co., Limited,  
St. Remi Street and Acorn Ave.,  
MONTREAL, Que. D1



### M. LE FERMIER

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme.

Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant DES MOYENS QU'IL FAUT PRENDRE POUR Y PARVENIR.

Pourquoi ne pas vous abonner de suite au Journal d'Agriculture? Abonnement pour l'année \$1.00.

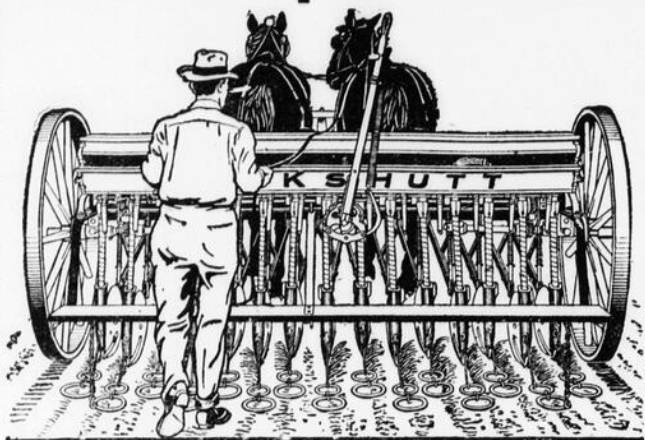
## L'importance de bonnes semilles a toujours été de mise. Mais—

par ces temps de fortes demandes de grosses récoltes, il est simplement impératif de se servir d'une machine qui sèmera rapidement, également, sans arrêts, pouvant être mise entre les mains de l'homme le moins expérimenté possible. Elle doit être forte pour résister au plus dur usage, douce sur les chevaux. Toutes ces qualités se rencontrent dans un

# Semoir à Disques Cockshutt

De construction très forte. Pas de parties faibles. Alimentation de conduite des deux roues—il sème tout aussi bien aux tournants qu'en plein champ.

Vous pouvez acheter les meilleures semences et tenir votre terre en bonne condition, mais si vous ne faites vos SEMAILLES convenablement vous aurez des grains clairs, par "taches" et courts. Les semoirs à disques Cockshutt sèment et entrent tous les genres de grains à la quantité voulue à l'acre. Ils pulvérisent le sol et favorisent la germination.



Tout fait d'acier, facile de traction et d'opération, exempt de pièces compliquées et inutiles. Chaque semoir est mis à l'épreuve avant d'être expédié. Les semoirs à grain et à engrais Cockshutt sont merveilleux d'efficacité quoique simples et sans parties compliquées. Les engrais sont déposés dans le sol avec les grains et enterrés, de sorte que la levée des grains est assurée. Le tube d'alimentation des engrais est parfaitement contrôlé. La machine est munie de leviers faciles et son opération ne demande que peu ou point d'expérience.

Le semoir à disques Cockshutt doit être vu pour être apprécié. Demandez aujourd'hui notre catalogue gratuit de Semoirs Cockshutt. Dites si c'est un simple semoir à grain ou un semoir combiné pour grain et engrais que vous désirez. Notre agent le plus voisin se fera un plaisir de vous donner toute démonstration de la machine en question.

**The FROST & WOOD CO., Limited Montréal, SMITH'S FALLS, St. Jean**

## ENTAILLEZ CHAQUE ERABLE

Les produits de l'érable, sirop et sucre, sont une nourriture, une nécessité.

Préparez-vous dès maintenant à en faire une bonne récolte, doubler, ou tripler le rendement ordinaire. Chaque livre de sucre, chaque gallon de sirop contribuent à la conservation des denrées alimentaires et les prix du marché dépassent ceux de l'avant guerre. Avec un

### Evaporateur Champion Grimm



Vous pouvez faire plus de sirop avec moins de main-d'œuvre et en moins de temps et à un coût moindre qu'avec tout autre appareil similaire. Préparez votre érable et demandez nous tous les détails sur l'outillage qu'il vous faut.

The Grimm Manufacturing Co., Ltd.  
68 rue Wellington, Montréal, Qué.

## FILETS DE PECHE



Fusils, Pièges, Articles de Sport.  
**JOHN HALLAM, Limited**  
765 HALLAM BUILDING - TORONTO

TERRE A VENDRE — Une magnifique terre de cent (100) arpents dont vingt-cinq (25) arpents en culture, avec résidence et bâtiments, à un prix relativement bas pour un prompt acheteur. Cette propriété est avantageusement située sur le bord de la rivière St-François, à proximité de la ville de Drummondville. Il est demandé \$1,500.00 pour cette propriété. Pour détails supplémentaires, s'adresser à A. TURGEON, a-s de P. T. Legare Ltd., 273 rue St-Paul, Québec.



## Nouvelle LUMIERE au PETROLE SURPASSE ELECTRICITE

10 JOURS GRATIS - N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT - OU GAZOLINE

Nous ne vous demandons pas un sou durant les dix jours que vous vous servez de cette merveilleuse lumière blanche, alors si elle n'est pas entièrement satisfaisante, vous pouvez nous la retourner à nos frais. Nous voulons vous prouver que la différence avec une lampe à l'huile ordinaire est aussi grande qu'avec une chandelle; qu'elle surpasse les lumières électrique, à gazoline ou à acétylène. Acceptée par les inspecteurs des assurances. Des enfants la transportent facilement. Des essais faits par le Gouvernement et 35 des principales universités démontrent que la nouvelle ALADDIN donne

### 70 HEURES DE CLARTE PAR GALLON

d'huile à charbon ordinaire qu'elle brûle, pas de mauvaise odeur ni fumée, ni bruit, simple, propre, aucun danger d'explosion. Plus de trois millions de personnes jouissent déjà de cette lumière puissante, blanche et régulière, celle qui se rapproche le plus du soleil. A gagné la Médaille d'or à l'Exposition de Panama. La plus grande invention du temps. Garantie.

### Ayez-en une gratuite

\$1000 de récompense à quiconque nous montre une lampe à pétrole égale sous tous les rapports à la nouvelle Aladdin (les détails de l'offre sont donnés dans notre circulaire). Nous voulons un représentant dans chaque localité à qui nous pouvons référer nos clients. A cette personne nous avons une offre spéciale d'introduction à faire qui donne droit à une lampe gratuite. Demandez immédiatement notre proposition pour 10 jours d'essai absolument gratuit. **GRATIS** et apprenez comment avoir une lampe gratuitement, tous frais payés. **GRATIS**

MANTLE LAMP COMPANY, 241 Aladdin Building, Montréal.  
La plus grande maison du monde de lampes à l'huile à Mancheon.

### Des hommes avec voiture ou auto se font de \$100 à \$300 par mois.

Notre système de livraison en essai rend la vente facile. L'expérience n'est pas nécessaire. Presque tout le monde à la campagne et dans les petites villes l'achète après l'avoir essayée. Un cultivateur qui n'avait jamais rien vendu de sa vie nous écrit: "J'ai vendu 51 lampes, les sept premiers jours". Christensen dit: "Je n'ai jamais vu d'articles se vendre si facilement." Norring, Ia., dit: "92 pour cent des personnes visitées l'ont achetée". Phillips dit: "Tout client en devient un ami et un propagateur". Kemerling dit: "Les belles paroles sont inutiles, elle se vend elle-même". Des milliers de personnes qui pient l'argent acclament l'Aladdin aussi facilement. Pas besoin d'argent. On fournit la marchandise aux commencements. Echantillon envoyé frais payés, pour essai de 10 jours gratuit et donné, sans charge une fois devenu distributeur. Demandez notre système pour distributeur. Mentionnez l'occupation, l'âge, si vous avez une voiture ou une auto, si vous voulez y donner tout votre temps ou seulement une partie; quand vous pouvez commencer; les municipalités que vous désirez comme territoire.

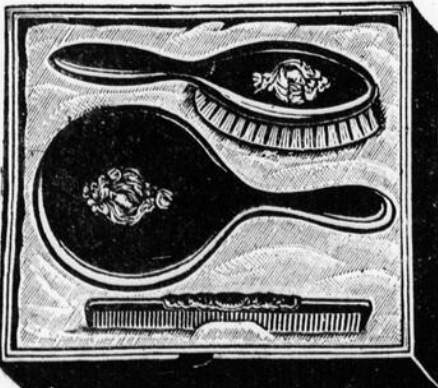
### Un placement avantageux toute l'année



## Maxwell

La Baratte Favorite est la seule qui possède ce bras en arc avec poignée mobile, à droite, au centre ou à gauche. Demandez-la à votre marchand.  
**MAXWELLS LIMITED,**  
Dept. P. St. Marys, Ont.

## GRATIS MAGNIFIQUE SET DE TOILETTE ET ELEGANTE MONTRE - BRACELET. GRATIS



Voici la chance d'une vie pour chaque dame et fille. Ce joli set consiste d'un miroir à main circulaire, plaque lustrée, une brosse à cheveux Parisienne importée de soie de haute qualité, et un bon peigne. Le tout élégamment fini ébène et le miroir et la brosse possèdent montures en maillechort. Chaque personne gagnant ce joli set de toilette peut aussi obtenir gratis la plus jolie montre-bracelet à extension, en or ou en argent, que vous avez jamais vu. Cette jolie montre possède un mouvement exact sur lequel vous pouvez vous fier, soignée et se règle sur tige, et est montée dans le nouveau bracelet extension qui s'adapte à n'importe quel poignet.

Ecrivez nous aujourd'hui et nous vous enverrons seulement 30 nos jolies sets d'épingles dorées, gravées, pour vendre par vos amis à seulement 10 cts. le set. Vous pouvez le faire dans quelques minutes. Pensez bien — deux jolies épingles dorées, gravées, sur une jolie carte pour seulement 10 cts. la paire. La plupart des dames en achètent quatre ou cinq sets à première vue. Elles se vendent comme des petits pains chauds.

Retournez nous nos \$3.00 lorsque vous avez

vendu les sets et nous vous enverrons promptement, tout frais payés, l'élégant set de toilette tel que représenté, et la jolie montre-bracelet vous recevrez aussi sans vendre d'autre marchandise, mais seulement en montrant votre joli set de toilette à vos amis, et en trouvant six pour vendre nos marchandises et gagner nos bonnes primes, comme vous l'avez fait. Ne retardez pas. Ecrivez pour les marchandises dès aujourd'hui. Nous avons confiance en vous—Pas d'argent d'avance.

Adresse **NATIONAL PRODUCTS LIMITED, Dept. T. 10 TORONTO, ONT. F13**

### CLYDESDALES A VENDRE

UN étalon né en Octobre 1915, de Fyries Best (imp.) et de Flora Khandahar. Aussi deux très belles pouliches, soeurs, et bien appareillées, feront une magnifique paire pour la ferme, l'une d'un an et l'autre, deux ans. Vendra bon marché.

### CHIEN A BESTIAUX DEMANDE

On désire acheter un jeune chien provenant de bonne race canine à bestiaux, collie ou mélange de collie préféré. A. T. WOODLEY, Springdale Farm, Knowlton, Qué.

## LES VACHES AYRSHIRES

sont des vaches profitables

Demandez la brochure

W. F. STEPHEN, Secrétaire  
Canadian Ayrshire Breeders' Association

Boite 507, HUNTINGDON, Qué.

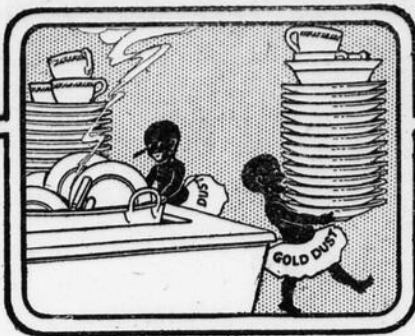
## THIS ENGINE WILL COST YOU NOTHING GILSON



Demandez notre nouveau système de paiements faciles et d'essai gratuit. Nous vous enverrons gratis un équipement complet à mouler les grains, à l'essai, sur votre propre ferme. Essayez-le simplement — et vous serez étonné de constater que vous avez pu vous en passer. Vous serez surpris de voir qu'il se paiera de lui-même en si peu de temps.

Demandez aujourd'hui plus amples détails sur cet équipement à mouler et proposition spéciale "Aide aux Allées".

**GILSON** MFG. CO. LTD. 47 YORK ST. GUELPH, CAN.



## Gold Dust dissoudra-t-il la graisse ?

Oui ! et pour constater comme il le fera rapidement, faites-en l'essai. Prenez un plat rempli de vaisselle—très grasse. Lavez-la avec Gold Dust en suivant les directions que contient chaque paquet.

Voyez si Gold Dust n'enlève pas la graisse avec une rapidité étonnante. Voyez aussi si vous ne sauvez pas de temps.

Essayez un paquet de Gold Dust. Constatez s'il vous est possible de trouver une solution supérieure pour enlever les saletés de tout genre que vous ne pouvez écurer ou balayer.

Assurez-vous bien que c'est Gold Dust que vous achetez. En vente partout en gros et petits paquets.

# GOLD DUST

Le nettoyeur actif



THE N.K. FAIRBANK COMPANY  
LIMITED, MONTREAL



## Manque d'Ouvriers sur la Ferme

En ces jours où tous les travaux de la ferme doivent se faire rapidement, ne considèreriez-vous pas de haute valeur un moyen quelconque qui vous permettrait de diminuer de moitié le temps et le travail de la traite des vaches? Ayez une

## Trayeuse (B-L-K) Burrell

Bonne pour les vaches

Même en temps ordinaire où il est facile d'avoir des engagés et de les garder, les laitiers conviennent souvent que les Trayeuses Burrell se paient d'elles-mêmes en huit mois.

Un homme avec deux machines doubles, tirera 24 à 30 vaches en une heure, avec soin et obtiendra un lait de densité voulue, dans des étables ordinaires.

Ecrivez et dites-nous le nombre de vos vaches. Envoyez un devis brut de votre étable. Quel pouvoir vous employez? Nous pourrons alors vous donner le prix d'un appareil qui répondra à vos besoins. Brochure illustrée gratuite.



D. DERBYSHIRE CO., LTD., Brockville, Ont.

Succursales : Peterboro, Ont., Montréal, P.Q., Québec, P.Q.

## Le spécifique reconnu des maladies du cheval



## "VIVAT"

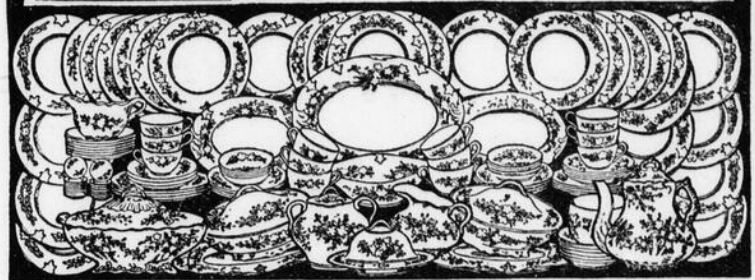
remède en poudre des plus énergiques, guérit TOUX, SOUFFLE, (Pousse), etc., COLIQUES, fortifie chevaux de travail et de course et leur donne de l'endurance; a été prescrit par plusieurs vétérinaires éminents de Québec, entr'autres, le Dr. J. D. Duchêne, dans des cas critiques, avec des résultats surprenants.

Une boîte de 50 cts. suffit pour six jours de traitement.

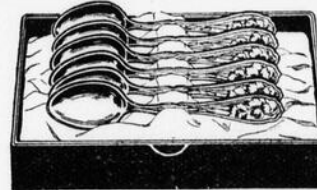
DR ED. MORIN & CIE, LIMITEE,

QUEBEC, CANADA.

## GRATIS MAGNIFIQUE SET A DINER COMPLET DE 97 MORCEAUX



MESDAMES—Imaginez-vous donc! d'être capable d'obtenir un magnifique set à diner complet de 97 morceaux, sans dépenser un seul sou de votre argent. Et aussi pensez-y bien! de recevoir un set de magnifiques cuillères à thé du patron oeillet français, de Wm. A. Rogers, en retour pour seulement quelques minutes de travail aisé et plaisant. Chaque set à diner est complet de 97 morceaux, pleine grandeur—12 tasses, 12 soucoupes, 12 assiettes, à thé, 12 assiettes à diner, plats à viandes, plats à légumes couverts, saucière, etc., etc., etc. Il est magnifiquement décoré d'un riche dessin fleuri et est assez élégant pour la maison d'une reine. Avec plaisir vous paierez \$10.00 dans un magasin pour un set pareil.



Elégantes Cuillères Patron Oeillet Français

Ceci est une des plus magnifiques primes nous ayons déjà données. Des dames de partout sont enchantées de ces jolies cuillères. Elles sont de la vraie marque Rogers et du fameux patron oeillet français. Le bol de la cuillère est brillamment poli lorsque le manche est gris français.

Voici Notre Grande Offre Gratuite—Nous voulons des femmes dans tous les districts pour nous aider à faire connaître les fameuses pilules, du Dr. Edson, tonique et reconstituant pour le sang et les nerfs. Nous sommes déterminés de nous construire une réputation nationale pour ce fameux remède de famille, et nous épargnerons aucune dépense pour arriver à cette fin.

Voulez-vous faire connaître seulement 12 boîtes à vos amis à seulement 25c chaque ?

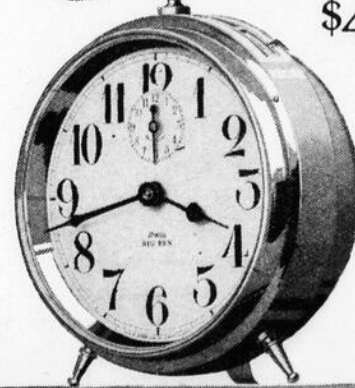
Les tablettes du Dr. Edson sont un des remèdes les mieux connus pour sang faible et impur, nervosité, indigestion, constipation, insomnie, dyspepsie, etc. Elles sont un grand fortifiant, tonique et reconstituant pour le sang et aussitôt connues, les médecins éminents les recommandent. Envoyez votre nom et adresse aujourd'hui et nous vous enverrons port payé seulement 12 boîtes, lesquelles nous vous demandons de faire connaître à vos amis au prix spécial d'introduction de seulement 25c chaque. Pour que ce soit plus facile pour vous de faire cela nous incluons un coupon gratuit avec chaque boîte demandant droit à toute personne qui achète de vous de recevoir de nous un beau présent d'argenterie ou bijouterie. Vous pouvez vendre 12 boîtes dans quelques minutes. Alors retournez notre argent seulement \$3.00 et promptement nous vous enverrons port payé le magnifique set de cuillères à thé Rogers, et le grand set à diner vous pouvez aussi le recevoir pour montrer simplement votre jolie récompense à vos amis et en ayant seulement six à vendre nos produits et gagner nos jolies primes comme vous avez fait.

4E.E.

INTERNATIONAL MFG. CO. Dept. S. 10 Toronto, Ont.

# Big Ben

\$4.00



A Westclox Alarm

BIG BEN est le premier des réveille-matin Westclox. Et ses succès, il les doit au fait qu'il est connu par tout l'univers. Avant qu'il ne serve à vous réveiller, la Western Clock Co. voit à ce qu'il soit bien réglé et que la sonnerie soit en parfait état. Elle lui donne une apparence qui reflète la qualité du mouvement. Tous les Westclox sont fabriqués d'après le procédé breveté—une méthode supérieure de fabrication d'horlogerie.

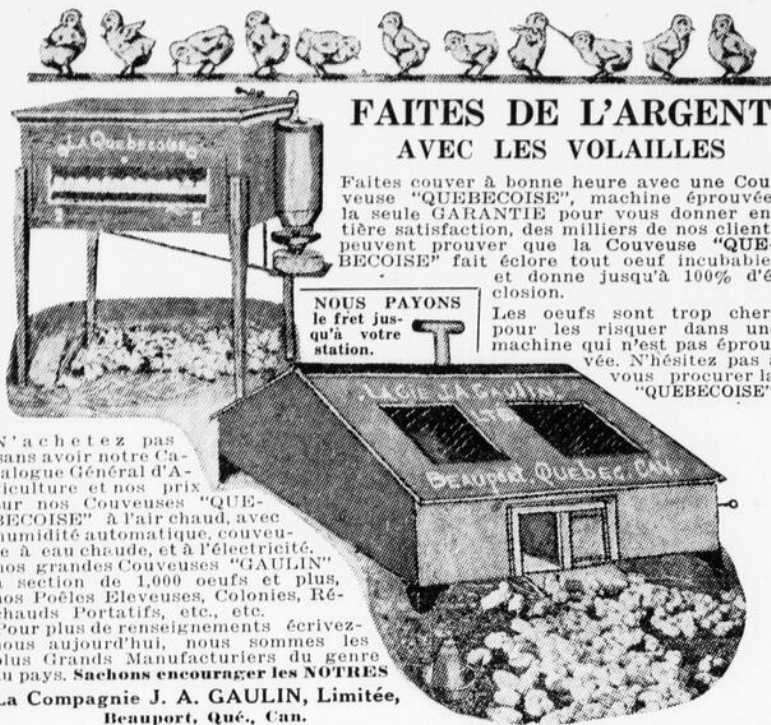
Des pivots-ai-guille d'acier poli en réduisent grandement la friction. Comme Big Ben, tous les produits Westclox sont de bons chronomètres. Comme lui, ils possèdent tous de nombreux amis. Cherchez le nom sur le cadran du réveille-matin que vous achetez.

Votre marchand les a en main. Big Ben, \$4.00. Ou, envoyé franco pour le même prix, si votre marchand ne l'a pas.

Western Clock Co.—Fabricants de Westclox

La Salle, Ill., U. S. A.

Big Ben—Baby Ben—Pocket Ben—America—Lockout—Ironclad—Sleep-Meter—Bingo.



**FAITES DE L'ARGENT AVEC LES VOLAILLES**

Faites couvrir à bonne heure avec une Couveuse "QUEBECOISE", machine éprouvée; la seule GARANTIE pour vous donner entière satisfaction, des milliers de nos clients peuvent prouver que la Couveuse "QUEBECOISE" fait éclore tout œuf incubable, et donne jusqu'à 100% d'éclosion.

Les œufs sont trop chers pour les risquer dans une machine qui n'est pas éprouvée. N'hésitez pas à vous procurer la "QUEBECOISE"

**NOUS PAYONS le fret jusqu'à votre station.**

N'achetez pas sans avoir notre Catalogue Général d'Aviculture et nos prix sur nos Couveuses "QUEBECOISE" à l'air chaud, avec humidité automatique, couveuse à eau chaude, et à l'électricité, nos grandes Couveuses "GAULIN" à section de 1,000 œufs et plus, nos Poêles Eleveuses, Colonies, Réchauds Portatifs, etc., etc.

Pour plus de renseignements écrivez-nous aujourd'hui, nous sommes les plus Grands Manufacturiers du genre au pays. Sachons encourager les NOTRES

La Compagnie J. A. GAULIN, Limitée, Beauport, Qué., Can.

**Avec les doigts! Vous enlevez les cors sans douleur**

Vous appliquez quelques gouttes, puis vous enlevez les cors ou callosités. Il arrête la douleur à l'instant.

Cette petite bouteille contient la merveille des merveilles. C'est une médecine presque magique, découverte par un citoyen de Cincinnati. Son nom est Freezone; elle est à base d'éther.

Appliquez quelques gouttes de ce Freezone sur un cor tendre, douloureux ou callosité dure. Immédiatement la douleur disparaît et quelques instants après vous constatez que le cor ou la callosité est si soulevé que vous n'avez qu'à l'enlever avec les doigts.

En appliquant Freezone ou après, vous ne ressentez aucune douleur, il n'irrite même pas la peau.

Demandez une petite bouteille de Freezone à votre pharmacien. Elle ne coûte que quelques sous mais elle vous débarrassera positivement de cors durs, mous, cors entre les orteils ou callosités sous la plante des pieds. Si votre pharmacien ne l'a pas, il peut se le procurer pour vous dans n'importe quelle maison de gros.



**PAS DE PRIX DE GUERRE POUR CETTE MACHINE A LAVER**

Lave tout, dentelle, couvertures, salopettes, parfaitement, sans usure ou déchirure — épargne frottage et fatigue de la planche à laver — peut être utilisée pour rincer, passer au bleu et nettoyer à sec

Offre Spéciale

Pour démontrer à toute femme que c'est la meilleure machine à laver Vacuum et l'introduire dans chaque maison, nous l'enverrons complète avec long manche et protecteurs des issues qui empêchent l'eau de jaillir, pour \$1.75 seulement, tous frais payés. Dure toute une vie. Commandez-la aujourd'hui Satisfaction garantie ou argent remis. Grant & McMillan Co. Dept. K. 18, Boîte 353, Toronto.

**Comment se Guérir de la Bile**

Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes drogues et de l'alcool. "L'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Seigel ne contient aucune drogue ni autre ingrédient violent; il guérit l'indigestion, la bile et la constipation." Les pharmaciens le vendent. 50c. et \$1.00 la bouteille.

**BLANC ! BLANC ! BLANC !**

PLYMOUTH Rock Blanc, Livournes Blanc, Canards Pekin Blanc. Types parfaits des plus belles races pures primés aux expositions. Sujets à vendre. Œufs pour incubation, \$2.00 la couvée de 15 ou \$10.00 le 100. Inscrivez vos commandes immédiatement. J. A. A. SEGUIN, St-Hyacinthe, Qué.

**AGENTS DEMANDES**

ENGRAIS CHIMIQUE avec potasse. Pour catalogues et informations, s'adresser à NATIONAL OLA CIE, 860 Drolet, Montréal.

**POTASSE A VENDRE**

NOUS offrons en vente, de la belle cendre de bois avec un haut pourcentage de potasse et de carbonate de chaux. NATIONAL OLA, CIE, 860 Rue Drolet, Montréal.

**VOLAILLES DE RACE**

NOUS avons à offrir cet automne du jeune stock de volailles de races strictement pures, exceptionnellement beau. Quantité de jeunes reproducteurs des races Plymouth Barré, Blanc et Fauve, Wyandotte et Leghorn Blanc et Brun, Rouge, Rhode Island, Canards, Pekin, Courcœur Indien et Sauvage domestiques, Outardes, Oies Toulouse, Dinde Bronzé, Pintades, Paons, Pigeons, Tourterelles, Lapins Belge et Sibérien (Noir). Catalogue illustré, 15 gravures; races les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par maille. Traitement élémentaire sur élevage du dindon, 25 sous, incluez toujours timbres pour réponse. LA FERME AVICOLE YAMASKA St-Hyacinthe, Qué.

**A VENDRE**

UN jeune veau de race, Dérome, âgé de six mois. S'adresser XISTE BERNARD, Beloeil, Qué.

**A VENDRE**

UNE terre tout en culture, 3 arpents par 30, avec instruments aratoires, une des meilleures terres de la paroisse de Nicolet située à 1 1/2 mille de la ville de Nicolet. Pour références, s'adresser à JACQUES COURTEAU, marchand, Nicolet.

**A VENDRE**

ABEILLES Italiennes, boîtes, cadres, cire gaufrée. E. E. HENRI POTVIN, Farnham, P. Q.

**GILSON SILO FILLERS**

L'APPAREIL à remplir les silos Gilson est le seul muni d'un soufflet qui peut être mis en opération avec succès par un moteur de 4 c. v. De différentes grandeurs; pour cultivateur, pour syndicat de cultivateurs et de grande dimensions pour travaux de clients.

Nous les garantissons couper et élever plus d'ensilage avec la même force que tout autre appareil similaire.

Serez-vous prêt lorsque le temps d'emplir le silo sera arrivé? Faites venir catalogue aujourd'hui

Gilson Mfg. Co. Ltd  
3914 York St.,  
Winnipeg, Ont.



— LES —

**Engrais Chimiques Complets**

**N'ONT PAS DE RIVAUX**

Engrais "COMPLET" pour Patates, Légumes et Jardinage, etc.  
Engrais "VIRGINIA TOBACCO" pour la culture du tabac.  
Engrais "HOMESTEAD" pour les grains, foin, trèfle, etc.

Placez votre commande immédiatement, la quantité est limitée.

Prix spéciaux au char.

**AUGMENTEZ VOS RECOLTES**

**ENGRAIS CHIMIQUES LEGARÉ**



**P.T. LEGARÉ LIMITÉE**

273 rue St. Paul, Quebec

**CULTIVATEURS**

Notre NOUVELLE BATTEUSE A TREFLE ET A GRAINS résout toutes les difficultés. Elle est légère, pratique et économique. C'est la seule qui donne de bons résultats. Jugez-en

**BATTEUSE A TREFLE**

Une machine de 4 forces peut battre et décortiquer 250 livres de graines de trèfle en 10 heures.  
Une de 6 et 7 forces jusqu'à 1,000 livres par 10 heures.

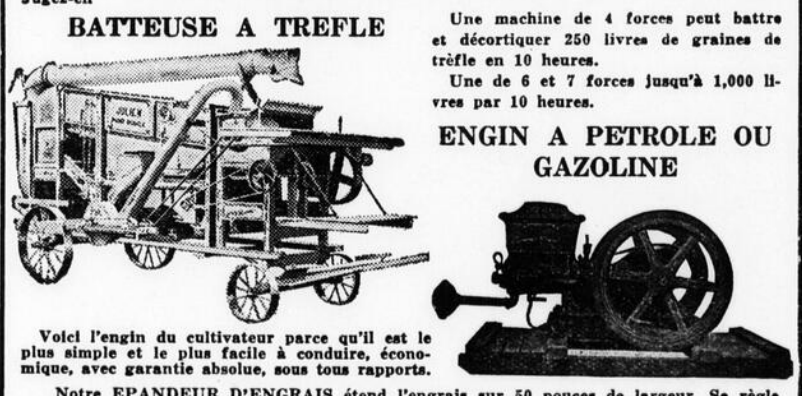
**ENGIN A PETROLE OU GAZOLINE**

Voilà l'engin du cultivateur parce qu'il est le plus simple et le plus facile à conduire, économique, avec garantie absolue, sous tous rapports.

Notre EPANDEUR D'ENGRAIS étend l'engrais sur 50 pouces de largeur. Se règle facilement pour distribuer de 3 à 25 voyages à l'arpent. Traction douce, léger et bas pour chargement. A l'épreuve de tout cassage.

Sur demande, nous vous enverrons notre catalogue qui vous donnera tous les renseignements désirés.

**LA CIE. CHS. A. JULIEN, LIMITEE, PONT ROUGE, P. Q.**



**GRATIS EQUIPEMENT COMPLET DE HOCKEY**

**GARCONS.** — Ne payez pas \$5.00 en \$6.00 pour un équipement pour jour au hockey, lorsque vous pouvez en avoir un, ABSOLUMENT GRATIS, contenant une splendide paire de patins à hockey, forts et en acier poli (toutes grandeurs) une bonne puck et un fort hockey bien fait en crin dur, et en addition chaque garçon peut s'assurer, comme un présent extra, une bonne paire de gants à hockey dont les doigts et poignets sont protégés par des éclisses de cuir couvertes de cuir, ou une paire de fortes bottines pesantes à hockey, la cheville du pied rembourré spécialement, et renforcé à travers du cou-de-pied.

**AVEZ CE SPLENDIDE EQUIPEMENT VOUS SEREZ LE JOUEUR LE MIEU EQUIPE DU CAMP.**

**ECRIVEZ AUJOURD'HUI.** — Avant que vous NATIONAL PRODUCTS, LIMITED, Dept. H. 10 TORONTO, ONT.

Enveloppez et nous vous enverrons par maille, 30 splendides bouteilles de notre délicieux parfum Royal Japonais pour vendre parmi vos amis à seulement 10c. chaque. Six différentes odeurs, Rose Blanche, Violettes Arcadiennes, Lilas, Oeillet, Heliotrope, etc., pas de trouble du tout à les vendre. Tout le monde en veut 2 ou 3 bouteilles. Vous les vendrez dans une heure. Alors retournez-nous nos \$3.00 et vous recevrez immédiatement l'équipement de hockey, complet de patins de bonne qualité, puck en caoutchouc et le hockey, ce qui vous donnera l'opportunité de gagner aussi le présent additionnel d'une bonne paire de gants ou bottines hockey sans vendre d'autres marchandises. Garçons, dépêchez-vous. Nous nous arrangerons de manière à pouvoir payer tous les frais sur votre équipement jusqu'à votre porte, avec notre système de remboursement.



## ENGINS DE FERME PAGE VENDUS DIRECTEMENT AUX CULTIVATEURS

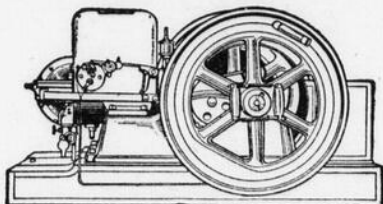
C'est le moyen le plus économique pour vous d'acheter vos instruments d'agriculture. Vous pouvez par le fait même avoir une valeur supérieure que lorsque vous achetez d'un agent.

Les engins de ferme Page sont vendus directement du fabricant au cultivateur. Les profits de l'agent sont éliminés et l'argent déboursé n'est que le prix de l'engin même. Inutile de payer un intermédiaire.

Les Engins de ferme à gazoline sont faits de 5 grandeurs, de 1 1/2 c. v. à 7 c. v. Il y en a aussi trois autres genres différents qui emploient ou la gazoline ou le pétrole.

Un engin de ferme Page vous sauve du travail et de l'ennui. Facile d'opération—simplement un tour de roue et le Page marche.

Faites venir la littérature descriptive qui traite de la ligne complète Page. Ecrivez aujourd'hui si jamais vous avez besoin d'aide, Page peut vous la fournir, et vous en avez besoin aujourd'hui. Vous ne pouvez rien vous procurer qui puisse vous aider plus efficacement à résoudre le problème de la main-d'oeuvre.



PAGE WIRE FENCE COMPANY, LIMITED.

507, rue Notre-Dame Ouest,

Montréal.

## MORE WORK FROM YOUR HORSES

Les forts travaux du printemps enlèvent le surplus de graisse de vos chevaux. Leurs colliers ne leur font plus et les blessent au cou et aux épaules. Ils ne peuvent plus donner le rendement habituel de travail et vous perdez de l'argent. Les coussins TAPATCO préviennent ces maux.

UN CROCHET NOUVEAU GENRE ET MEILLEUR

Il comprend un crampon en broche renforcé d'une rondelle en feutre (voir la flèche de la vignette). Ce qui donne au crochet meilleure prise et l'empêche de glisser. Il renforce le coussin et le fait durer plus longtemps.

Voyez la rondelle de feutre.

EN VENTE PAR TOUS LES MARCHANDS

The American Pad & Textile Company

Chatham, Ontario, Canada

Brev. aux E.-U. 1 déc., 1914.  
Brev. au Can. 6 avril, 1915.



(1)

## Profits d'une Chaudière de Lait

Vos vaches donneront plus de lait et un lait plus gras en pourcentage quand elles auront dans leur ration du

TONIQUE A VACHE **Pratts**

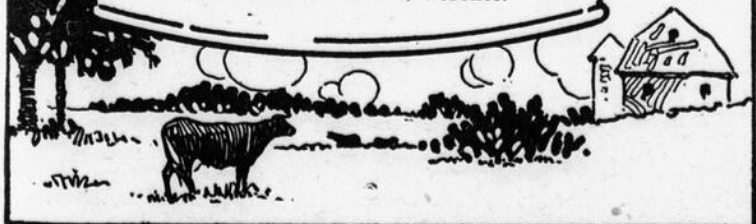
Des chaudières comblées de lait VOUS rapportent plus de profits. Un lait plus riche vous donne plus de crème—plus de beurre, plus d'argent à la banque. Commencez aujourd'hui à leur donner du Pratt. Ce tonique tient vos vaches en bonne condition, leur fait goûter leur ration et leur aide à la digérer entièrement. Ne coûte qu'un cent par vache par jour et se paie de lui-même maintes fois par la quantité supplémentaire de lait qu'il fait donner à vos vaches.

Chez votre marchand en paquets, en seaux de 25 lbs. et en sacs de 100 lbs.

ARGENT REMIS SI VOUS N'AVEZ PAS SATISFACTION

Demandez AUJOURD'HUI le Trait gratuit de Pratt sur les soins et la nourriture des animaux.

PRATT FOOD CO. of CANADA, Limited,  
65E Claremont Street, Toronto. S-2



## GRAINES DE CHOIX

Comme la guerre doit provoquer des demandes considérables de céréales, légumes, etc., de première classe, durant la prochaine saison, il est important que vous vous serviez de graines de la plus haute qualité.

Nos fermiers devraient être encouragés de semer des variétés de graines améliorées afin d'augmenter leurs récoltes.

Les graines de légumes de D. & F. sont reconnues pour être supérieures en qualité et en production. La demande et la popularité ont beaucoup augmenté.

Notre mil, trèfle et toutes nos autres graines pour la ferme sont de germination de première classe et de qualité supérieure, approuvées par le gouvernement.

Le catalogue D. & F. donne de précieuses informations sur les graines pour la ferme et le jardin.

Gratis sur demande

DUPUY & FERGUSON,

38 Place Jacques-Cartier, MONTREAL



## PEERLESS PERFECTION

Quel que soit l'élan qu'il ait, l'animal le plus emporté ne peut passer à travers la Clôture de ferme Peerless Perfection—elle obéit et revient en place.

Faite de forte broche d'acier galvanisée chauffée au reverber, exempte de toutes impuretés, mais forte et rigide. Chaque broche est ondulée, ce qui rend la clôture élastique. Les broches du haut et du bas sont très fortes. Ne cède pas. Demande moins de poteaux que les clôtures ordinaires. Tout à fait garantie.

N'achetez pas une perche de clôture avant d'avoir eu notre catalogue illustré. Il donne tous les détails sur notre grand assortiment de clôture de ferme, d'ornement et de treillis à volailles. Aussi barrières de ferme Peerless.

Agences presque partout. On demande des agents pour territoires non représentés.

The Banwell-Hoxie Wire Fence Company, Ltd.,  
Winnipeg, Man. Hamilton, Ont.



## Cultivateurs et Eleveurs

pour avoir toujours leurs chevaux et animaux en santé agiront avec sagesse et prudence en ayant toujours à portée de la main une provision d'

## OMAZON

Nourriture canadienne et médicinale pour les chevaux, bêtes à cornes, moutons, cochons et volailles.

Elle économise le fourrage. Elle est tonique et dépurative et épargnera aux animaux de la ferme bien des maladies, et cela à peu de frais. Omazon augmente la quantité et la richesse du lait.

En vente partout.



DR ED. MORIN & CIE, LIMITEE,

QUEBEC, CANADA.



## Les Jardins Payent des Dividendes

quand ils sont cultivés avec soin surtout aujourd'hui que les prix des denrées alimentaires sont excessifs.

Rien n'est plus important que le choix des graines et pour les avoir, le plus sûr moyen est de se procurer notre nouveau Catalogue illustré des

## Graines d'Ewing

Ce Catalogue ne renferme que des variétés de haute qualité et notre assortiment ne comprend que des graines de tout premier choix.

Les graines d'Ewing sont le résultat de quarante-cinq années d'expériences, des meilleures récoltes cultivées avec succès au Canada et sont maintenant prêtes pour la quarante-sixième saison. Pourquoi ne pas en commander votre approvisionnement ?

Demandez aujourd'hui ce Catalogue et si votre marchand ne les tient pas donnez votre commande directement.

THE WILLIAM EWING CO., LIMITED

Grainetiers, rue McGill Montréal.

## Betterave Rouge Foncé Dretroit d'Ewing

Remarquable par son uniformité et son poli; grosseur moyenne, chair rouge vif, avec grain, tendre, se conserve longtemps, très bonne en été, automne ou hiver. La partie supérieure est brun foncé et dure. L'une des meilleures variétés pour la maison ou le marché et bonne pour emmagasiner pour l'hiver \$1.50 la livre; 50c, 1/4 de livre, 20c l'once. En paquets de 5c. Envoyé franco sur remise avec commande. 52

# Le TELEPHONE VOUS SAUVE



DU TEMPS



A TEMPS  
POUR LE  
TRAIN

DES ENNUIS



"VOICI VOTRE  
PIECE DE  
TRACTEUR".

DE L'ARGENT



"A TEMPS !  
PAS DE CHARS,  
SI VOUS N'AVIEZ  
PAS TELEPHONE"

—ET  
VOUS PAIE

INTERET PARCE QU'IL AUG-  
MENTE VOS LOISIRS ET CHASSE  
L'ANXIETE.

Le téléphone qui vous sauve du temps, n'a jamais été aussi indispensable sur la ferme qu'aujourd'hui qu'il est difficile d'avoir des employés et que les prix des produits de la ferme sont en général si élevés.

Ce petit instrument a complètement transformé la vie du cultivateur. Il a fait disparaître l'isolement et la distance et donné au cultivateur les avantages de la ville—la communication directe. Lorsqu'il vous fallait voyager toute une demi-journée pour vous rendre au village, le téléphone vous met, le temps de le dire, en communication avec l'individu que vous voulez atteindre. Il vous permet de transiger vos affaires, de faire une visite en très peu de temps, peu importe la distance.

**NOTRE LIVRE GRATUIT** — "How The Telephone Helps The Farmer" traite longuement du téléphone de manière complète et concise. Avez-vous reçu votre copie? Si non écrivez vos noms et adresse sur le coupon et retournez-le-nous. C'est **GRATIS** et sans obligation. Ecrivez **AUJOURD'HUI**.

*Nous avons en mains tout ce qui concerne une Compagnie de Téléphone, d'un système d'organisation à son installation complète — appareils d'intérieur et batteries, poteaux, traverses, broche et autres matériaux et outils de construction. Notre commerce est un commerce de téléphone.*

ENVOYEZ LE COUPON

- A LA

**Northern Electric Company**  
LIMITED

(Address nearest house)

Veuillez m'envoyer votre nouvelle brochure gratuite "How The Telephone Helps The Farmer".

**Northern Electric Company**  
LIMITED

Fabricants de Téléphones de la Nation et Installation de Lumière. Electrique sur la Ferme Northern Electric.

MONTREAL

HALIFAX

OTTAWA

TORONTO

LONDON

WINNIPEG

REGINA

CALGARY

VANCOUVER

NOM .....

ADRESSE .....

PROVINCE .....

801 J A